

Feuille d'Avis du Valais

et de Sion

QUOTIDIEN INDÉPENDANT

Organe officiel de l'Association Valaisanne de Football et d'Athlétisme

Administration et Rédaction : Sion. Tél. (027) 2 19 05 - 2 31 25

Bureau pour le Bas-Valais : Avenue de la Gare, Martigny. Tél. : (026) 6 07 52



Un conseiller de goût

A. GERTSCHEN Fils S.A.

FABRIQUE DE MEUBLES et agencements d'intérieurs

MARTIGNY — BRIGUE

PRIX DES ABONNEMENTS

1 an Fr. 34.—
6 mois Fr. 18.—
3 mois Fr. 10.—

Pour l'étranger
demander le tarif

Administration : av. du Midi 8, Sion — CCP II c 5111 — Rédaction : rue Pré Fleuri, Sion — Régie des Annonces : Publicitas S.A., Sion, av. du Midi, et ses agences en Suisse

Aspects de la politique américaine

Cette semaine qui s'achève a été fertile en déclarations de toute sorte, d'hommes politiques américains. Et celles-ci illustrent bien quelles sont les tendances de l'administration démocrate dans tous les domaines.

Ce qu'il faut relever tout d'abord, c'est l'importance conférée par le président Kennedy au secteur économique. Une semaine après avoir présenté son budget, et avoir saisi cette occasion déjà pour affirmer que les USA devaient se préoccuper surtout de leur promotion économique, le Président revenait sur cette question dans un message sur la politique des salaires et l'expansion industrielle. Avant-hier encore, le Président a défendu devant le Congrès ses projets de rapprochement avec l'Europe des Six et ses autres partenaires commerciaux occidentaux.

« Bien que nous ne disposions que de la moitié de la population et de bien moins de la moitié du territoire du monde communiste, s'est exclamé, le président Kennedy en parlant du monde occidental, nous pouvons mettre en commun nos ressources et notre savoir en une association commerciale ouverte, suffisamment puissante pour repousser n'importe quel défi ! Et le chef de la Maison Blanche de citer des chiffres : « la production et la puissance d'achats communes des USA et de l'Europe occidentale — environ mille milliards de dollars par an — représentent plus du double de celles du monde sino-soviétique dans son ensemble ». Pour réaliser cette grande unité économique de l'Occident, le président Kennedy a proposé un plan audacieux de réduction, voire même de suppression des droits de douane à l'intérieur du marché américano-européen. Cette union représenterait une force considérable qui est un des atouts majeurs de la guerre froide. Nous avons souvent eu l'occasion de le souligner : au fur et à mesure que le spectre de la guerre totale, de la guerre nucléaire s'éloignera, la compétition économique demeurera une des meilleures armes de la lutte contre la propagande communiste.

Les Etats-Unis ont d'ailleurs reçu une leçon sévère à ce propos et, cela, à la conférence de Punta del Este. Le délégué Chilien n'a-t-il pas dit en effet : « rien ne pourrait servir davantage la cause des adversaires de la démocratie que de nous limiter à appliquer des sanctions contre telle ou telle nation, uniquement parce qu'elle a choisi de vivre en marge de notre échelle des valeurs... Nous devons démontrer que la solidarité du groupe que nous constituons peut se traduire en une véritable œuvre révolutionnaire dans les domaines économique et social ». Cette attitude, de même que celle plus rigoureuse encore du ministre brésilien a obligé M. Dean Rusk à modérer les termes de son projet de condamnation du régime castriste.

Enfin, c'est à l'ONU que M. Adlai Stevenson a eu l'occasion de définir la politique de Washington face à la décolonisation. Pas de moyens brutaux de répression, pas d'intervention armée, mais un règlement pacifique de l'affaire angolaise. Un règlement qui ne peut passer que par la voie de l'autodétermination, à laquelle le peuple angolais a droit.

Primauté économique, défense contre l'infiltration communiste par des moyens autres et sans doute plus efficaces que ceux de feu Foster Dulles, appui inconditionnel aux peuples en voie de libération, mais cela par des moyens pacifiques, voilà des affirmations qui ne sont pas sans intérêt !

André Rougemont.

Problèmes valaisans

La législation cantonale sur les routes nationales

Personne n'ignore que la loi fédérale sur les routes nationales est entrée en vigueur le 21 juin 1960.

Ce nouveau et important texte légal dispose, notamment, que les cantons règlent, dans les limites de la loi, la compétence pour l'exécution des tâches qui leur sont imposées.

Dès lors, les cantons sont tenus d'édicter des prescriptions complémentaires dans la mesure où l'exécution de la loi fédérale l'exige. La validité de ces prescriptions est subordonnée à l'approbation du Conseil fédéral. Elles peuvent être édictées par voie d'ordonnance.

Se basant sur ces dispositions, le Conseil d'Etat valaisan a, pour assurer l'exécution de la loi fédérale, élaboré une ordonnance qui sera soumise à l'approbation du Conseil fédéral.

Cette disposition cantonale s'est fixée, entre autres, deux buts principaux : fixer le statut des routes d'accès aux routes nationales, et déterminer si et dans quelle mesure les communes peuvent être appelées à contribuer aux frais des routes nationales et de leurs raccordements.

Il faut remarquer que ces deux questions devaient, en principe, être traitées au moyen de la voie législative. Cependant, comme la révision complète de la loi du 1er février 1933 sur les routes est en préparation et que ce nouveau texte devra nécessairement renfermer des dispositions sur les routes nationales, qui d'ici une dizaine d'années constitueront une partie importante de notre réseau routier, le Conseil d'Etat a proposé au Grand Conseil de régler provisoirement ces questions au moyen d'un décret non soumis au vote populaire.

Le Conseil d'Etat est d'avis que les routes nationales proprement dites doivent être placées sous la souveraineté directe du canton.

Pour les voies de raccordement en revanche, la question peut se poser si tel doit être le cas. Toutefois le Conseil d'Etat estime qu'elle doit être rangée parmi les routes cantonales

étant donné que le choix de leur emplacement dépend non des communes, mais des autorités fédérales et cantonales compétentes en matière d'aménagement du réseau routier national.

Dès lors en principe, pour les routes nationales proprement dites, la part des frais à la charge du canton incombera à l'Etat. Mais comme il peut néanmoins arriver qu'une route nationale soit seule à desservir une commune ou une région, au même titre qu'une route classée actuellement cantonale ou communale, il convient de réserver la possibilité d'appeler les communes intéressées à contribuer aux frais dans une mesure appropriée.

Or, ces deux conditions se trouvent réalisées si l'on assimile les routes nationales aux routes cantonales, selon les dispositions actuelles de la loi valaisanne. Il est, en effet, prévu que

pour ces routes, les frais de construction, de correction et d'entretien sont, en principe, à la charge de l'Etat, mais que dans des cas spéciaux, les communes intéressées peuvent, par décret du Grand Conseil, être appelées à contribuer aux frais de construction.

Le Gouvernement mentionne toutefois qu'il est vrai que, à l'intérieur des localités, les communes supportent le 50 % des frais de construction et de correction et la totalité des frais d'entretien. Mais, poursuit le Conseil d'Etat, il n'y a rien de choquant à ce que ce régime subsiste, en attendant, pour des routes qui constituent l'artère principale d'une localité, surtout si l'on tient compte de la participation financière de la Confédération.

Quant aux voies de raccordement aux routes nationales, estime le Conseil d'Etat, leur analogie est grande avec les routes cantonales. Elles dé-

pendent du canton, certes, mais leur intérêt local est indéniable. En effet, les accès aux routes nationales, particulièrement à l'autoroute, sont très limités. Aussi, le fait de disposer d'un tel accès représentera-t-il généralement pour une commune ou une région un intérêt essentiel.

Un petit sacrifice doit donc être consenti par les communes intéressées.

Le canton prévoit donc que les communes des régions prévues devront participer pour la construction, la correction et l'élargissement des routes en question de 3/10 du montant total et pour l'entretien à raison du 1/10.

A l'intérieur des localités, les communes supporteront le 50 % des frais de construction et de correction et la totalité des frais d'entretien.

Le projet prévoit encore que le déblaiement de la neige sera assimilé à l'entretien.

Enfin, ce décret traite de la question de certains travaux qui ont été subventionnés par la Confédération, dans le cadre de l'aménagement des futures routes nationales, avant même que la loi fédérale ne soit entrée en vigueur. Pour ces travaux, le Conseil d'Etat a prévu que la participation financière des communes sera réglée sur les bases mêmes du décret, étant donné que, en fait, ils présentent le même caractère que ceux exécutés en application de la loi sur les routes nationales. Le Gouvernement estime donc que l'application par anticipation de la loi fédérale appelle par conséquent un effet rétroactif du décret.

Tous les présidents de commune se rallieront-ils à cette thèse? Ce n'est nullement certain. Ant.

Le lac de Morat en hiver

Philippe Godet, dont le goût était plus judicieux qu'audacieux, a dit un jour, à propos des toiles du peintre genevois Henri Duvoisin, que le gris était la plus délicate de toutes les couleurs. Cela peut se soutenir. Mais pendant le petit voyage que je viens de faire au lac de Morat, j'ai regretté d'être un peu trop constamment plongé dans la grisaille. Je n'en suis sorti qu'au retour, et tout juste.

C'était l'hiver trempé, mou, à peine froid, malgré la neige, pénétré déjà d'un peu de printemps, peut-être, ou encore d'un peu d'automne. Et pour le dire sans attendre, ce fut une impression assez particulière que me donna la petite ville nette et forte, exactement dessinée, avec sa belle porte, qu'on restaure, ses remparts, ses tours, son orgueilleux château ; la petite ville serrée où les solides maisons de pierre se tiennent chaud mutuellement, coude à coude, perdue au cœur

de ce paysage presque sans lignes, silencieuses, évanescents.

L'immobilité de la nature (comme au ralenti, comme à la dérive) était à ce point que les roseaux du rivage, loin de rompre, ne pliaient même pas. Aucun souffle ne passait dans l'air humide. La cité n'en paraissait que plus active et remuante, exacte en ses gestes, désireuse, j'imagine, de se défendre contre ce nirvana décoloré qui l'entourait de toutes parts.

(Suite page 6.)

Carnet religieux

Sainte Frouse

Le 26 janvier 1946 une secousse sismique ébranlait le centre du Valais. On enregistrait des dégâts assez conséquents et chacun avait connu la peur.

Quelques jours plus tard une procession fut organisée pour conjurer ce terrible fléau de la nature. De mémoire d'homme on ne vit à Sion tant de monde priant sur les routes. Et quelques-uns d'en conclure : « Ce tremblement de terre a eu une heureuse influence, les gens, sous le coup de la peur, commencent à réfléchir... ».

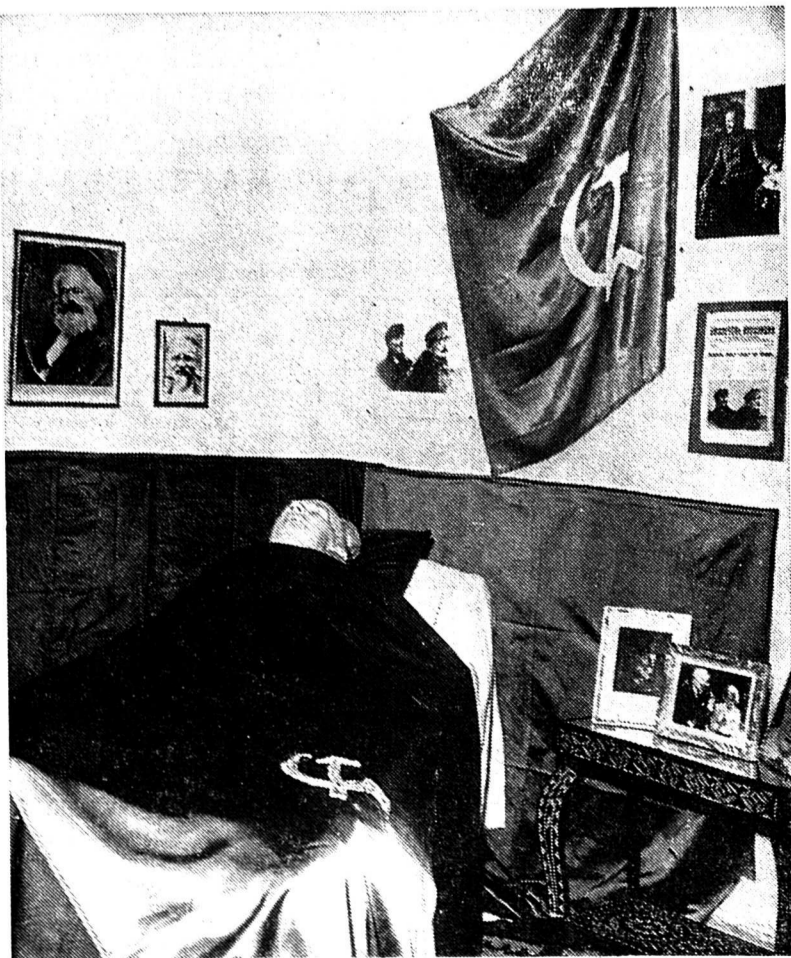
Que faut-il penser de cette réflexion ? Une procession est certainement une bonne chose, je le concède, mais de là à prétendre que la peur engendre la réflexion ou la conversion, ce n'est pas juste. La peur produit au contraire l'injustice, l'arbitraire et le superficiel. La Fontaine dans « Les animaux malades de la peste » en dit plus long que sa moralité semble le supposer. Et si l'on relit l'histoire de la fin du moyen-âge on est effrayé devant les condamnations arbitraires et cruelles de soi-disant sorcières. La peur avait créé une psychose néfaste et dangereuse.

C'est un phénomène un peu semblable qui se passe de nos jours avec la menace du communisme. Que de personnes manquent à la justice et à l'équité par peur du marxisme. Je n'ai aucune sympathie pour le sportif Réto

Delnon, je ne le connais pas du tout, mais il est certain que son exclusion du poste d'entraîneur de notre équipe nationale de hockey reste un geste arbitraire et significatif. Des prêtres, très méritants et lucides, ont été taxés de communistes pour avoir réagi contre des abus : réflexe de peur. On perd le contrôle de soi dans la peur et l'on frappe à tort et à travers, sans se rendre compte du mal que l'on fait.

La peur n'est pas un sentiment chrétien. « Et l'enfer ? » me direz-vous. Il existe, et nous aurions tort de l'oublier, mais ce n'est pas un épouvantail. Ce mystère nous rappelle le sérieux de la vie. Le salut nous est offert comme un choix, et c'est là qu'est le grandeur de l'homme, il peut se déterminer au bonheur ou au malheur. Le chrétien n'a pas peur de l'enfer, il craint Dieu. Il sait que l'amour de Dieu c'est sérieux, le refuser c'est rejeter son propre bonheur.

Om



Le veuve de Trotsky vient de mourir à l'âge de 79 ans. Nous voyons ici la défunte sur son lit de mort.

ESSAYEZ sur un seul pied et constatez la différence

Akiléine efface la fatigue des pieds dès la première application. Après le ski, un massage avec la crème Akiléine c'est tellement agréable.

Essayez ! Echantillon gratuit sur demande à GALLOR S.A., Service 31, Genève 18

Le match Martigny-Servette se jouera à Vernayaz

Ainsi que nous l'avons laissé entendre dans notre article de présentation, hier, la rencontre Martigny - Servette pour la Coupe romande se jouera sur le terrain du FC Vernayaz, obligeamment mis à la disposition de dirigeants octoduriens.

En effet, le gel et le dégel rendent, pour le moment, le Stade municipal de Martigny impraticable. Le placement du match ne doit être cependant pas empêcher de nombreux supporters valaisans de se rendre sur les bords du Trient. La seule présence du prestigieux Servette en vaut la peine.

Rappelons que la rencontre se disputera cet après-midi à 14 h. 30. Elle sera arbitrée par M. Waehrer, de Lausanne Dt

Le FC Sion se rend à Vevey

Dimanche après-midi, le terrain de Coppet, à Vevey, sera le théâtre d'un match de Coupe romande qui opposera d'une part le Vevey-Sport, qui pourra compter sur la présence de Cavelti, transféré de Lucerne à Vevey, et d'autre part le F.C. Sion. Pour les Sédu-nois la Coupe romande ne doit être qu'une sorte de mise en train avant la reprise du championnat suisse et c'est pourquoi il ne faudra pas chercher la victoire à tout prix, mais bien plutôt s'efforcer de confectionner un football valable.

Aux arbitres valaisans

Il vous est rappelé que le dernier délai d'inscription pour votre soirée qui se déroulera cette année à Saxon le samedi 10 février 1962, est fixé au mercredi 31 janvier 1962.

Les inscriptions doivent se faire auprès du collègue Arthur Arluna, rue Montheolo 12, à Monthey.

Nous prions tous les arbitres qui ne se sont pas encore inscrits et qui veulent participer à cette soirée de bien vouloir s'inscrire pour le délai indiqué ci-dessus. Le travail des organisateurs de cette soirée sera grandement facilité si l'on s'inscrit dans les délais.

Championnat suisse de curling

Champéry, 2-4 février

Le comité central de l'Association suisse de Curling a procédé à la répartition du titre de champion suisse.

Groupe A : Saanenmöser, Saanen, Zuoz, Zurich-Dames, Bâle-City, Rigi-Kaltbad.

Groupe B : Lausanne, Zermatt, Scuol, Engiadina, Lucerne-Pilate, Grindelwald-Swiss.

Le championnat se disputera sur la patinoire de Champéry du 2 au 4 février prochain. L'organisation en incombe au Curling-Club Champéry, sous la présidence de M. René Monnier.

Demain après-midi à VIÈGE

dès 14.30 heures

Le plus grand LOTO de la saison

organisé par la SFG Viège en prévision du championnat suisse de pentathlon

Pour plus de 10.000 fr. de prix

En la salle «ZUR ALTEN POST»

Voyage en octobre aux Fêtes de Munich

Machine à coudre Frigo Poste de télévision et une foule d'autres prix utiles

Se recommande SFG Viège

Rentré hier du Chili, Karl Rappan donne ses impressions et se déclare satisfait

De retour du Chili, Karl Rappan est arrivé vendredi peu après-midi à l'aéroport de Genève. Interrogé à sa descente d'avion par un représentant de « Sportinformation », il a fait la déclaration suivante :

« Je m'estime satisfait du résultat du tirage au sort du tour final de la Coupe du monde, mais avant tout parce que je pense que les autres groupes sont plus difficiles encore, jouer à Santiago sera pour nous avantageux : la question de l'acclimatation n'y aura, en effet, qu'une importance secondaire et d'autre part, les matches dans la capitale nous assurerons inévitablement un pourcentage de recettes qui facilitera notre expédition au Chili, où la vie est très chère. Je suis moins content du fait que nous devions affronter le Chili pour notre premier match. Devant un public enthousiaste comme le leur, les

Chiliens, dont les joueurs seront à l'entière disposition de l'entraîneur national dès le début février, vont réussir des prodiges. Au Chili, l'opinion générale est d'ailleurs que l'équipe nationale chilienne devrait accéder à la finale... »

Le problème le plus important à résoudre à évidemment été celui du logement, les organisateurs avaient prévu pour nous des hôtels de premier ordre situés dans le centre de la ville, ce qui était impensable. Heureusement que le Club Suisse de Santiago a accepté de faire de très gros sacrifices pour résoudre la question. Le Club Suisse possède une section sportive ainsi qu'une école (primaire et secondaire). Ses installations sportives sont excellentes (piscine, trois courts de tennis, etc.). Le Club Suisse, qui est présidé par M. Waldemar Keller et dont l'école est dirigée par M. Richard

Keller, a accepté de fermer son école primaire durant le tour final. Les joueurs suisses logeront dans les classes, qui seront aménagées en conséquence (il a notamment fallu acheter des lits). M. Thommen a donné toutes garanties aux membres du club mais ils ne font aucun doute que ceux-ci consentent un très gros sacrifice pour les footballeurs suisses. Ils ont d'ailleurs formé un comité d'organisation chargé de préparer le séjour des joueurs helvétiques et présidé par M. René Zerr.

On note à ce sujet que si les Allemands ont finalement trouvé, après de longues recherches, à se loger, il n'en était pas de même des Italiens qui cherchaient toujours au moment où nous avons quitté Santiago. »

Dans le même avion se trouvaient MM. Stanley Rous, président de la FIFA, Sepp Herberger, sélectionneur allemand et Valentin Granatkin, sélectionneur soviétique. M. Schibin, président de l'Association internationale de la presse sportive, accompagné de MM. Pittet, responsable européen du Comité de presse et Valsangiacomo, était également du voyage. Il a effectué un gros travail au Chili pour arriver à faciliter le travail de la presse qui sera très difficile en raison du manque de moyens de communication de tous ordres. Il se révèle, en effet, que les moyens de communication téléphonique par exemple, malgré leur importance, seront insuffisants pour un événement de l'importance de la Coupe du monde.

A l'ombre des stades

Souvenirs et... nostalgie !

Il y avait tout juste dix ans que nous n'avions plus suivi de championnats valaisans de ski. Et comme cet ultime souvenir datait précisément de Saas-Fee, l'appel s'est avéré irrésistible. Il fallait que nous remontions passer quelques jours au pied des Mischabel, nous replonger dans cette atmosphère d'amitié, de pleine hospitalité comme seuls savent le créer et l'entretenir les Bumann, les Supersaxo, les Zurbriggen, les Imseng, tous ces braves montagnards haut-valaisans dont le cœur vaut les plus grosses fortunes qui se puissent imaginer.

Lorsqu'on se rend là-haut, on sait en effet où l'on va, ce que l'on y trouvera et ce qu'on en rapportera. On sait qu'on n'y fera pas seulement provision d'air pur et de santé, mais aussi de tranquillité, de sérénité, de confiance en son prochain et surtout d'une foi authentique en l'avenir, parce que puisée au sein d'une société d'amis bâtie sur les plus solides traditions de leurs ancêtres.

Une fois de plus, les quatre jours (et ces trois nuits, pourrions-nous dire aussi !) vécus à Saas-Fee auront été pour nous, et sans doute aussi pour tout le monde, un merveilleux enrichissement, loin d'un monde agité par des politiciens de tous crins, rongé aussi par une misère pourtant inexplicable en ce siècle d'or et de haute conjoncture.

Nous l'avons d'ailleurs promis à ceux qui furent nos hôtes si attentionnés, nous n'attendrons plus dix nouvelles années pour aller nous retremper l'âme et l'esprit aux sources combien vivantes de leur proverbiale cordialité. Mais si nous les avons d'autant plus appréciés lors de ce récent week-end (prolongé), c'est peut-être aussi que nous n'arrivions pas à nous passionner comme autrefois pour les prouesses de nos skieurs valaisans.

Autrefois, c'était, également voilà dix ans ou plus, le temps des Perren, d'André Bonvin, de René Rey, de Bouby Rombaldi, des Fellay, d'Alphonse Supersaxo, de Robert Zurbriggen, de Martin Julien et de

bien d'autres encore. Le ski du Vieux-Pays était alors le premier du pays et lorsqu'il disputait son propre championnat annuel, c'était tout le pays qui avait les yeux tournés vers lui. Les courses valaisannes constituaient de véritables éliminatoires pour l'équipe nationale et leur déroulement attirait des milliers de spectateurs, voire — des observateurs venus de la Savoie voisine.

Aujourd'hui, que reste-t-il de tout cela ? Franchement bien peu de choses, sinon l'espoir de voir éclater un jour les rares juniors pour lesquels certains clubs bien dirigés et prévoyants consentent pourtant d'immenses sacrifices. Mais ne nous leurrons pas, ils sont fort peu nombreux et ce n'est pas Martin Julien qui nous contredira, lui qui n'enleva jamais aucun titre cantonal et qui — bien que légèrement vieilli et surtout moins entraîné que dans le passé — n'eût sincèrement pas à forcer son talent pour gagner le slalom spécial dans un fauteuil.

Sans vouloir médire des sept jeunes filles vues à Saas-Fee, nous ne pensons pas que l'une d'entre elles puisse atteindre un jour la classe internationale. Sur le plan strictement suisse, c'est autre chose, car l'on sait aussi qu'au royaume des aveugles... Mais toutes les sept nous ont donné l'impression de manquer d'acharnement, sinon de volonté, et de skier pour leur seul plaisir personnel. Ce qui, entre parenthèse, est leur droit le plus absolu... pour autant qu'elles ne prétendent pas que nous les traitions comme des vedettes !

Quant aux garçons et même s'ils ne nous ont pas déçu d'aussi cruelle façon, qu'ils se disent cependant que le fait d'appartenir à la catégorie des juniors n'excuse rien de tout dans un sport comme le ski. A l'heure qu'il est, ce n'est pas à 25 ans qu'éclate un champion mais, sauf exceptions destinées à confirmer la règle, à 19 ou 20 ans. Après, il est généralement trop tard !

Comme quoi certains auraient tort de croire indéfiniment en leur bonne étoile... J. Vd.

Aujourd'hui, ont lieu les championnats romands de lutte libre à Carouge-Genève

C'est dans la salle des Fêtes de Carouge que se disputent aujourd'hui les championnats romands de lutte libre. Parmi les nombreux lutteurs engagés, les Valaisans suivants y prendront part : Nunez (mouche), Dini, Charrat (coq), Bernard Vouilloz, Saxon (plume), Beat Troger, Grande-Dixence (léger), Raphy Martinetti, Martigny-

Ville (welter), Francis Pierroz, Martigny-Ville (moyen), Etienne Martinetti, Martigny-Ville (mi-lourd), Michel Veraguth, Sierre (lourd). N'oublions pas non plus Mottiez, de la Chaux-de-Fonds, et Anton Locher, de Lausanne. Outre ces Valaisans, les lutteurs vaudois figurent également parmi les favoris de ces championnats



OU IRONS NOUS DIMANCHE	CRANS-MONTANA ABONNEMENTS SKIEURS, valables sur 9 installations (Téléfériques et Skilifts)
AUBERGE-RESTAURANT DES COLLONS Alt. 1800 m. Le rendez-vous du sportif Tél. 4 82 27	VERBIER Jusqu'en juin, skiez à plus de 3 000 m. 13 installations de remontée mécanique
RELAIS GASTRONOMIQUE DE MERBE 1re station du téléphérique Crans-Bellalui - Tél. 5 22 92.	TAXIS LOYE Charles 30 ct. le km. Tél. mag. 2 26 71 Tél. app. 2 39 83 Taxi gare 2 49 79
RIDDES l'Hôtel-Restaurant du MUVERAN est connu pour ses fines spécialités Jos. Maye-Schmid, chef	HOTEL EDELWEISS LES HAUDERES Sa bonne cuisine - Ses vins réputés Raclette au carnotzet Tél. 4 61 07
NAX TEA-ROOM «MA VALLEE» Balcon sur la vallée du Rhône Restauration Tél. 2 45 68 S. Favre	ST-ROMAIN - AYENT RIANTE-AUBERGE Ses spécialités et sa fondue Bourguignonne Tél. 4 42 72 - Roger Bonvin, prop.
CHAMPEX - HIVER Week-end agréable Télésiège de la Broya Téléski de Tir-Queue Monte-pente du Bout du Lac tousjours en fonction	TORGON s/ VIONNAZ Le téléski de la Jorette fonctionne tous les jours Renseignements : tél. (025) 3 41 71
AUX MAYENS DE SION Faire un bon repas ou un « quatre heures » Chez Debons Tél. 2 19 55	Cabaret-Dancing «MILORD» VERMALA Tél. 7 14 86 Tous les vendredis, samedis et dimanches, concours de Twist et de Charleston avec prix aux gagnants Thé dansant dès 17 heures Trio noir «HILTON» dès 21 heures Restauration jusqu'à 1 h. du matin
SKIEURS! A NENDAZ sur la piste Restaurant des Clèves - Tél. 4 51 65 La broche tous les dimanches L'assiette du skieur	AUX MAYENS DE SION Le téléski fonctionne tous les samedis et dimanches Renseignements : Pension « Les Grands Mélézes » Tél. 2 19 47
MAYENS DE SION Restaurant «LES GRANDS MELEZES» Toutes les spécialités valaisannes	Val d'Anniviers : ST-LUC Pension-Restaurant Favre Viande séchée du patron - Raclette Tél. (027) 5 51 28
Val d'Anniviers : ST-LUC Pension-Restaurant Favre Viande séchée du patron - Raclette Tél. (027) 5 51 28	RIEDERALP Le paradis du skieur par le téléphérique Môrel - Greich Dimanches : cours de ski gratuits pour enfants Renseignements : tél. (028) 7 31 28
NAX - Téléski «LES MOULINETS» Bon enneigement Abonnements journaliers Ouverture samedi	THYON - VEYSONNAZ Pour une annonce à cette place ! Tél. (027) 2 44 22 Pour faire du beau ski Belles pistes variées
Avec Fr. 12.— ça monte et ça descend, bien sûr, c'est à THYON	

Diablenement bon!

DIABLERETS
l'apéritif aux plantes des alpes

Avant Viège-Langnau, dernier match de championnat à la patinoire de Viège

A ceux, qui le 10 décembre dernier firent le déplacement à Langnau, la journée passée dans le brouillard de l'Emmenthal a cependant laissé un lumineux souvenir. Ce jour-là, les Viégeois avaient obtenu leur troisième victoire consécutive et le grand favori Zurich perdait le contact avec la tête du classement après avoir terriblement souffert du complexe Ambri-Piotta. Deux résultats importants à l'affiche du 10 décembre; deux résultats bien différents, 7 à 8 à Langnau et 8 à 1 à Ambri-Piotta, mais deux rencontres qui à notre humble avis ont eu une influence considérable sur le déroulement de l'actuel championnat se terminant le 10 février prochain. Il n'est pas nouveau de prétendre combien il

est difficile de gagner en Emmenthal tout comme à la Vallascia; en ces deux endroits les hommes de Bibi Torriani se sont imposés et de là s'explique leur avance au classement à ce jour. En ces deux endroits les favoris de la grande ville ont baissé les bras et mercredi soir Berne, qui pourtant menait à la marque par 2 à 0 au premier tiers, s'est fait remonter malgré toute la classe de ses spécialistes. Viège avait fait le même départ à Langnau et, après trois minutes Salzmann portait la marque à 2 à 0 pour les visiteurs du jour. Par la suite on avait tremblé dans l'imposante cohorte des supporteurs valaisans lorsque les gars de l'endroit renversèrent la vapeur et prirent par deux fois l'avantage de deux points au deuxième tiers. Ce

n'est qu'à 3 minutes de la fin qu'Herold a réussi à sceller le sort des locaux. Ce soir Viège donnera la réplique à cette solide équipe de l'Emmenthal. Equipe que nous aurons du plaisir à voir évoluer dans le ring viégeois, équipe qui à l'exemple des Haut-Valaisans est animée de la même volonté farouche, du même esprit combattif. C'est aussi cette équipe que les Viégeois durent rencontrer trois fois l'année de leur promotion en Ligue Nationale A. Certes on ne peut prendre la partie de ce soir à la légère et que l'on se garde bien de vendre la peau de l'ours avant qu'il soit tué, surtout lorsqu'il est Bernois! En s'imposant ce soir Viège garderait toutes ses chances

pour la vraie finale du Hallenstadion du 10 février; aussi chacun se fera un devoir d'apporter son soutien à l'équipe valaisanne.
MM.
Mercredi :
Berne-Viège
à guichets fermés
La direction de la patinoire de Berne a communiqué vendredi déjà que toutes les places pour le match de championnat Berne-Viège du 31 janvier avaient été vendues. La seconde partie du match sera transmise par la télévision.

LIGUE NATIONALE A
C. P. Zurich - Ambri
3-4 (1-1 0-0 2-3)

Au Hallenstadion de Zurich, devant 11.000 spectateurs, Ambri Piotta a infligé au C. P. Zurich, tenant du titre, sa troisième défaite de la saison en le reléguant à quatre points du leader Viège. A aucun moment de la partie, les attaquants zuricois n'ont fait preuve de leur efficacité habituelle tandis qu'au contraire, les Tessinois se sont montrés en grande forme à deux jours de leur finale de la Coupe contre Villars.
 Marqueurs : 6e Juri (0-1); 15e Parolini (1-1); 41e Berchtold (2-1); 43e Guido Celio (2-2); 46e Parolini (3-2); 48e Guido Celio (3-3); 52e Juri (3-4).

CLASSEMENT

Viège	10	8	1	1	48-31	17
Berne	10	7	0	3	59-30	14
Zurich	10	6	1	3	58-36	13
Ambri Piotta	11	6	0	5	50-35	12
Langnau	10	4	0	6	50-49	8
Young Sprinters	10	4	0	6	26-49	8
Davos	9	3	0	6	24-34	6
Bâle	10	3	0	7	16-67	2



Mercredi soir, Langnau a causé une grosse surprise dans les milieux suisses du hockey sur glace en battant Berne par 4 à 2. Les coéquipiers de Stammbach venaient d'aligner 5 victoires consécutives. Que feront les Viégeois de Bibi Torriani contre les redoutables joueurs de l'Emmenthal? On voit sur notre photo prise mercredi soir une belle parade du gardien de l'équipe suisse et du CP Berne Kienner sur un tir à bout portant de Baertschi. On reconnaît au milieu le Bernois Kuenzi (No 3).

Sierre et Montana-Crans se déplacent à Fribourg et à Fleurier au cours du week-end

Une tâche difficile attend Sierre et Montana-Crans au cours du prochain week-end. A tout seigneur, tout honneur : parlons d'abord du HC Sierre qui vient de réaliser une prestation de toute première valeur contre Villars, ne s'inclinant que d'extrême justesse contre le finaliste de la Coupe suisse. Les hommes de Denny disputeront dimanche après-midi, à Fribourg, une partie très importante. Il leur faudra, en effet, vaincre à tout prix pour conserver l'espoir de remporter finalement la deuxième place du groupe romand de Ligue nationale B, deuxième place qui serait amplement méritée au vu des dernières performances des Sierrois. Mais Beer, qui vient d'effectuer sa rentrée au sein du club fribourgeois de Gottéron, apportera sans doute un nouveau mordant à ses coéquipiers. Souhaitons pourtant que les Sierrois n'en fassent pas les frais. Ils sont capables de l'emporter bien que gagner à Fribourg ne soit guère facile. D'autres clubs en ont fait l'expérience.
 Pour Montana-Crans, c'est différent. Le club du président Serge de Quay est en effet hors de souci pour la suite des opérations. Aussi la rencontre qui le mettra ce soir en présence du HC Fleurier sur sol neuchâtelois ne revêt-elle pas la même importance que pour les Sierrois. Néanmoins, les Montagnards voudront faire bonne impression et bien que l'équipe soit apparemment assez fatiguée mercredi soir face à Martigny, elle est capable de renouveler son succès du match aller contre un Fleurier vraiment très faible (17-2 contre Servette à Genève).
 J.-Y. D.

Assemblée générale de l'Octoduria à Martigny

Les gymnastes de Martigny-Ville ont tenu leurs assises annuelles hier soir à l'hôtel Kluser sous la présidence de M. Charles Perret. On y releva avec plaisir la présence de MM. Edouard Franc, président d'honneur, Marcel Frossard, Fernand Rausis, Fermo Ausenda, Alois Bergerand, membres d'honneur ou honoraires, de Mmes Georgette Déléze et Gilberte Gianada, représentantes de la gymnastique, ainsi qu'une sympathique cohorte de jeunes gens, garde montante de l'Octoduria. Les délibérations se déroulèrent dans le meilleur esprit et elles auront certainement de répercussions heureuses quant à l'avenir de la société. Des différents rapports présentés, celui du président Perret cons-

titua un intéressant tour d'horizon sur l'activité gymnique en 1961 à Martigny. Le rassemblement romand de Fribourg fut naturellement l'un des éléments les plus marquants de l'année. Le président souligna comme il convenait la renaissance du bulletin de section rédigé en commun par M. Freddy Delavy et Mlle Irène Michelod. Puis, avec son franc parler habituel, il regretta le manque d'assiduité aux entraînements (avis aux actifs) et fit appel à plus de discipline et de dévouement de la part des membres. M. Jean-Marie Guex, moniteur-chef, commenta ensuite rapidement les résultats techniques de la dernière saison. Les belles satisfactions vinrent surtout du côté des jeunes, dont plusieurs d'entre eux participeront demain, à Vernayaz, à la finale valaisanne de gymnastique artistique. Ajoutons que M. Guex, montrant le bon exemple, a remporté une magnifique couronne à la fête cantonale fribourgeoise de Bulle avec 4.045 points, ce qui constitue la 4ème meilleure performance de l'année sur le plan valaisan.

Les autres rapports permirent d'entendre successivement MM. Claude Magnin (caissier), Delavy et Franc (commissions de presse et jeunesse), Rausis, directeur de la commission technique, Delez, moniteur de la gym-dames et Mlle Bovisi, monitrice des pupillettes. Puis, le programme de l'année 1962 fut arrêté, du moins dans ses grandes lignes. L'Octoduria participera évidemment à la Fête cantonale à Monthey et à celle des pupilles à Brigue. Elle organisera un cours à ski à Liddes, prendra part au cortège du 1er août selon une vieille tradition, etc... Les individuels déploieront également une belle activité. Pour terminer d'une manière tangible cette belle assemblée, plusieurs cadeaux et primes à l'encouragement (en nature!) furent distribués à la ronde, aux plus méritants il est vrai.
 Souhaitons qu'ils soient encore plus nombreux au terme d'une année 1962 que nous voudrions pour l'Octoduria synonyme de succès et de joie saine.
 F. Dt.

Une grande rencontre se disputera ce soir SION-SERVETTE

Ce soir la patinoire de Sion sera le théâtre d'une nouvelle fois d'une grande rencontre de hockey sur glace. Ce sera en effet Servette avec tous ses internationaux qui donnera la réplique à la formation de la capitale.
 L'on aura certainement plaisir à voir évoluer l'international Naef, l'homme qui dans chaque rencontre internationale parvient à percer une défense, aussi forte soit-elle.
 A ses côtés nous trouverons également les internationaux Sprecher, Muller, Lenoir et Haerberli. C'est évidemment dire que la tâche des Sédunois ne sera pas facile, mais il faut bien que nos joueurs trouvent à qui parler avant les dures finales qui les attendent.
 A ce propos l'on a été grandement surpris dans les milieux du hockey de la capitale qu'un grand journal genevois du matin annonce pour le 3 février la finale contre Genève à Villars

alors que les dirigeants de la capitale valaisanne n'avaient à ce moment pas reçu de confirmation officielle de la Ligue. Attendons donc encore un peu avant de nous faire une opinion définitive sur la façon dont les choses se décident dans notre bonne Ligue Suisse de Hockey sur glace.
 Toujours est-il que les Sédunois veulent se préparer en vue de ce grand choc. Ils ont certainement eu la main heureuse en invitant les Servettiens. Cette rencontre sera pleine d'enseignements et l'on peut être assuré que la grande foule se déplacera à la patinoire de l'Ancien Stand.
 Dimanche après-midi, Servette jouera en championnat à Martigny.

UN FAIT PAR JOUR

De grands moyens mis en œuvre

De nos jours, les distances ne posent plus de problèmes. Preuve en sont les championnats du monde de football dont le tour final aura lieu au Chili et qui pourront être radiodiffusés. Plus près de nous, les championnats du monde de ski alpin qui se dérouleront à Chamouix suscitant dans la grande station des Alpes françaises un intérêt considérable. Conscient de la valeur touristique d'une telle manifestation, nos amis savoyards ont vu les choses en grand. Voici d'ailleurs quelques caractéristiques intéressantes particulièrement la presse :

Quinze cabines téléphoniques et cinq postes de télex équiperont la salle de presse qui sera installée dans l'ancien hôtel Majestic. Le service photo-télégraphique disposera de son côté de six circuits.

Des liaisons télégraphiques ou téléphoniques spéciales pourront en outre être établies dans les hôtels et à l'arrivée des pistes, sur demande des intéressés. Plusieurs câbles de télécommunications supplémentaires ont d'ores et déjà été mis en place, pour permettre d'écouler plus facilement le trafic.

Lorsqu'on aura dit que Chamouix ne se trouve qu'à deux heures à peine du Valais par la route du col de la Forclaz, on concevra aisément que ces compétitions ne manquent pas de passionner les nombreux Valaisans qui se rendront sur place.

J.-Y. D.

La « squadra azzura » prépare le tour final

On annonce d'Italie que des équipes de clubs suisses, allemandes et brésiliennes ont été contactées pour rencontrer les équipes nationales italiennes A et B dans le cadre du programme de préparation établi pour la « Squadra azzurra » en vue du tour final de la Coupe du monde. Les équipes A et B seront opposées à Bologne, le 7 février, vraisemblablement au Servette et au Lausanne-Sports, cependant que pour l'entraînement du 14 mars, la Fédération a contacté les équipes allemandes suivantes : Schalke 04, FC Cologne, Rotweiss Essen,

Borussia Dortmund, FC Uremberg, SV Hamburg et Eintracht Francfort. Pour ce qui touche l'entraînement du 3 avril, les membres de la Commission technique ont engagé des pourparlers avec les dirigeants de Botafogo, de Flamengo et de Vasco de Gama. D'autre part, l'Italie A recevra la France le 6 mai et ira peut-être à Bruxelles le 13 du même mois pour rencontrer la Belgique.

Contacté, le président du F.C. Servette, M. Riggi, a déclaré que, pour l'instant, il n'était pas au courant mais qu'il voyait d'un œil favorable un tel déplacement.
 ★ M. Andrea Rizzoli, le président de l'A.C. Milan, a révélé les raisons qui le poussent à consacrer son temps et son argent à la mise sur pied de la meilleure équipe de football possible. « Pour moi, à-t-il récemment déclaré, le football est une question de prospérité sociale. C'est en quelque sorte ma contribution personnelle à la lutte contre le communisme en Italie. Les gens riches ont des obligations vis-à-vis de la société dans laquelle ils vivent. Certains consacrent leur argent à des œuvres sociales. Moi, j'ai choisi le football ».

Crans - Montana
 Samedi 27 et dimanche 28 janvier

XIXe Trophée du Mont-Lachaux

Descente : samedi dès 10 h.
 Slalom : dimanche dès 9 h.
 Dimanche dès 14 h. 30, sur le tremplin de Vermala :

GRAND CONCOURS DE SAUT
 avec la participation de plus de 40 sauteurs

Le fin du Rallye de Monte-Carlo

Le 31me Rallye international de Monte-Carlo ne pouvait échapper aux Suédois Erik Carlsson et Gunnar Hagbom, classés premiers à l'issue de l'itinéraire routier et venant d'Oslo. Seuls des incidents mécaniques ou des fautes de pilotage auraient pu, à l'issue de l'épreuve qui se déroulait sur le circuit de vitesse, contre-balancer la situation des favoris. Tout s'est passé normalement. Erik Carlsson, en grand champion, n'a concédé que 26,80 des 43,355 points qu'il possédait sur son rival Bohringer. C'est la première fois qu'un équipage suédois inscrit son nom au palmarès du Rallye.
 Sur le circuit, les Suisses Thuner-Gretener, sur Triumph, ont fait une excellente course et ils ont finalement réalisé le troisième meilleur temps (quatre tours du circuit de Monaco). Les six meilleurs temps ont été les suivants : 1. Sims-Stephens (G-B) sur Aton-Martin, 8'15"3. 2. Seigle-Morris-Amrbose (G-B) sur Austin, 8'27"7. 3. Thuner-Gretener (S) sur Triumph, 8'38"3. 4. Bohringer-Lang (All) sur Mercedes, 8'44"9. 5. Dooijes-Slotemaker (Ho) sur Porsche, 8'46"1. 6. Harper-Baxter (G-B) sur Sunbeam, 8'48"4.

Manque de neige à Charmey

En raison du manque de neige, les organisateurs du championnat suisse de fond 30 km, prévu dans la région de Charmey, ont dû piqueter un nouveau parcours au Jaunpass.

L'Automobile-Club de Suisse, section Valais, communique :

Classement A.C.S., section Valais
Championnat de section 1961

1. Rey Roger, Sierre, 80,5 pts; 2. Dubacher Robert, Sierre, 63; 3. ex-aequo Zufferey Jean, Sierre, Rast Hans, Sion; 4. Hediger Charles, Sion; 5. Divorne Raymond, Sion; 6. Zen Ruffinen Franz, Sierre; 7. ex-aequo Derivaz Siman, Sierre, Triverio Franco, Martigny; 8. ex-aequo Barras Daniel, Chermignon, Vernay Edmond, Sion; 9. Dussex Fernand, Ayent; 10. ex-aequo Wälchi Jean-Pierre, Bienne, Barras Olivier, Crans; 11. ex-aequo Dubost Yvon, Crans, Revaz Alain, Sierre, Triverio Jean-Pierre, Sierre; 12. Praz Pierre, Bramois; 13. ex-aequo Bonvin Georges, Flanthey; Conforti Alain, Martigny; 14. Gautschi Jean, Lausanne; 15. Métral Raymond, Martigny; 16. ex-aequo Contat Bob, Sion; Revaz Denis, Sierre; 17. Ratzemberger Eric, Genève; 18. ex-aequo Röhner Eddy, Sion, Rudaz Jean-Claude, Sion; 19. Contat Octave, Sion.

DIMANCHE 28 JANVIER
HOTEL DU CERF
SION
des 15 heures

LOTO en faveur du

**Foyer de la protection
de la jeune fille**



**...un bienfait pour
L'ÉQUILIBRE NERVEUX**

Si vous voulez conserver la plénitude de vos facultés physiques et intellectuelles dans un monde enfiévré, rester jeune et dispos dans le rythme de la vie, il faut fournir au corps des constituants apaisants qui obéissent aux servitudes des lois naturelles, par l'apport suffisant et judicieux des sels minéraux qui stabilisent le métabolisme.

Pour retrouver l'équilibre interne buvez chaque jour

aproz *Cristal*

l'eau minérale naturelle vitalisante qui a la faculté de faire « récupérer » ce que les moments de tension ont dispersé.

MIGROS

-50



ECOLE D'ACCORDEON

R. GAFFNER, Professeur
AIGLE - Tél. 2 24 55

Membre des associations Suisse et Romande
des prof. d'Accordéon
Couronne or.

1er prix au 1er Concours Fédéral d'Accordéon
Spécialiste de l'enseignement

Tous les lundis à SION, café des Sports
après-midi et soir

Enfants admis dès 7 ans, instruments
à disposition pour les leçons d'essai

G A R A N T I :

2 petites valse aux deux mains à la 4e leçon

MONTHÉY :

Tous les mercredis, au café de la Paix

MARTIGNY :

Tous les jeudis, au Tea-Room Miremont

ST-MAURICE : Tous les samedis.

S'inscrire de suite au Café des Sports à SION



L'anglais en Angleterre

vous apprenez avec succès à notre Ecole agréée par le Ministère Anglais de l'Instruction Publique

ANGLO-CONTINENTAL SCHOOL OF ENGLISH

à Bournemouth (côte du sud). Cours principaux de 8 à 9 mois — Cours spéciaux de 4 à 10 semaines — Cours de vacances en juillet, août, septembre — Préparation à tous les examens publics d'anglais. Prospectus et renseignements gratuits par notre Administration:

Secrétariat ACSE, Zurich 8

Seefeldstrasse 46, Téléphone 051/84 49 83, Telex 52 529

Feuille d'Avis : partout

Lutte contre le gel

La chaufferette

Vadiga-Saxon

L'APPAREIL QUI A FAIT SES PREUVES
pour arbres, cultures de fraises et vignes

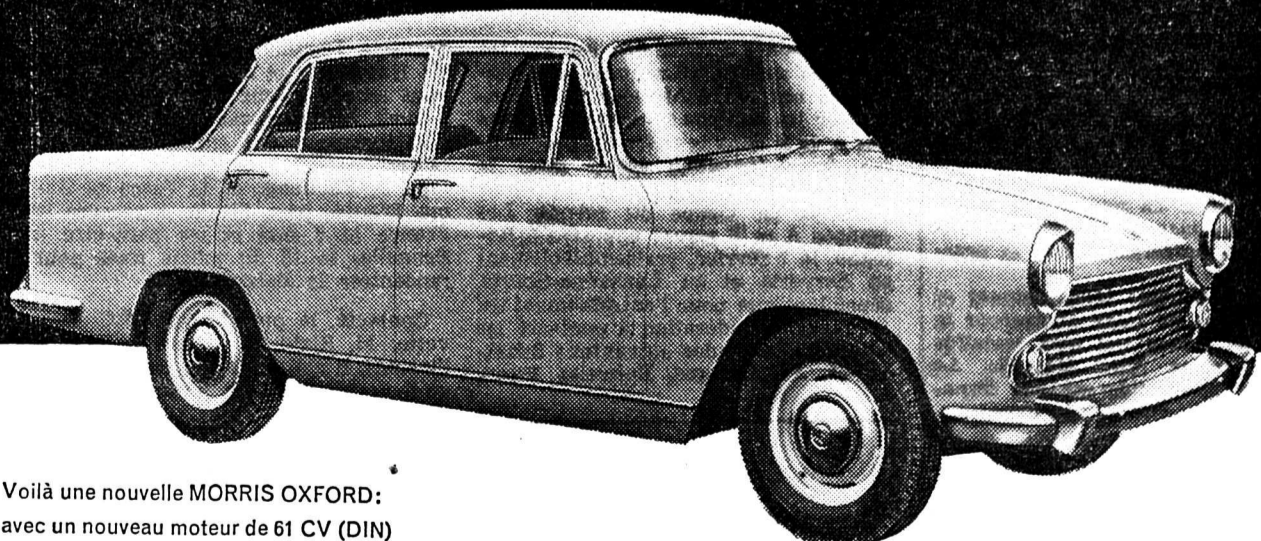
Prix de vente Fr. 12.- à 13.-.
Délai de commande : fin février.

Frais équipement calculés sur 10 ans = 3 centimes
le m2 par an.

Pour tous renseignements s'adresser à
B. GAILLARD, SAXON - Tél. (026) 6 24 77



nouvelle · plus puissante · plus élégante!



Voilà une nouvelle MORRIS OXFORD:
avec un nouveau moteur de 61 CV (DIN)
qui la rend encore plus rapide et plus nerveuse. Avec une nouvelle ligne... grille de radiateur d'une harmonie séduisante, arrière retouché d'une manière réussie. Voie élargie - empattement allongé. La confortable 5 places 4 portes du plus grand groupe d'industrie automobile européen en est d'autant plus attrayante. Une voiture digne d'être remarquée par vous.

**CV additionnels
carrosserie modifiée**

* plus solide - plus sûre
* qualité supérieure
* Garantie BMC d'une année

Importateur: J. H. Keller SA Zurich, tél. 051/25 66 58

**Othmar d'Andrès
Sierre**

GARAGE DU PARC

Route du Simplon, tél. (027) 5 15 09

MORRIS
Oxford

sse -- 24 heures en Suisse -- 24 h

Réponse du Conseil fédéral au groupe romand du mouvement contre l'armement atomique

BERNE (Ats). — Le Conseil fédéral a répondu le 23 janvier à la lettre du 18 décembre 1961, par laquelle le groupe romand du mouvement suisse contre l'armement atomique, se rapportant notamment à une solution récente de l'Assemblée générale des Nations Unies chargeant le secrétaire général de procéder à une enquête auprès des pays qui ne possèdent pas d'armes nucléaires, demandait au Conseil fédéral de répondre positivement à cette enquête en prenant l'engagement exprès de s'abstenir de fabriquer des armes atomiques ou d'en acquérir de toute autre manière.

Le problème de la cessation des essais nucléaires, comme celui du désarmement et de la suppression des armes atomiques dit la réponse du Conseil fédéral, est avant tout du ressort des grandes puissances qui possèdent de telles armes. A cet effet elles mènent depuis un certain temps des négociations extrêmement difficiles. Il va sans dire que la Suisse serait la première à se féliciter de tout accord qui pourrait être réalisé entre ces puissances en vue de l'interdiction des armes nucléaires et qu'elle ne manquerait pas de s'y joindre.

En attendant, notre statut de neutralité permanente nous impose le devoir de défendre notre indépendance et de sauvegarder notre intégrité territoriale. Il s'agit là d'une obligation sanctionnée par le droit international. Nous ne devons dès lors pas exclure d'emblée la possibilité de nous assurer la possession des armes actuellement les plus efficaces de façon à être en mesure de satisfaire à nos obligations. Le Conseil fédéral est conscient des responsabilités qui lui incombent et n'entend pas s'y soustraire. Sa position, telle qu'elle est définie dans son rapport du 7 juillet 1961 à l'Assemblée fédérale sur l'initiative populaire pour l'interdiction des armes atomiques, est inchangée.

Certes, la situation actuelle, caractérisée par le monopole atomique de quelques grandes puissances, garantit un équilibre relatif. Mais notre devoir nous interdit de nous en remettre à autrui du soin de nous défendre.

Notre statut de neutralité, reconnu par le droit des gens, et notre politique de neutralité nous, obligent de surcroît à nous préparer à affronter dès aujourd'hui la situation nouvelle que constituerait une extension du cercle des puissances atomiques. Il appartiendra au demeurant au

peuple et aux cantons de se prononcer sur l'ensemble des problèmes que vous soulevez, puis qu'à la suite de l'initiative populaire du 29 avril 1959 et conformément à l'arrêté adopté par les chambres fédérales le 15 décembre 1961, un vote aura lieu sur le problème de l'interdiction des armes atomiques en Suisse. En attendant la décision du souverain, le Conseil fédéral n'est pas en mesure de répondre, dans quelque sens que ce soit, à l'enquête que le secrétaire général des Nations Unies pourrait effectuer conformément à la résolution de l'Assemblée générale.

Les étudiants iraniens manifestent à Genève

GENEVE (Ats). — Des étudiants iraniens de Genève et d'autres villes auxquelles se sont jointes des étudiantes, se sont rendus en cortège au consulat d'Iran à Genève, au chemin du Velours. Le but de leur manifestation

était de protester notamment contre la fermeture de l'Université de Téhéran, de demander la libération d'étudiants iraniens arrêtés après les récentes manifestations en Iran et l'organisation d'élections constitutionnelles. Les étudiants ont déployé une banderole sur laquelle ils s'élevaient contre le régime en Iran.

Le représentant de l'Iran au consulat leur a fait savoir que le Gouvernement iranien avait donné des ordres pour qu'une enquête soit faite au sujet des derniers troubles à Téhéran et que les coupables soient punis.

Mort par asphyxie

BISCHOFFSZELL (Ats). — On avait annoncé lundi que les époux Frischknecht, de Bischoffszell, avait été incommodés par des émanations de gaz venues d'une conduite défectueuse. L'épouse vint de mourir à la suite de cette intoxication.

Le lac de Morat en hiver

(Suite de la première page.)

Je l'avais atteinte par Anet, à travers un enchantement pleureur de bois et de champs sans précise limite, qui m'engourdissait peu à peu. Tout de suite, je m'y étais reconnu, reprenant vie, ami plus qu'à l'ordinaire de tout ce qui est anguleux et résistant. Mais ce n'était pas Morat que j'étais venu voir, c'était son lac, son lac d'hiver. Où pouvait-il bien être? Pour ne pas errer sans espérance, je pris le parti de me renseigner :

— S'il vous plaît, Monsieur, le lac?

On me répondit : C'est là, avec un geste qui m'annonçait je ne savais quoi d'épars et même d'improbable. Alors, mon esprit perspicace ayant conçu que cette nappe mystérieuse devait s'étendre dans le bas plutôt que dans le haut, je pris sous une voûte, et par des escaliers que suivait une étroite ruelle, je fus bien vite au bord de l'eau. Je vis de charmantes vieilles maisons, qui patiemment semblaient attendre d'avoir un lac sous leurs fenêtres ; mais elles ne voyaient que de l'eau jusqu'à nouvel ordre, ainsi que moi.

Vous m'en demandez la couleur? Eh bien, ma foi, elle était couleur sommeil, couleur limbes, couleur brouillard. Que cette eau fût un lac, divers indices le donnaient à entendre. Par exemple, il y avait un port, et dans ce port, même, un bateau — l'une des deux embardées que j'eus la chance de voir au cours de ma longue promenade. Et je vais vous dire tout de suite une curieuse chose : des quatre lacs d'hiver que je me suis plu à décrire, c'était en apparence le plus grand. Son immensité plate invitait à la méditation.

Je m'étais promis quelque plaisir d'apercevoir, au moins, le Vully. Mais il m'était refusé, sans doute par l'effet de la distance et de la rotondité de la terre. Le lac de Morat se perdait dans la brume, tout là-bas, à l'infini. Enfin, mettant en jeu toute mon activité visuelle, je finis par distinguer tant bien que mal le rivage op-

posé, simple ligne d'un gris plus apaisé. De la même façon s'était jadis présentée à moi l'Amérique (ce qui se montrait alors, c'était Long Island). Et même, un peu plus tard, le Vully consentit à dévoiler sa face harmonieuse. Pour une minute ou deux.

Ce « grand » lac était aussi, des quatre, le plus complètement possédé par l'hiver, le plus disposé à dormir tout son saoul jusqu'à la résurrection printanière. Il a dû faire ici sensiblement plus froid qu'à Genève, puisque tout un coin du port était encore couvert de glace ; mais elle commençait à fondre.

Je garde un bon souvenir de cette flânerie assez doucement hyperboréenne, qui m'a conduit jusqu'au-delà du village de Montillier. Quelle paix! Nul autre mouvement que celui de quelques poules d'eau se pourchassant, plus bataillesques que celles de Genève ; elles ont encore des illusions. Et presque aucun bruit : celui des rames d'une barque de pêche. Le lac persistait à se taire, mais un ruisseau qui s'y jette avait recouvert la voix. Au retour, je me suis amusé d'un écri-téau : Schiffe zu vermieten ; il n'y avait pas d'amateurs.

Que de choses m'a dites sans parler ce temps floconneux et bouché! Sous un ciel d'azur, près d'un lac d'azur, peut-être n'y aurais-je vu que du bleu...

Henri de Ziegler

Toujours les cambrioleurs

GENEVE (Ats). — Des cambrioleurs se sont introduits par effraction dans une entreprise d'héliographie à la rue de la Coulouvrenière à Genève. Ils ont forcé un meuble métallique mais n'y ont rien trouvé à emporter. Pour-suivis par la police, les voleurs filèrent en passant à travers le cimetière de Plainpalais et réussirent à disparaître.

BUREAU "88" SA

vous offre

la plus grande gamme de Machines à écrire



VOYEZ NOS VITRINES

Agence pour le Valais :

Remington Rand

Magasin : Rue des Remparts, Sion, tél. 2 37 73
O. Clavien, tél. 5 07 35

TABLES DE CUISINE
Pieds chromés, dessus vert, bleu, rouge ou jaune, 1 tiroir, sans allonge avec 2 allonges
Fr. 98.— Fr. 145.—
TABOURETS CHAISES
Fr. 19.— Fr. 37.—
KURTH, LAUSANNE
Av. Morges 9 - Tél. 24 66 66

Café-Auberge dans village de montagne, cherche

sommelière
Débutante acceptée. Bon gain, nourrie et logée. Entrée de suite.
Ecrire sous chiffre P 1927 S à Publicitas Sion.

COMPTOIR DU PNEU S.A.
Condémines SION
CHERCHE

On cherche dans bon café à Sion

SOMMELIERE
Débutante acceptée.
Tél. (027) 2 25 52.

A vendre d'occasion

un monoaxe Rapid
modèle récent avec remorque et treuil, 40 % de rabais.
Ecrire sous chiffre P 148-3 S à Publicitas, Sion.

On achèterait

V W
pour démolition.
Tél. (027) 2 39 81.

A vendre 1 chariot agricole

Basco
et 1 jeep Willys en bon état. S'adresser à Paul Mayer, agriculteur - Bramois. Tél. (027) 2 24 27.

Jeune homme célibataire cherche à louer à St-Maurice une

chambre
meublée. S'adresser à Publicitas sous chiffre P 2049 S.

A VENDRE
Peugeot 404
mod. 1961, roulé 18.000 km.
S'adresser au tél. (027) 2 48 87.

A vendre, région Grimisuat, en bordure de route

terrain à bâtir
de 2.000 m2. Eau, électricité sur place.
Ecrire sous chiffre P 20156 S à Publicitas, Sion.

A vendre à Chartrat, au coteau

champ
d'abricotiers de 5.800 m2
en plaine

terrains
arborisés de 5.000 et 10.000 m2.
Ecrire sous chiffre P 2086 S à Publicitas, Sion.

A VENDRE

vachette d'élevage
forte ascendance, ainsi qu'un

atomiseur
Schaeffenacker en parfait état de marche.
Albert Gaillard de Charles, Ardon.

A louer à Sion

chambre meublée
libre de suite.
Kappler, rue Condémines 22, Sion.

On cherche à ACHETER à Sion

APARTEMENT ou villa
Ecrire sous chiffre P 20168 S à Publicitas, Sion.

On cherche à acheter

lit d'enfant
en parfait état 1,20 x 0,60 m.
Ecrire sous chiffre P 20167 S à Publicitas, Sion.

50 TAPIS
neufs, 190x290 cm. magnifiques mi-lieux, moquette, fond rouge ou beige, dessins Orient, FR. 88.— pièce.

20 TOURS DE LIT
un passage et deux descentes même qualité que ci-dessus, les trois pièces, Fr. 67.—, port compris.
Willy KURTH, ch. de la Lande 1, PRILLY, Tél. (021) 24 66 42.

A VENDRE

voiture VW
modèle 56 bleue - état impeccable.
Tél. (027) 2 46 05.

On cherche

SOMMELIERE
Débutante acceptée.
Tél. (027) 2 13 40.

A VENDRE

1 Renault Estafette
fourgon normal, modèle 1960, peu roulé.
Tél. (025) 4 21 80.

A VENDRE

JEUNE VACHE
race d'Hérens. Terme fin du mois Très forte laitière
Tél. (027) 4 21 63.

On cherche pour entrée immédiate

ménisier-ébéniste
S'adr. à Raymond Bourban, Aproz


A VENDRE

veau femelle
race d'Hérens.
Lampert Camille Ardon.

A LOUER à Sion dans villa

APPARTEMENT
3 pièces 1/2, tout confort.
Ecrire sous chiffre P 2100 S à Publicitas, Sion.

14 Digestive!



J. & F. LITHINE

Agréablement pétillante: ni trop-ni trop peu

jeune homme

comme employé s'intéressant au service du pneu et de la vulcanisation.
Faire offres par écrit.

Entreprise de Sion cherche un

apprenti-dessinateur
en sanitaire, chauffage, et un

jeune-magasinier
avec permis de conduire.
Ecrire sous chiffre P 1884 S à Publicitas Sion.

Entreprise de Sion cherche

employé(e) de bureau
qualifié(e) ayant de bonnes connaissances en comptabilité. Place bien rétribuée.
Ecrire sous chiffre P 1885 S à Publicitas Sion.

Entreprise de Sion cherche un

apprenti-dessinateur
en sanitaire, chauffage, et un

jeune-magasinier
avec permis de conduire.
Ecrire sous chiffre P 1884 S à Publicitas Sion.

On cherche à Sion

VILLA
ou

TERRAIN A BATIR
(préférence au coteau). Offres à case postale 377, Sion.

JE CHERCHE

jeune fille
pour aider au ménage et au café, bons gages. Vie de famille, sans enfants. S'adresser à Mme Plumettaz, café de l'Aviation, Payerne (VD). Tél. (037) 6 22 23.

ON DEMANDE un bon

taureau
reproducteur.
Martin Vuigner, Champlan. Tél. (027) 2 43 28

Cherchez-vous
du personnel qualifié et fidèle?
Faites un essai avec une petite annonce dans les

Bernische Tages-Nachrichten
Münsingen/BE
Tél. 031 68 13 55
34 794 abonnés (Trad. gratuites)

Lisez la Feuille d'Avis

Les officiers de la Division de Montagne 10, réunis à Sion, suivent un cours d'information

Hier matin, s'est ouvert, à l'aula du collège de Sion, un cours d'information de deux jours, organisé par la nouvelle Division de Montagne 10, à l'intention de l'EM et de tous les commandants de troupe.

Après qu'eurent été effectuées les formalités généralement appliquées lors d'une entrée en service et que le cap. Jordan, deuxième adjudant, eut procédé à l'appel des officiers, deux cents environ, le colonel EMG Millioud, chef EM, annonça les participants au colonel-divisionnaire Roch de Diesbach, commandant de la Div. Mont. 10.

L'intérêt que représentent ces deux journées d'information est évident. Elles permettent, d'une part, une heureuse prise de contact entre des officiers qui sont appelés à mettre en commun leurs efforts sous l'étendard de cette division récemment constituée. D'autre part, après avoir pris connaissance de la structure de celle-ci et des nouveaux signes conventionnels, on a pu suivre des exposés remarquables que présentaient, et présenteront encore aujourd'hui, des personnalités qualifiées pour traiter des problèmes qui préoccupent certainement la population de notre Pays, mais particulièrement les officiers de notre milice.

Ayant rendu hommage à la mémoire du colonel-brigadier Daniel, ancien commandant de la Br. Mont. 10, enseveli jeudi, le colonel-divisionnaire de Diesbach mit volontairement l'accent sur deux points que l'on peut retenir comme une sorte de devise de la nouvelle Division : tenue et précision, après qu'il eut défini le but de ce

cours d'information et énoncé les principes de commandement.

Il appartient au colonel-brigadier Schindler, chef du personnel de l'Armée, auquel est subordonnée la Section Armée et Foyer, de préciser le rôle que joue aujourd'hui cette Section appelée à rendre des services qu'apprécieront les soldats, certes, mais aussi les commandants d'unités. Quelques compléments furent apportés par notre confrère le major Pierre Barras, chef de ce Service dans le cadre de la Division de Montagne 10.

L'après-midi fut réservé à d'autres conférences auxquelles le colonel-commandant de Corps Zublin, chef du 3e Corps d'Armée, avait tenu à assister.

Le colonel Roger Bonvin traita avec une aisance peu commune le problème social. Il invita les officiers à réfléchir, car il est une des causes de la socialisation, ce mot étant pris dans un sens exclusivement technique bien entendu. Il démontra quels étaient les éléments se trouvant à l'origine de cette socialisation technique, brossa un tableau éloquent des phénomènes sociaux nouveaux, et conclut en les situant dans des perspectives modernes quelques réponses à des questions fondamentales.

Le colonel-brigadier Glasson, commandant de la Br. fr. 2, parla de l'officier de milice vu sur le plan politique et parlementaire, puis le colonel Freymond fit un exposé sur le problème communiste.

Ce matin, nous entendrons de nouveau le commandant de la Division, quelques aumôniers, M. Louis Guisan, conseiller d'Etat vaudois, le colonel Freymond, le colonel EMG de Tor-

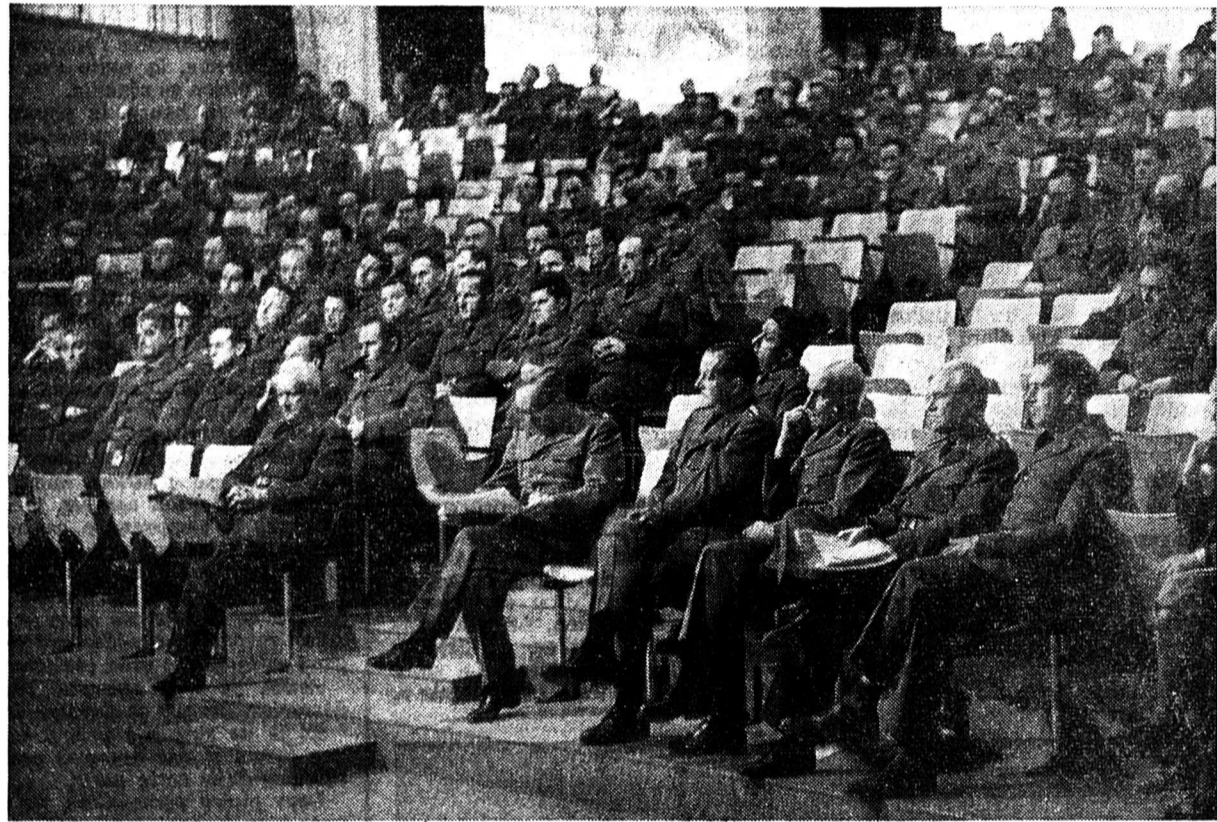
renté, ancien ambassadeur de Suisse à Londres et à Washington, ainsi que le colonel EMG Maurice Zermatten, de l'EM du 3e Corps d'Armée.

f.-g. g.



Un des conférenciers de la journée, M. le colonel Bonvin, président de la ville de Sion et conseiller national, répond à une question traitant du marché commun, posée par un des participants.

A l'arrière-plan, le major Barras. (Photo Schmid)



De nombreux officiers supérieurs ont assisté à cette journée. De g. à dr. le col-brigadier Schindler, chef du personnel de l'armée, le col. Freymond, un des conférenciers, le col. div. de Diesbach, cdt de la div. mont. 10, le col. cdt de corps Zublin, cdt du corps alpin, le col brigadier Glasson, de Fribourg et le colonel Studer, de Sion.

Monthey et le lac

Décisions du Conseil communal de Collombey

En séance du 24 janvier, le Conseil communal a pris les décisions suivantes :

Sur rapport de son président :

1) Il examine les comptes de l'année 1961 qui bouclent avec un bénéfice intéressant.

2) Il fixe le coefficient à 1,2 pour l'année 1962.

3) Il fixe les déductions sociales comme suit : 30 francs pour le couple et 30 francs par enfant.

Sur rapport du président des Travaux publics, il prend connaissance des demandes de constructions suivantes :

1) De M. Roland Parvex, pour un silo près de sa carrière, à Collombey.

2) De M. Marcel Schwitter pour une villa à Illarsaz.

3) De M. Bernard Borgeaud pour la transformation de son bâtiment à Muraz.

4) De M. Edouard Montandon pour un hangar à Illarsaz.

5) De poser une hydrante tout près de la villa de M. Louis Mottiez, à Muraz.

Sur rapport du président de la Commission bourgeoise :

1) Il accorde sur leurs demandes, à MM. Magnin Othmar et son fils Bernard, le droit de vote en matière bourgeoise dès le 24 juillet 1962.

2) Il prend connaissance des demandes de constructions sur le terrain des d'Erignon à Collombey.

3) Il décide la mise en étude d'un

projet d'ensemble au d'Erignon.

Sur rapport du président de la Commission d'hygiène :

1) Il décide le ramassage des ordures aux places publiques, et il invite la population de remédier à cet état de choses.

2) Il décide l'achat probable d'un véhicule à moteur pour le ramassage des ordures dans la commune.

Le bébé orchestre de Lausanne à Monthey

MONTHEY (An). — Monthey a eu l'avantage d'accueillir ces jours derniers le bébé orchestre de Lausanne. C'est la première fois que cet ensemble se produit en Valais, et les auditeurs qui ont assisté à ce concert, n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux jeunes musiciens.

Rappelons que cet orchestre est formé de musiciens âgés de 6 à 12 ans.

Selon certaines critiques entendues à l'issue de ce concert, les qualités musicales de ces jeunes interprètes sont telles, que bien des adultes seraient incapables d'arriver à un pareil résultat même après de nombreux exercices.

La Chanson du Rhône invitée par la FOMH

MONTHEY. — A l'occasion de sa soirée annuelle du 27 janvier, la section de Monthey a pu s'assurer le concours de la « Chanson du Rhône », qui se produira à l'Hôtel de la Gare sous la direction de M. Daettwyler.

Ce concert sera précédé du film « Barrage », présenté par son réalisateur M. R. Muller.

Les Monteysans auront ainsi le plaisir de se rendre compte du travail effectué sur les barrages valaisans, tout en ayant l'occasion d'apprécier les œuvres folkloriques du compositeur sierrois.

Grave chute d'un cycliste

MONTHEY (An). — Au cours de la Journée d'hier, un grave accident s'est produit sur la place de l'Hôtel de Ville à Monthey. M. Théodore Guéron, menuisier, domicilié à Muraz qui circulait à bicyclette, a fait une violente chute sur la chaussée.

Relevé sans connaissance, le malheureux a immédiatement été transporté en ambulance à l'hôpital de district.

Dans la soirée on apprenait que vu la gravité de son cas, les médecins avaient ordonné le transfert de M. Guéron à l'hôpital cantonal de Lausanne.

Saint-Maurice et le district

Billet d'Agaune

Avez-vous jamais goûté à l'hospitalité Agaunoise ! Si non, sachez qu'elle est proverbiale.

On vient de m'en conter un exemple, le voulez-vous pour preuve ?

Un Agaunois, le cœur léger, au volant de sa voiture pimpante dont le moteur chantait allègrement la bonne santé, aperçoit soudain, quelque part au bord du lac, un ami sur le point de rentrer chez lui.

On s'arrête, on bavarde. On fraternise d'autant plus volontiers qu'on se sent hors de ses murs n'est-il pas vrai ! Bref, de fil en aiguille, s'avisant de celles de sa montre, notre Agaunois, magnanime, propose :

— Au fait, si vous veniez manger quelque chose avec moi.

Prévenant les protestations de son interlocuteur, il l'engage à monter dans sa voiture.

— Si, si, si, d'ailleurs j'abhorre manger seul. Connaissez-vous un bon restaurant dans le voisinage ?

L'ami qui ne veut pas lui faire changer de direction suggère le buffet de gare proche.

La scène se situait dans les parages de Territet-Montreux.

Allons-y pour le buffet de gare.

Mais, arrivé, à la hauteur de la statue de l'Impératrice Elisabeth, notre Agaunois se ravise :

— Suis-je bête, je connais à Vevey, un endroit fameux où l'on mange comme ça !

En deux manœuvres la voiture fait demi-tour et reprend la route de Vevey. Seulement voilà... arrivée aux

portes de la ville, elle ralentit : — Au fond, c'est ridicule de ne pas y avoir songé plus tôt ! Ma femme aurait un plaisir évident à vous avoir à la maison. Que diriez-vous d'un petit souper intime je vous reconduirais ensuite chez vous !

Après tout, la dame est charmante et il n'est plus temps de se montrer contrariant. Re-demi tour, direction Agaune. En passant pour la troisième fois devant chez lui, notre homme pense au souper qui l'attend et à sa femme qu'il devait aviser sitôt débarqué. Son estomac et son cœur se creusent avec un ensemble qui le déchire mais on ne peut décemment se montrer exigeant lorsqu'on est invité.

La dame est en effet agréablement surprise et installe son hôte dans le plus confortable des fauteuils. On échange des politesses, on bavarde gentiment autour d'une bouteille jusqu'au moment où finalement notre Agaunois se tourne vers son épouse :

— En somme Chérie, tu pourrais nous offrir quelque chose à grignoter ?

Chérie a un air délicieusement gêné mais, très maîtresse de maison, susurre :

— Que désirez-vous prendre, cher Monsieur ?

Lui octroyant un très large sourire, le cher Monsieur se lève en répondant :

— Je désire prendre mon dernier train chère Madame, il part dans 5 minutes !

Textuel, mes amis, textuel !

Eliette.

Présence de l'Eglise réformée

Le 28 janvier sera pour toutes les Eglises évangéliques de la Suisse romande, et par conséquent aussi pour l'Eglise évangélique réformée du Valais, le dimanche des Missions. Ce jour-là l'attention des fidèles se portera sur l'ordre du Christ, Seigneur de l'Eglise : « Allez, faites de toutes les nations mes disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et leur enseignant à garder tout ce que je vous ai commandé ».

Les Eglises issues de la Réforme du 16ème siècle ont eu d'abord à s'organiser, à affermir leur position, à approfondir leur vie spirituelle au prix d'un dur effort, et c'est seulement au 19ème siècle qu'elles ont pu se tourner vers les nations ignorantes de la bonne nouvelle de l'évangile de Jésus-Christ. Et encore ce ne sont pas les Eglises en tant que telles qui ont entrepris ce travail, mais des personnalités chrétiennes sous leur propre responsabilité et répondant à un appel de Dieu. Il en surgit presque à la même époque en Angleterre, en Allemagne, en France, en Suisse et ailleurs. Elles se firent les apôtres de l'idée de la Mission, devoir premier des chrétiens.

Pour ne parler que de notre pays, on vit se constituer des groupes d'amis des Missions. Ils étaient les soutiens de la Mission de l'Afrique du Sud, de la Mission de Bâle, de la Mission Morave, de la société des Missions de Paris, de la Mission chrétienne en Orient et en Angola. Leurs champs de travail touchent tous les continents, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie. Ces sociétés ont travaillé longtemps sans lien les unes avec les autres, ayant chacune leur cercle

d'amis. Les Eglises les soutenaient indirectement sans responsabilité directe.

Mais depuis la guerre de 1914-18, progressivement un rapprochement s'est effectué entre ces sociétés. Elles ont de plus en plus mis en commun leurs efforts, publiant un seul journal, l'Actualité missionnaire, instituant un fonds commun des Missions protestantes qui centralise tous les dons. Aujourd'hui, en décidant de créer un département missionnaire des églises protestantes romandes, la Mission ne sera plus une organisation privée mais bien intégrée dans l'Eglise.

Ainsi les 18 hôpitaux et écoles d'infirmeries, les 7 écoles professionnelles et agricoles, les 39 dispensaires et maternités, les 22 écoles pastorales et bibliques, les 4 léproseries et les 17 écoles normales avec leurs plus de 400 missionnaires suisses sauront que pour les soutenir spirituellement et matériellement, ils peuvent compter sur les prières et l'esprit de sacrifice des églises de la Suisse romande. En 1961 c'est une somme de francs 1.562.986 qui a été rassemblée par les protestants romands.

Un « papillon » distribué aux fidèles ces jours dit : « Les Missions protestantes sont au premier plan de l'aide aux pays en voie de développement, en luttant avec persévérance contre la misère, la maladie, l'ignorance, la superstition. Surtout elles aident les Eglises d'outre-mer à assumer leurs pleines responsabilités dans la vie de la nation et collaborent avec elles à la formation des cadres qu'exige absolument le développement harmonieux de tout pays ».

M. V.

La ruée vers l'or continue

à la Station-Service en vogue

JEAN REY - SION

Avenue de France

Benzine

42ct. le litre

Jusqu'à épuisement de nos importants stocks

L'atelier de réparations est ouvert
Tél. 236 17

Martigny et les environs

Découvertes archéologiques près de Mazembroz

FULLY — Depuis quelques jours, des ouvriers et une pelle mécanique procèdent au défonçage de terrains incultes, situés au lieu-dit « Condémisnes ».

Ce terrain, situé au pied du coteau, ne présente absolument rien de spécial.

Or, dans la journée de jeudi, les ouvriers découvrirent avec stupeur des ossements humains, dont plusieurs crânes.

Fort impressionnés, ils stoppèrent immédiatement les travaux afin de découvrir comment ces squelettes humains pouvaient se trouver là. La solution leur fut très rapidement donnée par la découverte de plusieurs tombes anciennes qui se trouvaient alignées sur le talus et recouvertes par environ deux mètres de terre, dans laquelle croissaient des chênes.

Sur place, nous avons pu constater que ces tombes, d'après leurs formes et leur construction, pourraient remon-

ter à l'époque romaine ou éventuellement au moyen âge.

Nous avons découvert deux squelettes d'adultes et un squelette d'enfant. D'autre part, parmi les ossements, nous avons aussi trouvé des pièces de métal qui ressemblent étrangement à des boucles de ceinturon de l'époque romaine.

Immédiatement averti, le service archéologique cantonal s'est rendu sur les lieux afin d'étudier à fond ces ossements et ces tombes pour en déterminer, si faire se peut, l'origine exacte, ce qui ne manquera pas d'apporter une nouvelle lumière sur l'histoire de notre canton.

Cette découverte d'une dizaine de tombes fait suite à celle faite il y a quelques années, à peu près au même endroit, où l'on avait trouvé des pièces de monnaie.

P. Anchisi.

Photo : Ph. Schmid.



Quelques-uns des ossements qui ont été découverts. Au premier plan, des pièces de métal travaillées assez grossièrement, qui pourraient être des boucles de ceinture.



Détail d'une des tombes. Celle-ci renfermait le squelette d'un enfant. Ses dimensions sont de 80 cm. sur 160 cm. environ.

Foudroyé par une attaque

MARTIGNY (FAV). — Il y a quelques jours, on avait transporté à l'hôpital de Martigny, M. Michel Bossetti, fils de Raoul, âgé de 25 ans, domicilié à la Bâtiaz.

Alors que rien ne laissait prévoir une pareille fin, M. Bossetti a été foudroyé hier, fort probablement par une crise cardiaque. Ce jeune homme était fort connu à Martigny, où il y a quelques années, il avait exposé quelques toiles dues à son excellent talent de peintre amateur.

Nous présentons à sa famille l'expression de notre vive sympathie.

Théâtre des Enfants de Marie

MARTIGNY. — Les Enfants de Marie de Martigny ont le plaisir de vous annoncer leur théâtre annuel qui se donnera à Notre-Dame des Champs samedi 27 janvier à 20 h. 30 et dimanche 28 à 14 h. 30 et 20 h. 30. Les « Cadettes » feront revivre pour vous les contes de Perrault si chers aux petits et aux grands.

Section des Samaritains

LOURTIER (Bf). — Les Samaritains de la section de Lourtier et environs, réunis mardi soir en assemblée annuelle, ont élu leur comité pour l'année en cours.

Président : Bruchez Robert ; vice-président : Fellay Bernard ; secrétaire : Mme Berthe Bruchez-Bruchez ; caissier : Maret Alfred, cantonnier.

Ils ont prévu des cours durant ces prochaines semaines, soit à Lourtier, soit à Champsec, cours donnés par les deux moniteurs de la section Mlle Alice Troillet et M. Rémy Fellay.

Les communications avec le Journal suisse des Samaritains sont assurées par Mlle Mélanie Guigoz, institutrice à Champsec.

Une sortie, au cours de laquelle un petit exercice surveillé par M. le docteur Jost, le dévoué médecin de la commune, est prévue pour une date à déterminer dans le courant de l'été.

Bravo à la vivante section des Samaritains de Lourtier.

Les Trois Ménestrels seront bientôt à Martigny et à Bex



Après les « Quatre Barbus » et les « Frères Jacques », les grandes vedettes parisiennes de la scène et de la télévision, « Les Trois Ménestrels » répondent à l'invitation des Jeunes Musicales. Ils seront à Martigny, le 4 février, pour un récital dont le succès ne fait pas de doute.

Aménagement

VERBIER (Bf). — La station de Verbier a été dotée par l'administration communale de Bagnes d'un plan d'aménagement et d'un règlement approuvés par le Conseil d'Etat.

Plan et règlement permettront d'assurer enfin le développement harmonieux de la station.

Il ne manque pas, il est vrai, aujourd'hui comme autrefois, de « libertaires » qui entendent néanmoins construire à leur guise, sans trop se soucier de règlement et même des plans qu'ils ont eux-mêmes déposés. L'Administration se voit ainsi parfois, contre son gré, contrainte de sévir.

Ainsi, la Société immobilière « Les Marais verts S. A. », en formation depuis trois ans et représentée dans l'intervalle par MM. Meichtry, pharmacien, et Consorts, s'est vue condamner, par le Conseil communal, à une amende de frs 3.000.— et à la démolition du haut de son bâtiment.

Ayant recouru auprès du Conseil d'Etat, par l'intermédiaire de Me Lucien Bruchez, avocat, elle vient de se voir débouter par décision du 1-12-1961 et devra démolir et payer l'amende et les frais.

Union suisse des caisses de crédit mutuel (système Raiffeisen)

Les comptes annuels de la Caisse centrale, au 31 décembre 1961, approuvés par les organes supérieurs de l'Union, au cours de leur séance des 25 et 26 janvier, affichent une somme de bilan de 440 millions 219.832 francs, contre 389.582.035 francs pour 1960. Le bénéfice net réalisé s'élève à un million 090.809,73 francs (a.p. 984 mille 856,75). La répartition suivante de cet excédent d'exploitation sera proposée à l'assemblée annuelle des délégués :

- 652.500 francs paiement d'un intérêt de 4 1/2 % aux parts sociales des caisses ;
- 400.000 francs versement à la réserve ;
- 38.309,73 francs report à nouveau.



Madame Séraphin Bonvin-Constantin, à Arbaz ;

Madame Veuve Agnès Torrent-Bonvin et ses enfants, à Arbaz ; Madame et Monsieur Jean Torrent-Bonvin, leurs enfants et petits-enfants, en France ;

Monsieur Damien Bonvin-Torrent et ses enfants, à Arbaz ;

Madame et Monsieur Victorien Constantin-Bonvin et leurs enfants, à Arbaz ;

Madame et Monsieur Alexandre Morard-Bonvin et leurs enfants, à Ayent ;

Madame et Monsieur Joseph Franck-Bonvin et leurs enfants, à Arbaz ;

ainsi que les familles parentes et alliées ont la profonde douleur de faire part du décès de

MONSIEUR

Romain Marie BONVIN

leur très cher époux, père, beau-père, grand-père, arrière-grand-père, oncle et cousin, survenu après une longue maladie à l'âge de 87 ans, muni des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Arbaz, le lundi 29 janvier à 10 heures.



Monsieur et Madame Raoul Bossetti-Lacomoff ;

Monsieur et Madame Jean Bossetti et leur fils ;

Mademoiselle Madeleine Bossetti ;

Madame et Monsieur René Bossetti et leur fille ;

Monsieur et Madame Joseph Bossetti ;

Madame et Monsieur Jean Flanthy et leurs enfants ;

Monsieur et Madame Guy Bossetti ;

Monsieur et Madame Louis Bossetti et leur fils ;

Monsieur Alphonse Bossetti ;

Mesdames Elise et Catherine Lacomoff ;

Monsieur Robert Bossetti et familles ;

Monsieur et Madame Alexandre Lacomoff et familles ;

ainsi que les familles parentes et alliées ont la grande douleur de faire part du décès de

MONSIEUR

Michel BOSSETTI

leur cher fils, frère, petit-fils, beau-frère, neveu, oncle et cousin, enlevé subitement à leur tendre affection le 25 janvier 1962 à l'âge de 25 ans.

L'ensevelissement aura lieu à Martigny-Ville le mardi 30 janvier à 10 h. 15.

Prière de ne pas faire de visites.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

P. P. L.

Profondément touchée par les nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de son grand deuil, la famille de

MADAME

FRIDA SCHLOTZ-NAEF

remercie sincèrement toutes les personnes qui y ont pris part. Un merci spécial aux Rudes Sœurs et infirmières de l'hôpital de Sion.

Très sensibles aux innombrables marques de sympathie dont ils ont été entourés lors de leur dure épreuve, les enfants de

FEU ADRIEN DUBOIS

ainsi que les familles parentes et alliées, remercient très sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence, leurs envois de fleurs, de couronnes, de messages et dons de messes, ont pris part à leur chagrin.

Un merci tout spécial aux Sœurs de la Clinique St-Amé, qui, par leurs soins dévoués, ont entouré leur cher papa durant sa longue maladie, au Cdt. d'Arrondissement Fortifications I, à la Cp GF 10, à l'Association du Personnel Cp GF 10, à la Sté de chant « La Thérésia ».

Epinassey, janvier 1962.



Madame Esther Emery-Bétrisey, N Flanthy ;

Monsieur et Madame Claude Morier-Emery et leurs enfants, à Château-d'Oex ;

Monsieur et Madame Aloys Bonvin-Emery et leurs enfants, à Flanthy ;

Monsieur et Madame Hélène Emery-Bétrisey et leurs enfants, à Flanthy ;

Mesdemoiselles Anny et Francine Emery ;

Les enfants et petits-enfants de feu Jean Rywalski-Emery ;

Madame veuve Marie Rochon-Emery, leurs enfants et petits-enfants, en France ;

Monsieur et Madame Auguste Emery-Lamon, leurs enfants et petits-enfants, à Lens ;

Madame et Monsieur Jean Montell-Emery et leurs enfants, en France ;

Madame et Monsieur Ernest Cordonnier-Emery, leurs enfants et petits-enfants ;

Mademoiselle Paulette Emery, à Sion ;

Les familles de feu François Emery et Barras ;

ainsi que les familles parentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de

MONSIEUR

Marius EMERY

Garde-chasse à Flanthy,

leur cher époux, père, beau-père, frère, beau-frère, oncle, cousin et parent, enlevé à leur tendre affection dans sa 55e année, accidentellement, muni des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu, à Lens, le 28 janvier à 11 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

P.P.L.

Très touchée par les nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témoignées lors de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver, la famille de

MONSIEUR MAURICE MAYE

remercie les parents, les amis, les membres de la Société de Secours Mutuel de Chamoson, la Direction de l'Ecole Lémania de Lausanne ainsi que toutes les personnes qui ont pris part à son grand deuil et les prie de trouver ici l'expression de sa plus sincère gratitude.

Très touchée par les marques de sympathie et d'affection reçues à l'occasion de son deuil, la famille de

LOUIS BOVIER

à St-Pierre-de-Clages, remercie toutes les personnes qui ont pris part à sa peine, soit par leur présence, leurs messages, leurs envois de couronnes et dons de messes.

Un merci spécial à M. le Curé, aux Rudes Sœurs et au Personnel de la Clinique St-Amé, aux Docteurs Delaioye et Imesch, à la Soc. de musique L'AVENIR de Chamoson et à l'Entreprise Viatte-Taccoz.

Situation dangereuse à Kindu

80 Européens en danger de mort

LEOPOLDVILLE (Afp). — La situation à Kindu (sud-ouest du Kivu) est « extrêmement tendue » et « dangereuse », notamment pour les quelque 80 Européens qui résident encore dans cette localité, a déclaré hier matin le porte-parole de l'ONU. Il a ajouté que cette tension était due au passage incessant de militaires par Kindu et à l'attitude hostile des autorités de Stanleyville. Certains soldats auraient notamment menacé de massacrer les missionnaires.

Le porte-parole tient ces renseignements d'un rapport établi par le major britannique Lawson, du contingent nigérian, qui est arrivé avant-hier au Q. G. des Nations Unies à Léopoldville. Venant de Kongolo, le commandant Lawson s'était arrêté à Kindu le 24 janvier.

Selon les Nations Unies, il reste

Gizenga protégé

LEOPOLDVILLE (Afs/Afp). — M. Antoine Gizenga n'est pas en détention préventive mais simplement protégé, annonçait, hier matin, un communiqué de la présidence du Conseil congolais.

Le communiqué précise que « le gouvernement a simplement pris des mesures de sécurité à l'égard de M. Gizenga pendant son séjour à Léopoldville. M. Gizenga ne se plaint nullement de sa situation actuelle. Il est en parfaite santé et bénéficie du traitement dû à son rang, depuis son arrivée dans la capitale, tant de la part de l'ONU que des militaires de l'armée nationale congolaise ».

de 60 à 80 Européens à Kindu, d'où les casques bleus sont partis depuis le 15 janvier. Or, les populations de cette région ont toujours été xénophobes. Après la mort de Patrice Lumumba en février 1961, les Européens avaient été victimes de nombreux sévices. Le passage de troupes venant de Stanleyville en direction du Katanga avait augmenté la tension et en novembre, treize aviateurs italiens y avaient été assassinés.

Selon les renseignements rapportés de Kongolo par le commandant Lawson, un commerçant belge du nom de Melkebeek a été tué le 1er janvier en même temps que les missionnaires européens et le Dr Moreau, A Kongolo, même, des bandes de Baluba âgés de 16 à 18 ans font régner la terreur parmi la population civile et sont également redoutés des militaires, lesquels font preuve d'une grande nervosité. Ces bandes de jeunes, théoriquement affiliés à la Balubakat (parti de M. Sendwe), sont suivis par des femmes et des enfants et se donnent le titre d'« armée civile ». Tous sont recouverts de plumes et de peaux de singes et se déplacent avec des arcs.

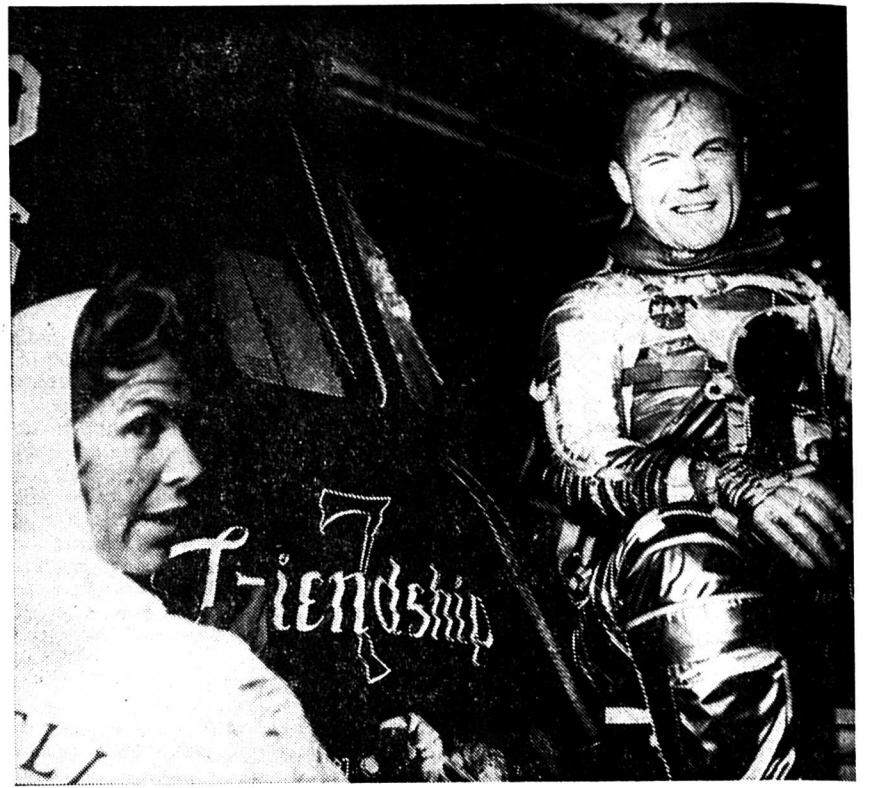
L'un des membres de cette « armée civile » a légèrement blessé d'une flèche le commandant Lawson, au moment de son arrivée à Kongolo.

Enfin, selon des informations diffusées par l'agence catholique «Dia», ce sont ces jeunes Baluba qui ont dépecé et mutilé les missionnaires fusillés par les soldats.

Les Pères blancs de Sola sains et saufs

ELISABETHVILLE (Afs/Afp). — Les huit Pères Blancs de nationalité belge et les sept religieuses européennes de la mission catholique de Sola (40 kilomètres au nord de Kongolo), dont on était sans nouvelles depuis les massacres de Kongolo le 1er janvier dernier, sont sains et saufs, a annoncé à la presse le président Tshombé.

Ils ont été évacués sur Mbulula, localité située à 50 kilomètres à l'est de Kongolo, a-t-il dit, ajoutant : « ils sont tous en bonne santé, quoique marqués par les terribles épreuves qu'ils viennent de vivre ».



Ce matin, à 7 heures, si tout va bien, le commandant John Cienn — que nous voyons sur notre document installé dans la capsule de la fusée — sera installé dans la cabine de son engin dont la mise à feu, à Cap Canaveral (USA), sera actionnée à 12 h. 30. Le vol durera vraisemblablement 24 heures.

A propos de Bizerte

H. Bourguiba ne démordra pas

TUNIS (Afs/Afp). — « Nous ne pouvons admettre le principe de la réactivation de la base de Bizerte », a déclaré le président Habib Bourguiba dans le discours qu'il a prononcé hier matin à Sousse, devant les cadres de la nation tunisienne.

« La possibilité de réactivation suppose, a-t-il dit, que les installations restent en place et que l'on maintient des officiers et des cadres. Cela signifie en fait que l'on garde la base telle qu'elle est. »

Auparavant, le chef de l'Etat tunisien avait déclaré : « il n'est pas question de discuter du principe de l'évacuation. Cela est acquis pour nous. L'essentiel, c'est le moyen qui y mène ».

« Nous avons envoyé des ministres à Paris dans l'espoir de voir avancer la négociation », a poursuivi M. Bourguiba. Le plus étrange quant à cet échec, ou disons plutôt ce non-aboutissement, c'est que cette négociation n'a pas buté sur la question de la réactivation.

« La France a donné, en effet, le choix entre la « réactivation » ou la « mise hors d'usage » de la base, y compris les pistes d'envol.

« Nous avons alors demandé : combien de temps vous faut-il pour transporter le matériel en France et quand commencerez-vous ? On nous a répondu que dans la période actuelle, la France ne pouvait s'engager sur ce point.

« Nous avons fait remarquer que sur le plan international la situation était différente de celle de juillet dernier, où l'URSS menaçait de signer un

traité de paix avec l'Allemagne de l'Est », a ajouté le chef de l'Etat tunisien, qui a poursuivi : « a certains, qui lient le sort de Bizerte à celui de Mers el Kebir, nous répondons que le premier souci d'un pays indépendant est de parfaire sa souveraineté ».

« Le peuple est prêt pour la lutte, a affirmé M. Bourguiba. Mais nous voulons connaître le fond de la pensée de notre partenaire français. Ce dernier a beaucoup évolué. Déjà, on est passé de la définition de la période dangereuse et du mode d'emploi de la base, à la fixation de la date d'évacuation. »

« Nous avons à prendre des mesures importantes pour le bien du pays. Les cadres doivent prendre leurs responsabilités et exécuter les mots d'ordre qui seront donnés, en toute conviction », avait dit M. Bourguiba au début de son discours.

« L'évacuation, a-t-il affirmé, reste inéluctable, nous n'en démordrons pas. Il ne s'agit pas simplement de revenir discuter, mais de réaliser des objectifs. Seul importe le chemin qui mène à l'objectif. »

Le « Mig 17 » aurait été intercepté par fusée

BARI (Afp). — Le « Mig 17 » bulgare qui s'est écrasé samedi dernier près de Bari, aurait-il été intercepté par une fusée provenant de la base de l'OTAN voisine de Scappagrano ?

Cette version de l'accident trouve quelques échos à la suite de la découverte d'éclats de métal dans un rayon de plusieurs centaines de mètres autour du point de chute de l'appareil. Ces éclats sont identiques à ceux d'une grenade. Ils pourraient provenir de la carlingue de l'avion, mais seule une explosion pourrait expliquer leur forme déformée.

C'est après l'enlèvement des débris du « Mig 17 » et le départ des policiers, qui interdisaient l'approche de l'endroit, que ces constatations auraient été faites. Mais aucune confirmation officielle ou même officieuse n'a été fournie.

Les Russes sont formels

Plus d'essais nucléaires, à moins que...

MOSCOU (Afp). — Dans une déclaration publiée à Moscou, le gouvernement soviétique s'élève vivement contre le désir des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne d'interrompre la conférence tripartite de Genève sur la cessation des essais nucléaires et proclame que « l'URSS se verra obligée de reprendre les essais d'armes nucléaires nécessaires à sa défense si les Occidentaux persistent dans la poursuite de leurs expériences ».

Le gouvernement soviétique réaffirme sa position en ce qui concerne la cessation des essais nucléaires : cette question, selon lui, est liée indissolublement au désarmement général et total, mais d'ores et déjà existent des possibilités pour régler ce problème. Ces possibilités sont définies dans les propositions soviétiques de novembre dernier qui prévoient un contrôle des explosions dans l'atmosphère sans création d'un système spécial, mais en utilisant les moyens exist-

tant actuellement dans chaque pays.

L'URSS persiste à considérer que l'établissement d'un contrôle international à ce stade équivaldrait à « établir un réseau d'espionnage ».

« Or, deux mois de pourparlers ont montré que les Etats-Unis ne renoncent pas à leur désir de conclure un accord sur la cessation des essais, assorti de l'établissement d'un tel réseau d'espionnage sous prétexte de contrôle. Il doit être clair qu'il n'est pas possible de régler ce problème sur

cette base », proclame le gouvernement soviétique qui reproche aux puissances occidentales leur « course aux armements nucléaires » et les essais effectués par la France, tandis que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne mènent des pourparlers à Genève.

En conclusion, le gouvernement soviétique s'élève contre le désir des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne de voir s'interrompre la conférence de Genève et de voir transmettre au comité des 18 nations de l'ONU le problème de la cessation des essais nucléaires.

Une fusée américaine est partie pour la Lune

CAP CANAVERAL (Afp). — La fusée « Atlas-Agena 8 » a pris son essor en direction de la lune à 15 h. 30 locales (20 h. 30 gmt), en crachant un long jet de flammes roses et des nuages de fumée blanche et noire. L'engin à double étage est monté à la verticale dans le ciel sans nuages du Cap Canaveral.

Deux minutes plus tard, des centaines de correspondants groupés au centre de lancement des fusées ont pu suivre aisément à l'œil nu un long trait de fumée blanche qui ne tarda pas à disparaître.

Un soi-disant docteur en médecine allemand arrêté pour avoir fabriqué de l'héroïne

PARIS (AFP) — Un ressortissant allemand, se disant docteur en médecine et en Chimie, fabriquait de l'héroïne dans un laboratoire aménagé dans le château d'Augerville-la-Rivière-

re, dans le Loiret. Kopp, cet Allemand, avait été arrêté et écroué à Orléans à la suite d'une perquisition effectuée au château. Il était soupçonné depuis longtemps d'être mêlé à un trafic de stupéfiants.

Au cours de la perquisition, un pistolet-mitrailleur, deux revolvers et 180 cartouches avaient été saisis. De plus, des tamis avaient été découverts dans le laboratoire. Des chimistes experts désignés par le juge d'instruction ont établi que ce matériel avait été utilisé pour la fabrication de l'héroïne.

Cette découverte est le résultat d'une longue et discrète enquête menée par les inspecteurs de la Sécurité nationale chargés de la répression du trafic illicite des stupéfiants. L'affaire semble sans rapport avec celle qui a abouti à New York à l'arrestation de Jacques Angelvin, présentateur à la radio-télévision française.

● MANILLE (Afs/Afp). — Une explosion s'est produite jeudi dans un petit village de l'île de Cebu aux Philippines. Elle a fait 17 morts, pour la plupart des enfants. Un incendie s'était déclaré dans le village et il ne tarda pas à s'étendre atteignant un dépôt où se trouvait de la dynamite.

● MONFALCONE (Afs/Afp). — Treize personnes ont été légèrement blessées au cours d'incidents qui se sont produits à Monfalcone entre les forces de l'ordre et des grévistes devant les chantiers navals. La situation n'est pas encore normale et la police a dû intervenir à nouveau, les manifestants s'étant regroupés au centre de la ville, où tous les magasins sont maintenant fermés.

A SION — A SION

Conférence sur le Marché commun

Sous les auspices de la Jeunesse conservatrice chrétienne-sociale de Sion, M. le professeur d'économie de l'Université de Fribourg Jean Valarche a donné une remarquable conférence hier soir à l'Hôtel de la Planta.

Cette conférence avait pour thème « L'Etat et la politique agricole ».

Rappelons que le professeur Valarche donnera, aujourd'hui samedi, à 14 h. 30, à la salle du Grand Conseil, une nouvelle conférence, par laquelle il nous entretiendra de « La Suisse et le Marché commun », problème fort important qui nous occupe actuellement.

Le général de Gaulle a signé trois décrets

PARIS (Afp). — Le général de Gaulle a signé en fin de journée trois décrets déférant devant le tribunal

militaire spécial les inculpés de trois affaires imputables à l'OAS parmi les plus récentes.

EN SUISSE — EN SUISSE

Incendie à Arbon

ARBON (Afs). — Vendredi après-midi vers 15 heures, une puissante explosion a ébranlé la ville d'Arbon. Quelques minutes plus tard, la fabrique d'armoires frigorifiques Forster était en flammes. On entendit encore une cinquantaine d'explosions, il s'agissait probablement de fûts de mazout et de colorants qui sautaient. Les pompiers furent immédiatement alertés.

Il s'agit des auteurs de l'enlèvement du député UNR (gaulliste), Paul Mainguy, des membres du réseau de plastiques qui sévissaient à Toulouse, enfin de trois activistes arrêtés à Paris dans la nuit qui avait suivi l'enlèvement du parlementaire et qui se préparaient à aller plaquer un éditeur parisien spécialisé dans les publications de gauche.

Quand les trois hommes furent arrêtés, la police découvrit une bombe incendiaire dans leur voiture.

Mort de « Lucky Luciano », le « tsar du vice »

NAPLES (Reuter) — Le fameux bandit italo-américain Lucky Luciano, de son véritable nom Salvatore Lucania, est mort vendredi sur l'aéroport de Capodichino près de Naples. Luciano s'était rendu à l'aéroport pour y chercher des connaissances venant de Rome. Il s'effondra mortellement sur la terrasse du restaurant de l'aéroport.

« Lucky » Luciano, l'ancien « tsar du vice » de New York, avait été rapatrié des Etats-Unis en 1946, après qu'il eut passé neuf années dans le pénitencier de Sing Sing où il devait purger une peine de réclusion de 30 à 50 ans. L'ancien bandit, qui était âgé de 65 ans, vivait à Naples dans un appartement luxueux et s'occupait de la vente d'appareils électriques et d'installations de cabinets de médecins. En 1954, Lucky Luciano fut placé sous contrôle de la police. Il lui était interdit de sortir la nuit et de se rendre sur les champs de courses et dans les auberges.

Feuille d'Avis *dimanche*

Le livre de la semaine

LE CARRELAGE

Connaissez-vous Yvonne Chauffin ? Auteur d'une dizaine de romans, elle reçut en 1956 le Grand Prix catholique de littérature. Elle le méritait bien, tant par les qualités littéraires de son œuvre que par sa valeur morale. Loin de tout préchi-précha, cette chrétienne nourrie de la Bible a su défendre la présence du spirituel dans les drames de la vie d'aujourd'hui. Non, rien dans ses fables qui puisse ressembler à des aventures pour fillettes de patronages ; c'est la vie saisie à même ses difficultés parfois les plus troubles. Mais une lumière demeure allumée au fond des nuits opaques, la lumière de l'espérance et du salut.

Le Carrelage (1), évoque, une fois de plus, le drame du couple. Sujet inépuisable dont les romanciers ne se lasseront jamais de peindre la complexité. Pierre Latour épousa, l'année de Munich, une jeune fille d'une dizaine d'années sa cadette, Anne. L'année de Munich, l'année des abandons et des premières grandes angoisses. C'est dire que le couple ne connaîtra jamais la paix qui peut cimenter les affections profondes. Bientôt mobilisé, Pierre est entraîné dans la catastrophe et, prisonnier, ne reverra sa femme qu'après une séparation de plus de cinq ans. Son enfant, sa mère, son beau-père avaient été tués sur les routes de l'exode.

La vie reprend mal entre ces deux êtres qu'une expérience si rude et si différente sépare obscurément. Pourtant, trois enfants naissent mais trop de souvenirs non partagés éloignent d'un simple bonheur une femme avide de tendresse, un homme qui rumine indéfiniment ses disgrâces. Complexe du prisonnier ?... En tout cas, il souffre de n'être que ce qu'il est : un modeste employé de bureau, sans horizon et sans avenir, condamné à l'horaire du métro quand il faudrait, pour reconquérir Anne, l'entraîner, la jeunesse, la liberté. Pierre est tombé malade. Le voici en congé de convalescence, au bord de la mer, non loin de sa ville natale, Lorient. Soigné par Anne, qui s'ennuie.

Le roman commence dans cette crique de Trévénéz, au bord de l'Océan. Pour voir un peu plus clair dans ses propres désastres, Pierre entreprend d'écrire son journal. Qu'est-ce qui le sépare d'Anne, qu'est-ce qui l'empêche d'être heureux ?

Rien de grave, en apparence. Elle est attentive, fidèle, dévouée... Et pourtant, il la déteste. Elle est la santé, l'ardeur de vivre, la confiance, quand tout lui semble, à lui, fermé à jamais. Jean Cayrol, le profond romancier de Je vivrai l'Amour des autres nous avait déjà fait connaître ces âmes tournées vers la nuit et la haine, à jamais blessées par les longs séjours dans les camps de prisonniers. Pierre se détruit lentement lui-même, plonge aux abîmes de la haine. Seule l'intérêt encore l'histoire de sa famille. Les recherches qu'il poursuit dans les archives de Lorient, puis la découverte d'un lointain cousin lui accordent les seules rémissions qu'il puisse accueillir dans cette crise où tout son être lentement se dissout.

L'histoire étant racontée par son mari, Anne nous demeure longtemps étrangère. Nous la voyons vivre et agir à travers l'opinion que se fait d'elle un mari qui frôle la crise mentale. Chaque jour, le couple s'enfoncé un peu plus dans l'ombre noire de l'incompréhension. Une nuit, le drame éclate. A bout de force, Anne crie sa haine à l'adresse de cet étranger. Ils se séparent.

Resté seul dans la petite pension océane, Pierre croit reconquérir la paix du cœur. Une aventure avec une jeune archivistesse lui prouve pourtant qu'il ne pourra aimer d'autres femmes que la sienne. Il rentre à Paris. La vie commune reprend. Elle ne reprend qu'en apparence. L'annonce d'une naissance prochaine ne fait qu'exaspérer la fureur destructrice de cet homme qui ne peut plus s'accrocher à rien de vivant.

L'image se précise peu à peu d'une Anne généreuse qui trouve au-delà d'elle-même la force de ne pas désespérer. Soutenue par un ami irréprochable, elle supporte les pires accusations de celui qui devrait être son appui. Ce n'est qu'à bout de force, et pour sauver ses enfants, qu'elle s'éloigne de Pierre. Tout semble à jamais perdu.

Bien malgré lui, Pierre est appelé à sauver du naufrage ce cousin qu'il a découvert dans le vieux château de Kériakel. C'est à travers cette âme en déroute qu'il va recouvrer la sienne. C'est par le don de lui-même qu'il échappe à ses démons. Non, personne ne se sauve jamais seul. « Le prochain, c'est le mystère de l'amour de Dieu comme un huitième sacrement.

Rappelez-vous ceci, dit le vieux châtelain: J'ai cherché mon âme, elle m'a échappé ! J'ai cru saisir Dieu, Il s'est dérobé. J'ai rencontré mon prochain. Il ma rendu l'une et l'autre ! ».

C'est ici que ce roman étrange, secret, traversé de fureurs et de désespoir, prend tout à coup ses véritables dimensions. Qui ne pense qu'à soi court aux catastrophes. Le salut n'est accordé qu'à ceux qui vivent pour les autres, dans l'oubli de leurs propres drames.

Et alors, ce titre, ce Carrelage dont on ne voit pas bien le sens symbolique ?

A la vérité, l'image revient à plusieurs reprises de dalles claires et sombres juxtaposées. Ames de lumière et âmes de la nuit... Déjà, le vieux cousin faisait reposer l'image de la vie sur un damier de carreaux noirs et blancs. La vérité profonde des choses, le sens caché de la vie, nous les percevons faiblement à travers des formes et des couleurs. Tout ce qui est dalle ou carrelage, dans les songes, serait certitude de souffrances. Et la seule relique de la passion dont l'authenticité ne peut être mise en doute, nous dit un personnage du roman, est ce carrelage dont les fouilles récentes, à Jérusalem, permettent d'affirmer que les soldats romains l'employèrent pour jouer aux dés la robe du Sauveur... Symbolique un peu floue, à la vérité, mais qui ouvre à la pensée des chemins divers. Pierre Latour, dalle sombre, comprendra que cette femme lumineuse, à côté de lui, est vraiment sa compagne, pour la vie et l'éternité.

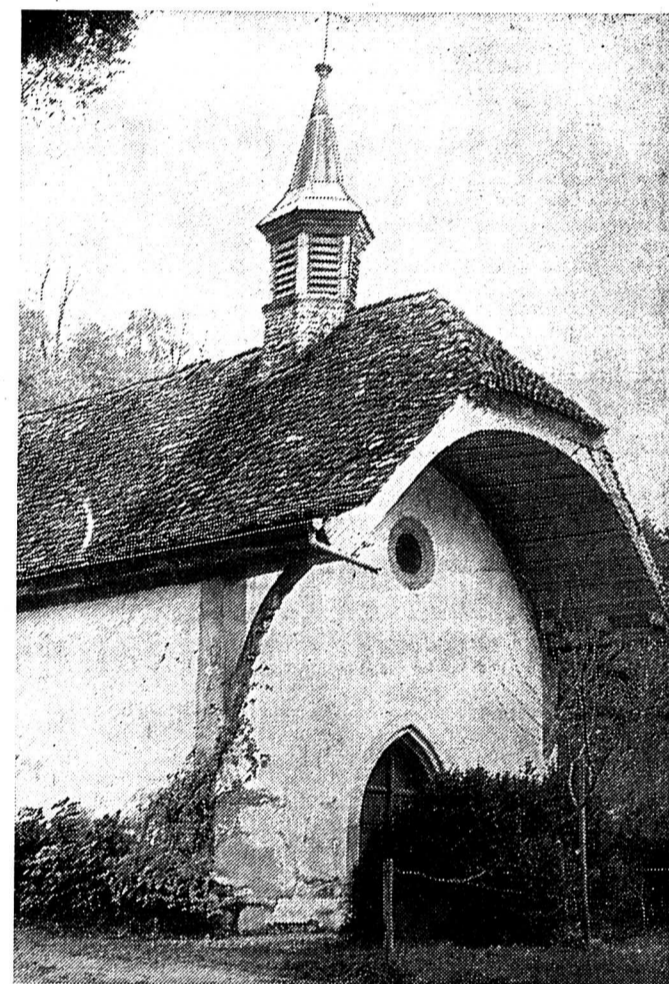
Ainsi, il se trouve que ce journal qu'il a tenu pour se plaindre d'elle deviendra la confession pitoyable qui lui vaudra d'être pardonné. Un jour qui n'est pas loin, ils s'en iront vraiment ensemble, solidaires l'un de l'autre, et le destin de leurs enfants sera meilleur que le leur parce qu'il s'appuiera sur l'exemple d'une générosité.

C'est un roman profond, qui ne concède rien aux facilités des faux sentiments. Une fois de plus, une excellente romancière nous montre que le mariage n'est pas une fin mais un commencement, le commencement des grandes épreuves intérieures qui ne se résolvent de manière souhaitable que dans l'oubli de soi.

Maurice Zermatten



L'on a célébré le 24 janvier le 250e anniversaire de la naissance de Frédéric II de Prusse. Ce roi fut l'artisan de la puissance prussienne en Europe.



Cette église du canton de Fribourg est condamnée à disparaître pour que l'on puisse entreprendre certains travaux. L'église datait de 1641.



Un tremblement de terre a ravagé la région de Split, en Yougoslavie. Nous voyons ici les dégâts causés par le séisme.



Le billet de Citronnelle

pour monsieur..

Hé bien oui, j'y suis allée moi aussi, aux soldes. J'y ai trouvé à des prix fracassants mille occasions, et avec largesse décidais d'en faire profiter mon mari. Toute heureuse, j'arrivais à la maison et débarrassais mes acquisitions, prenant le ciel et mon époux à témoin de mon indiscutable sens des affaires. Il me sembla pourtant que l'heureux bénéficiaire eut un léger sursaut en me voyant dérouler une écharpe.

— Il y a si longtemps que je voulais t'en offrir une. Originale hein ! Ces carreaux jaunes et verts, c'est d'un jeune ! Et c'est un «cashmere» d'origine, la vendeuse me l'a assuré.

Au tour des gants maintenant. Ils m'avaient paru, au magasin déjà, tirer plutôt sur le jaune beurre frais, mais alors à présent plus moyen d'en douter. Un jaune à

faire pâlir d'envie le poussin sortant de sa coquille ou la jonquille fraîche éclosée ! A leur vue, mon mari fit carrément la grimace. Il voulut ouvrir la bouche.

— Pécaré garanti ! Peut-être un peu clairs pour ton goût, mais si tu savais le prix. Dérisoire ! J'aurais été idiot de ne pas en profiter. Et puis tu sais, avec le temps, ils foncent à condition bien sûr de les porter tous les jours.

Passons à l'achat suivant : les pantoufles. Les siennes, dataient, mon Dieu, je ne me souviens plus de quand, et il devenait urgent de les remplacer.

— Là alors, je suis sûre que ça te plaira. Regarde-moi ce velours cotelé, et ce ton ! Une merveille. Ce rouge ni trop clair ni trop foncé, avec ta robe de chambre marine, quel heureux mariage. Qui est-ce qui

dit merci à sa petite femme d'avoir du goût pour deux et d'avoir pensé à lui ?

J'attendais, confiante, sûre qu'il appréciait à leur juste valeur les sacrifices consentis, quand il explosa.

— Te moques-tu de moi ? Hein !

Il vint jusque sous mon nez, fulminer.

— Une écharpe pour danseur de twist, et encore là je suis gentil. Des gants pour dandy à la retraite et des pantoufles, ha... là... là... laisse-moi rire. J'aurais l'air d'un enfant d'Espagne avec tout ce velours rouge sur les pieds. Mais, enfin, pourquoi toujours moi. Fais donc tes achats personnels pendant les soldes...

— Justement, chéri, un petit manteau m'irait très bien. Et pas cher du tout. Dans les trois cents francs. Une affaire sensationnelle !...

Citronnelle.

REPRISE DU PLUS PASSIONNANT ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES
QU'UNE FEMME AIT JAMAIS VECU

AMBRE

UNE GRANDIOSE REALISATION
EN COULEURS
tirée du roman de
KATHLEEN WINSON

avec LINDA DARNELL — CORNEL WILDE — GEORGES SANDERS

L'excitante et tapageuse aventure d'une paysanne de 17 ans, entreprenant à travers un siècle d'intrigues et de combats, la conquête de la fortune et des hommes !

Parlé français

Dès 18 ans révolus

ATTENTION ! Vu sa longueur, « AMBRE » commence à 20 h. 45 précises

SAMEDI 27 - DIMANCHE 28 et LUNDI 29 janvier à 20 h. 30

Dimanche matinée à 15 heures

AU CINEMA LUX - SION

Sténo-dactylo

Administration privée de la place de Sion cherche pour entrée immédiate ou date à convenir :

une sténo-dactylo de langue maternelle française.

Apprenti de commerce

un apprenti de commerce terminant ses classes secondaires ou industrielles. Préférence à candidat bilingue.

Employé de commerce

un jeune employé de commerce de langue maternelle française mais ayant de très bonnes connaissances de la langue allemande.

Places stables. — Caisse de retraite. — Semaine de 5 jours, chaque 14 jours. — Ambiance de travail agréable.

Faire offres manuscrites avec photo, curriculum vitae, copies de certificats, prétentions de salaire à :

CASE POSTALE 397, SION 1
SERVICE DU PERSONNEL.

VIANDE DE SAUCISSES

Viande maigre et sans os
Viande de saucisses 1ère qualité, hâchée, le kg. Fr. 4.—
Viande de saucisses 1ère qualité, au morceau, le kg. Fr. 4.60.
Cuisse ronde, 1ère qualité, le kg. Fr. 5.— Belle viande grasse de poitrine, pour saler ou fumer, le kg. Fr. 3.— Quartiers de devant ou derrière à convenir. Gendarmes, la paire Fr. 0.70. Cervelas, la paire Fr. 0.60. Emmenthaler, la paire Fr. 0.70. Saucisses au cumin, la paire Fr. 0.30. Saucisses fumées à conserver, le ½ kg. Fr. 2.50. Mortadelle, à conserver, le ½ kg. Fr. 2.50. Viande fumée, à cuire, le ½ kg. 2.50. Viande fumée, cuite, le ½ kg. Fr. 2.50. Excellente graisse fondue pour cuire et frire, le kg. Fr. 1.40, à partir de 10 kg. Fr. 1.20.
Expédiée continuellement contre remboursement.
Boucherie chevaline M. Grunder & Fils, Berne - Metzgergasse 24 - ☎ (031) 2 29 92.
Fermé mercredi après-midi.

GARAGE LE PARC, SIERRE

Othmar d'Andrès

CHERCHE

1 mécanicien

et

1 laveur-graisseur

Tél. (027) 5 15 09.

COLLOMBEY-MURAZ

Le consortium d'Onnaz cherche pour saison 1962,

fromager

responsable de l'alpage.

Convientrait pour une famille. Conditions très intéressantes.

S'adresser à Roland TURIN, Muraz - Collombey.

On cherche jeune fille ou femme de ménage

Horaire de travail : 8 h. à 18 h. Libre le dimanche S'adresser au café du Nord - Sion. Tél. (027) 2 22 88. Salaire à convenir

COUTURIERE-RETOUCHEUSE

cherche place, évt. pour la vente. Entrée à convenir

Ecrire sous chiffre P 2093 S à Publicitas Sion.

On demande pour de suite ou à convenir, une

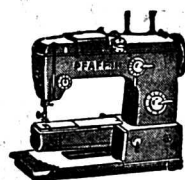
SOMMELIERE

nourrie, logée, bons gages assurés. Vie de famille

S'adresser à Mme Plumettaz, Café de l'Aviation, Payerne (VD). Tél. (037) 6 22 23.

Junge Tochter

per sofort zu 2 Erwachsenen in Einfamilienhaus am See gesucht. Familienanschluss und schönes Zimmer. Jede Auskunft und Anmeldung an Frau Walter, Rue du Lac 55, Clarens-Montreux. Tel. (021) 6 50 45.



PFAFF-PORTABLE

Avez-vous vraiment déjà réfléchi sérieusement combien d'argent vous pourrez réellement épargner avec une machine à coudre moderne de la marque PFAFF ?

J. NIKLAUS-STALDER

Grand-Pont
SION
Tél. 2 17 69

On cherche 1 bon

MECANICIEN-AUTOS

capable de remplacer le patron.

Faire offres par écrit à LAUNAZ Charly, garage des Sports, Monthey.

Nous demandons pour travaux de montage dans centrales téléphoniques des

monteurs électriciens

et mécaniciens

ayant fait apprentissage, ainsi que des

aides-monteurs qualifiés

de 20 à 30 ans, qui seraient mis au courant

Il est indispensable qu'ils disposent du sens normal des couleurs.

Les candidats sont priés de s'annoncer par écrit ou par téléphone à

M. C. Bruttin,

Conducteur des travaux,

HASLER S. A.

Centrale téléphonique,

AIGLE

Tél. (025) 2 20 11.

Une bonne
soupe à l'oignon
vite prête grâce au

Potage bâlois KNORR:

- 1 préparer un savoureux Potage bâlois Knorr;
- 2 faire revenir légèrement de fines tranches d'oignons et les mouiller de vin blanc;
- 3 verser le tout dans le Potage bâlois Knorr et servir!



Un vrai régal
de chez nous!



Maison

GAMGOM

La plus ancienne maison

valaisanne

de Tapis d'Orient

SION

Rue des Vergers
Tél. 2 33 48

... SOLDE DES

TAPIS D'ORIENT

de

toute première qualité

à des

PRIX FORTEMENT

REDUITS !!!

(auf. du 15 au 31 janvier)

HATZ — TRACTEURS

Avec notre

REPRESENTATION DE TRACTEUR

vous gagnerez de l'argent.
Nous cherchons représentant général ou régional. Adressez-vous à notre succursale ZURICH 9, Badenerstrasse 617, tél. (051) 52 09 65 de la Motoren-fabrik HATZ GmbH.

Deux témoignages situent la carrière de

MARIA CASARÈS

En 1941, dans son bilan des examens d'admission au Conservatoire, Béatrice Dussane notait:

« Maria Casarès a donné Hermione, tremblante de tous ses membres et ruisselante de larmes dès son entrée. Certes, elle a été au bout sans mollir — mais ce survoltage à son âge (19 ans) m'inquiète. D'abord pour sa résistance physique et vocale. Il faut, pour hasarder sans dommage les excès tragiques, le support d'une organisation — et d'un entraînement — athlétique. Encore six mois à la laisser aller au plus fort des cris qui lui viennent, et sa voix risque d'être cassée, ou son souffle épuisé. Autre risque: ses nerfs. Il est terriblement imprudent de les tenir ainsi en état de survibration et de transe constantes.»

Une vingtaine d'années après, en octobre 1960, dans la critique qu'il consacrait à «*Cher Menteur*», une pièce de Jérôme Kilty et de Jean Cocteau, Max Favalelli écrivait:

«*Maria Casarès est tout simplement admirable. Il y a les actrices dont le métier est sans failles. Et puis il y a celles qui, au-delà du métier, se délectent chaque soir pour offrir au public un lambeau de leur chair. Ce sont celles que touche une grâce sacrée. J'en connais cinq pour ma part: Casarès, Jeanne Moreau, Annie Girardot, Emmanuelle Riva (je ne cite pas la conquête pour permettre aux autres de se croire l'élue). Et Maria Casarès est la plus grande.*»

A propos du même spectacle, Morvan Lebesque ajoutait:

«*Ce n'est pas un tour de force: c'est le génie du théâtre.*»

Entre ces deux témoignages se situe une carrière pour laquelle Maria Casarès a toujours vécu en état de grâce. A sa beauté altière, à sa voix qu'elle



Photo: Maria Casarès dans «Orphée», film de Jean Cocteau.

noue et dénoue inlassablement, au bord du râle et du sanglot, seuls pouvaient convenir les textes de haut lignage. Interprète de Shakespeare, de Calderon, de Racine, de Claudel, de Lorca, de Green, de Camus, Maria Casarès a toujours été la royale servante des grands textes, et la seule, peut-être, à ne jamais démentir.

Actrice d'une grande sensibilité, Maria Casarès semble nourrie d'une intellectualité poétique qui justifie et entretient le déchirement spontané. Elle semble l'incarnation brûlante d'une grande force féminine, issue du foyer de la sensualité, mais travaillée et sculptée par l'intelligence et la culture.

Maria Casarès est née en Espagne en 1922, à La Corogne, d'une famille de souche galicienne. C'est la guerre civile qui obligea son père à envoyer Maria et sa mère, d'abord à Barcelone, puis à Paris, où elles arrivèrent à la fin de 1936.

Maria commença à travailler la danse classique mais y renouça vite. Plus tard, elle étudia le mime avec Etienne Decroux. Un ami français qui l'avait accueillie à Paris la confia à Colonna Romano et à Alcover. Maria Casarès recita à celui-ci des poèmes de son pays, et Alcover, frappé par l'expression qu'elle leur donnait, lui conseilla de préparer le Conservatoire. Elle s'y présenta trois fois. En 1941-42, elle fut l'élève de Dussane et de René Simon en même temps qu'elle faisait sa philo. Elle doit à Dussane de lui avoir fait sentir ce qu'était profondément le théâtre français, Racine, Molière... tout ce qui allait être sa nourriture quotidienne, et qui était alors le contraire de sa nature, de sa formation. Simon, lui, a mater sa timidité.

A peine sortie du Conservatoire, elle fut engagée aux Mathurins, où Marcel Herrand lui fit tenir les rôles féminins principaux: «*Deirdre des douleurs*» de Synge (1942), «*Le voyage de Thésée*» de Georges Neveux (1943), «*Le malentendu*» d'Albert Camus (1944), «*La provinciale*» de Tourgueniev, son premier rôle de comédie (1945), «*Les noces du rétameur*» de

Synge (1945), «*Federigo*» enfin, de René Laporte (1945).

Grâce à Marcel Herrand, son passage aux Mathurins a été, avec, plus tard, son expérience du T.N.P., l'événement le plus important de sa carrière. Elle y a tout appris.

En 1945, elle parut pour la première fois sur l'écran dans «*Les enfants du Paradis*» de Marcel Carné, avant de jouer notamment «*Les dames du Bois de Boulogne*» de Robert Bresson et «*Orphée*» de Jean Cocteau. Cependant, elle n'apprécie guère le cinéma:

— Un effort ingrat pour un résultat trop souvent médiocre, dit-elle. J'aime mieux la télévision... en direct. Au moins, on a l'impression de se battre.

Puis elle passa deux saisons à l'Atelier, et en 1947, elle participa à cet événement étonnant: la création des «*Epiphanies*» d'Henri Pichette avec Gérard Philippe aux Noctambules. Ensuite, avec Barrault au Théâtre Marigny, elle joua Julien Gracq, Albert

Camus au Théâtre Hébertot et Sartre au Théâtre Antoine.

En 1952, elle entra à la Comédie-Française où elle joua notamment «*Six personnages en quête d'auteur*» de Pirandello et «*Don Juan*» de Molière, et en 1954 Jean Vilar l'engagea au Théâtre National Populaire où elle devait retrouver Gérard Philippe. On la vit entre autres dans «*Macbeth*» de Shakespeare, «*La ville*» de Claudel, «*Mariole*» de Victor Hugo, «*Ce fou de Platonov*» de Tchekov, «*Phèdre*» de Racine, etc.

En 1960, elle créa «*Cher menteur*» de Jérôme Kilty et Jean Cocteau, d'après la correspondance intime et G. B. Shaw et sa maîtresse Miss Patrick Campbell qui régna trente ans en souveraine sur les scènes londoniennes.

C'est ce personnage de «*monstre sacré*» que Maria Casarès promène actuellement en tournée. Plusieurs villes suisses auront le privilège de l'y applaudir aux côtés de Pierre Brasseur. Ber

LES « PETITS MÉTIERS »

Au nombre de ces «*petits métiers*» de Paris, en voie de disparition dans la capitale: bonimenteurs, colporteurs, marchands de mouron et de quatre-saisons — les *Crainquebille* — dont les patentes ne sont plus renouvelées et qui auront vécu d'ici quelques années, gardiennes des chalets de nécessité qui ne sont plus qu'un souvenir mais dont la présence est parfois si regrettable, les chaisières des jardins, parcs, squares et promenades publics conservent une activité dont la suppression ne saurait être envisagée.

Dans les Jardins des Tuileries, du Luxembourg, du Palais-Royal, aux Buttes-Chaumont au Parc Monceau ou au Parc Montsouris, ou aux Champs-Élysées, de la Concorde au Rond-Point et de l'avenue Gabriel au cours la Reine, partout, leur silhouette, souvent vieillotte et courbée nous est demeurée familière. Elles sont encore aujourd'hui une centaine à guetter le client, faisant la plupart du temps en sorte de le surprendre pour

lui demander, en échange d'un ticket, valable au demeurant toute la journée, les 20 francs de sa chaise, ou les 25 de son fauteuil! Car elles sont toutes d'accord sur ce point: le Parisien est mauvais payeur et même s'il s'agit de sa part d'un jeu, décampes le plus souvent au moment où il la voit s'approcher pour aller plus loin et s'y adonner à nouveau. Ce qui menace le gagne-pain de ces braves femmes. L'entretien du matériel est onéreux au point que la société qui en a la charge est déficitaire. Il s'agit donc, pour elles, de faire rentrer l'argent, coûte que coûte.

Dans ce petit monde, on n'a pas perdu le souvenir d'une chaisière des Champs-Élysées, morte il y a peu de temps nonagénaire et exerçant sa fonction jusqu'au dernier jour avec une autorité peu commune, n'hésitant pas à «*vider*» tout mauvais payeur de sa chaise ou de son fauteuil.

Le film du film

Tout l'or du monde

Une comédie satirique si pleine René Clair que nous verrons sur l'écran d'un cinéma à Sion. Les interprètes en sont: Bourvil, Alfred Adam, Philippe Noiret, Claude Rich, Colette Castel, Annie Fratellini, Nicole Chollet et Françoise Dorziac.

Un petit village du Massif central: Cabosse. Un des lieux où la longévité est la plus élevée de France. C'est écrit noir sur blanc dans un journal que Victor Hardy, un homme d'affaires.

Ce spéculateur voit tout le parti que l'on peut tirer de ce village où il existe une source thermale. Avec son associé Fred, il met au point un plan d'achat et d'exploitation de ce bien si précieux. La formule est simple: acheter les terres aux paysans à bas prix, créer une station thermale luxueuse à grand profit de publicité.

On vend les terres avec joie à Cabosse, car elles ne sont pas rentables. Les paysans s'emparent allégrement des promesses de vente, sauf un: le vieux Mathieu Dumont sur la propriété duquel se trouve justement une source que les hommes d'affaires ont déjà baptisée la Source de Jouvence par une publicité particulièrement tapageuse. Mais le vieux ne veut pas vendre



qui a abandonné les moutons et l'accuse de n'avoir aucun sens du devoir. D'un coup de pied au derrière, il l'expulse du logis.

Hardy et Fred, pour mettre en vedette ce qu'ils appellent le *Domaine de longue vie*, organisent une bastingue publicitaire avec Stella, reine de la chansonnette, des journalistes et des photographes. Mais Stella, en arrivant avec sa voiture de sport se querelle avec le vieux Mathieu qui prend son fusil et veut lui tirer dessus. Toine arrive à temps et prend sa défense. Ce petit drame fait de Toine le maltraité une sorte de héros du jour que mitraillent les photographes et autour duquel les journalistes écrivent des reportages intitulés *la Belle et le Berger*.

Ce genre de publicité convient à Hardy qui amène Toine à Paris, le fait paraître à la télévision et dans le monde. Mais le berger raconte tant de bêtises qu'on le renvoie à ses moutons... A Cabosse, il apprend que son père est mort.

Sachant que la vente du domaine ne dépend plus que de Toine désormais, les hommes d'affaires l'entourent de leur sollicitude. Ils le pressent de signer l'acte de vente. Mais Toine se raidit. Il veut épouser Rose, la servante du café de Cabosse.

Tout est mis en œuvre pour enrayer ce projet. Hardy charge son chauffeur de faire la cour à Rose. Résultat: Toine pique une crise de jalousie et veut quitter Cabosse. Va-t-il signer l'acte de vente? Oui. Mais à cet instant on apprend que Toine a un frère en Amérique du Sud et qu'il faut son accord. Hardy part en avion, retrouve ce frère qui est d'accord de céder sa part d'héritage à Toine à condition qu'il épouse Rose. Après avoir brouillé les amoureux, Hardy va s'appliquer à les réconcilier. Mais Toine est reparti dans la montagne...

Les deux amoureux se rejoignent enfin et s'embrassent. Mais Hardy, fortement éprouvé, s'effondre victime d'une crise cardiaque. Et avec lui s'écroutent les projets de l'affaire de Jouvence.

Toine et Rose vivront heureux près de la fontaine où l'on viendra boire gratuitement l'eau de Jouvence.

Cote morale: visible par tous, malgré certains éléments moins indiqués pour les enfants.

Ce film s'ajoute à la liste des succès de René Clair. Il a ce ton classique qui a l'élégance d'une satire de Boileau et la drôlerie d'un vaudeville de Feydeau. Bourvil interprète avec beaucoup de talent trois rôles. Il fait le lien entre les puissances d'argent et l'air pur des montagnes.

Un excellent film à voir.

f.-g. g.

VITTORIO DE SICA

Curieuse histoire que celle de Vittorio de Sica qui reste un des séducteurs patentés du cinéma italien. Né le 7 juillet 1902 à Sora (province du Latium), il aborda le théâtre dès son service militaire achevé. Il entra d'abord dans la Compagnie Théâtrale de Tatiana Pavlova qui lui offrit 28 lire par jour. Sa famille, bien qu'appartenant aux milieux de la finance, ne s'opposa pas à cette vocation, d'ailleurs révélée par le hasard. Un an plus tard, en 1924, il monta sa propre troupe, interprétant des spectacles de revues qui obtenaient un gros succès.

Le cinéma, en la personne de Camerini, le remarqua très vite. Son premier rôle se trouve dans «*Les hommes, quels vauriens*». De nombreux autres suivirent, notamment dans «*Une vieille dame*», «*Grands magasins*».

C'est l'époque où — malgré ce grand nez que lui avaient reproché plusieurs réalisateurs — il reçoit ses premières lettres d'admiration. Pourtant c'est moins l'acteur que le metteur en scène qui connaît le succès dans son pays et la gloire internationale.

Dès 1940, il passe dans le camp des réalisateurs en portant à l'écran «*La rose écarlate*» qui prit aussi le titre de «*Deux douzaines de roses rouges*» et où il est le partenaire de Renée Saint-Cyr. Pourtant, ce n'est qu'à la fin de la guerre qu'il découvre vraiment sa voie en lançant le fameux néo-réalisme, illustré par ses chefs-d'œuvre qui sont «*Sciuscia*», «*Le voleur de bicyclette*», «*Miracle à Milan*», etc. Mais le metteur en scène n'a pas empêché l'acteur de travailler. Et cette réapparition sur l'écran dans le «*Général della Rovere*», loin de décevoir ses admiratrices du début de carrière, ne les a, au contraire, qu'exaltées et multipliées. Au point de surprendre Vittorio de Sica lui-même qui avoue:

«*Ce n'est peut-être pas croyable, mais la vérité est que mon nom d'acteur ne valait plus grand chose au moment où Blasetti me confia ce rôle de petit avocat dans «*Altri tempi*»...*»

Eh oui! Sa gloire de metteur en scène avait éclipsé ses succès d'interprète. Ce sont les spectatrices qui l'ont... réhabilité, aussi bien en Italie qu'à l'étranger. Don Juan de 57 ans, De Sica est un charmeur sympathique qui ne prend pas au sérieux cette séduction à retardement, car ce qui le caractérise est un goût de la mesure, assez rare chez les Italiens.

Sa sensibilité, sa bonté, son amour de l'humanité, son délicieux humour

si latin, enveloppent agréablement des dons aigus, un talent à multiples facettes qui lui a permis de faire suivre à sa carrière artistique une ligne continue malgré les «*quatre morts et quatre résurrections de sa vie d'acteur*», comme il le dit lui-même.

Comptons-les ensemble, voulez-vous:

1) Son apparition au cinéma muet, alors qu'il avait 10 ans et jouait le rôle de Clémenceau enfant dans «*L'affaire Clémenceau*», réalisée par Bencivenga, ami de sa famille.

2) Son entrée dans la troupe de la Pavlova en 1923 où il joue les rôles de composition... à cause de son nez.

3) En 1931, il aborde le music-hall avec la revue «*Les lumières de la ville*». Il devient chanteur (de charme naturellement) et paraît souvent à l'écran.

4) Son retour au cinéma dans «*Autre temps*» après dix années passées derrière la caméra.

A chaque résurrection, tel le phénix, De Sica réapparaît plus brillant. Il a déjà plus de 60 rôles à son actif.

Une autre originalité que De Sica a mise à la mode en Italie est de faire tourner des gens de la rue. Il affirme, en effet, que tout le monde est comédien «*au moins une fois*». Il reconnaît cependant que ce système très vériste a un danger car il risque de créer des déracinés comme dans le cas du héros de son «*Voleur de bicyclette*» qui, s'étant obstiné à continuer une carrière dans le cinéma, n'a pas voulu revenir en arrière et ne fait rien de bon.

Ce système a pourtant du bon, car il révèle des tempéraments originaux et apporte beaucoup de vie et de vérité au film.

Il semble que, ces derniers temps, il oublie un peu la réalisation pour l'interprétation. Il a donné la réplique à Marlene Dietrich dans «*L'inconnu de Monte-Carlo*» entre autres derniers passages à l'écran et toute la gloire de la super-vamp n'a pu éclipser la composition toute en nuances de Vittorio de Sica, puis ça a été le «*Général della Rovere*», figure déjà légendaire de la dernière guerre et de la résistance italienne (Rossellini).

Vittorio de Sica, ce sentimental de l'écran, est un homme pratique dans la vie, comme Chevalier ou Chaplin. Il mène une vie de grand bourgeois qui sait fort bien placer ses capitaux. Sa femme et sa fille vivent dans l'élégant quartier des «*Parioli*». Et sa grande passion, avec son métier de cinéaste, sont les belles cravates!

Suzanne Quentin.



**STATION-SERVICE BOIS-NOIR
St-Maurice**

Tél. (026) 6 46 81

NOUS NE PROFITONS PAS DE NOS STOCKS !
jusqu'à épuisement total de nos réserves,
nous maintenons nos anciens prix

Essence normale 42 cts.
Super : 45 cts.
Diesel : 37 cts.

Huiles de toutes marques

H. Badan

On cherche place
comme

chauffeur

ayant bonnes ex-
périences sur Die-
sel.

Ecrire sous chiffre
P 20164 S à Publi-
citas, Sion.

A VENDRE aux
Ballettes s/Sion,
vigne de 3.700 m2
environ, magnifi-
que situation,

propriété

en bordure de la
nouvelle route.

Pour tous rensei-
gnements s'adres-
ser à Marius Hé-
ritier, notaire, Rue
du Rhône 29, Sion
Tél. (027) 2.41.60.

Jeune homme ma-
rié, possédant per-
mis, cherche place
comme

dragueur

S'adresser à Mon-
net Jean, La Mu-
raz/Sion.

NOUS CHERCHONS:

— pour nos ateliers

BONS MECANICIENS

— Contrôle et réparations des machines
de génie civil et travaux divers

EMPLOYES DE BUREAU

— Travaux de comptabilité

EMPLOYES AUXILIAIRES

— Pour la saison d'été (juillet - novembre)
— Convientrait pour étudiants

— Bons salaires
— Faire offres écrites à Publicitas Sion
sous chiffre P 1850 S.

A louer aux Mayens de Sion
pour été 62

chalet neuf

8 lits, tout confort.

S'adresser au bureau du jour-
nal sous chiffre 991.

Tea-Room « BAMBY », Martigny
cherche

sommelière

gain élevé, entrée à convenir.

Tél. appartement (026) 6 15 54,
Tea-Room (026) 6 18 54.

On demande

**employé(e)
de bureau**

Place intéressante. Connais-
sance de l'allemand désirée.
Entrée selon entente.
Offres manuscrites sous chiffre
P 2121 S à Publicitas Sion.

URGENT - EPICERIE

à remettre pour cause départ.
Event. agencement et mar-
chandises à vendre séparément
Ecrire sous chiffre PB 4198 L
à Publicitas Lausanne.

On cherche à acheter aux
environs de SION

maison indépendante

même construction ancienne.
Ecrire sous chiffre P 20171 S
à Publicitas Sion.

Monsieur donnant leçons
d'allemand, anglais et latin en
petits groupes et particuliers

**cherche
encore des élèves**

Ecrire sous chiffre P 2115 S
à Publicitas Sion.

Nous cherchons

**agents-
dépositaires**

régionaux pour le canton du Valais.
Produit de consommation très appré-
cié et connu. Gros gain. Nécessaire
1.000.— à 2.000.— Fr. pour stock.
Offres sous chiffre P V 4137 L à
Publicitas Lausanne.

MARTIGNY

Salle Notre-Dame des Champs
Samedi 27 janvier 1962 à 20 h. 30
Dimanche 28 janvier 1962 à 14 h. 30
et à 20 h. 30

**Théâtre
des Enfants de Marie**

Programme : 1 drame en 3 actes,
1 comédie en 1 acte,
1 opérette.
Prix des places : adultes Fr. 2.20 ;
enfants Fr. 1.—
Le soir les enfants paient le prix des
adultes.

Compagnie d'Assurances

Direction pour la Suisse

Branche maritime et Transports

CHERCHE

SECRÉTAIRE

(Sténo-Dactylo)

pour ses bureaux à GENEVE.

Entrée date à convenir.

Offres manuscrites avec curriculum vitae, photo
et prétentions de salaire à

CASE POSTALE 151, GENEVE 11.

DIMANCHE 28 JANVIER 1962

à la nouvelle

Salle Communale de VEX

dès 19 heures

GRAND BAL

organisé par le F.-C.
et conduit par le quintette
SAUTHIER

BAR

CANTINE

A propos de

**BEN-
HUR**

La DIRECTION des cinémas de
Martigny nous prie de communiquer :

Les bruits les plus divers ayant circulé
dans le public, nous tenons à préciser que:
le film BEN-HUR passera à Martigny au
mois de mars.

D'ici là le film ne sera projeté nulle part
ailleurs en valais.

La date du mois de mars a dû être choi-
sie en fonction de nos obligations antérieures,
les grands films suivants devant passer avant
Ben-Hur :

EXODUS (en première valaisanne), le film
géant d'Otto Preminger — LA CIOCIARA,
avec Sophia Loren — TOUT L'OR DU
MONDE, avec Bourvil — LEON MORIN,
PRETRE, avec J.-P. Belmondo — LE MIRA-
CLE DES LOUPS, avec J. Marais.

ON CHERCHE

2 chefs de chantier

capables de prendre des responsabilités.

1 contremaître maçon

pour bâtiment.

**1 conducteur
de rouleau compresseur**

Entrée immédiate ou à convenir.

Faire offres à Entreprise Vuillet, Sion.

DUVET

110 x 150 cm. 2 kg.

Fr. 27.50

MEUBLES
MARTIN

Rue des Portes-
Neuves
S I O N

Tél. (027) 2 16 84.

Perdu

1 CHEVALIERE
EN OR rose, avec
armoire de famil-
le. La rapporter
contre récompense
aux Annonces
Suisse S.A. « AS-
SA », Place du Mi-
di 27, Sion.

**Contre-
maître**

en maçonnerie bé-
ton armé, cons-
cienieux et capa-
ble, cherche place.
Libre le 15 février.
Ecrire en indi-
quant salaire, lo-
gement, congés,
sous chiffre P 2090
S à Publicitas,
Sion.

**A VENDRE
terrain**

arborisé (2800 m2)
abricotiers, région
Bâtiatz.

S'adresser à Mi-
chel Barman, Mar-
tigny-Bâtiatz.

Epicerie de la pla-
ce de Sion cherche

DEBUTANTE ou
APPRENTIE

vendeuse

Ecrire sous chiffre
P 2082 S à Publi-
citas, Sion.

Jeune ménage pa-
risien, deux petits
enfants, Montana,
cherche

jeune fille

pour aider au mé-
nage, du 17 février
au 11 ou 18 mars
1962. Bons gages.

S'adresser à :
J. Auderset,
les Ifs, Monthey.

On cherche pour
Monthey

**boulangier-
pâtissier**

sachant travailler
seul, appartement à
disposition.

Ecrire sous chiffre
P 2058 S à Publi-
citas, Sion.

Jeune fille

sachant un peu
C U I S I N E R
est demandée dans
Café - Brasserie à
Genève. Vie de fa-
mille, nourrie et
logée. Gage Frs
300.— à 350.— pour
débuter. Libre du
samedi à midi au
lundi matin.
S'adresser à Veut-
they A., Café de
l'Union, Rue des
Gares 19, Genève.



Le produit moderne,
si économique pour
relaver et nettoyer.
Fox-liquide est doux,
agréable au toucher
et ménage vos mains.

Pour l'introduction:
2+8 POINTS CO-OP
supplémentaires



Avant l'usage, couper la pointe
avec un couteau tranchant

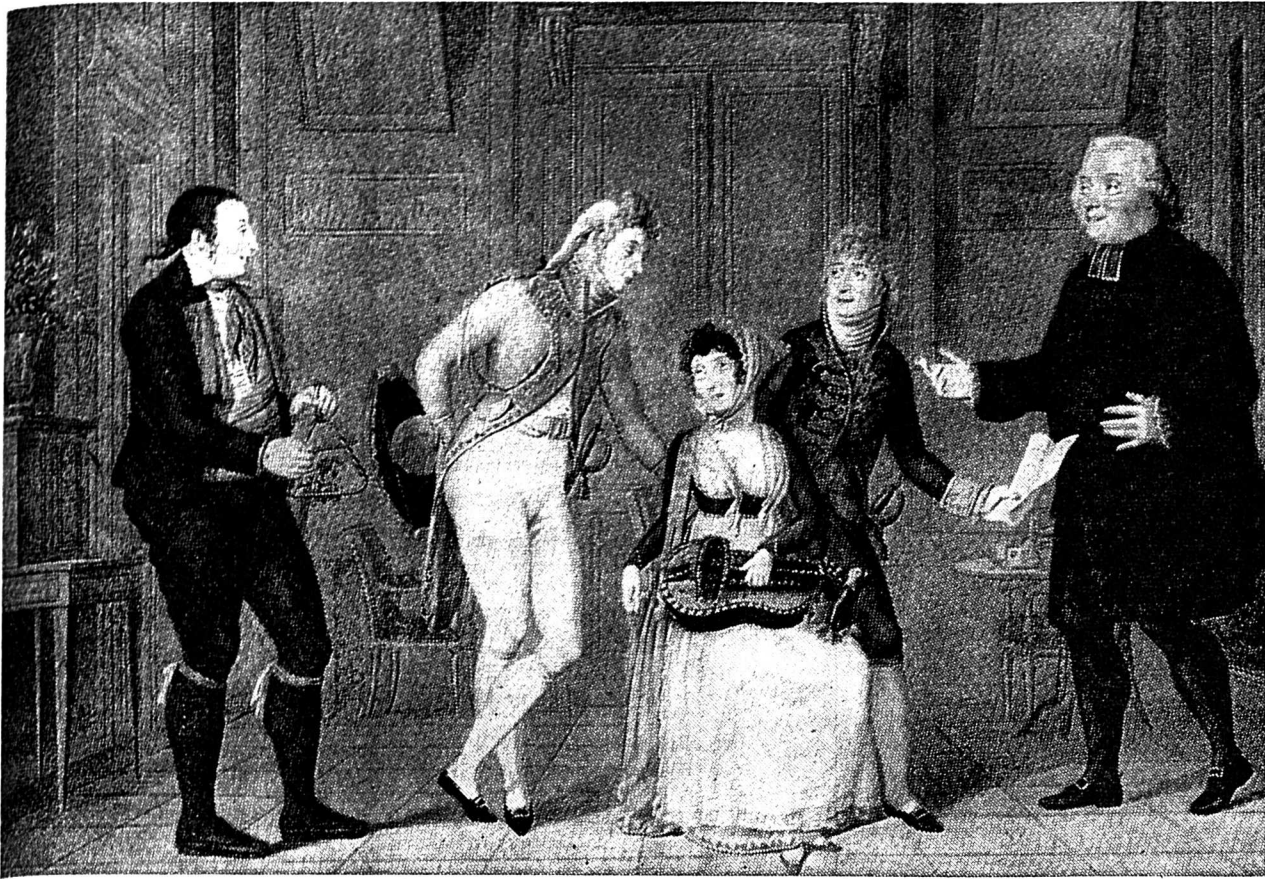
BC 278

BON FOX-liquide

50

d'une valeur de ct.

En échange de ce BON, vous recevrez 1 flacon
FOX-liquide pour 85 ct. seulement au lieu de
Fr. 1.35.



La Vaudeville à couplets. Bouilly et Pain. Fanchon la Vieilleuse. (Acte 3, Scène XI), représentée au Vaudeville, le 28 Nivôse An XI, avec Madame Belmont dans le rôle de Fanchon et Duchaume, dans celui de l'Abbé. Gravé, d'après de La Place par Schenker (Bibl. de l' Arsenal. Coll. Rondel).

Le monde du théâtre

Avant le théâtre romantique...

Dubech nous rappelle que M. de Chateaubriand, père du romantisme, écrivit une pièce de théâtre « Moïse ». Elle n'a laissé dans l'histoire qu'un très mince souvenir et une petite anecdote facétieuse. Un public choisi avait été invité à entendre lecture de l'œuvre à la Vallée-aux-Loups. Au retour, tout le monde somnolait dans la voiture, accablé. A la barrière de Voctroi, l'employé posa la question habituelle : « Vous n'avez rien à déclarer ? ». Un loustic répondit d'une voix cavernueuse : « J'ai à déclarer que le « Moïse » de l'illustre M. de Chateaubriand est royalement ennuyeux ».

Et M. Dubech se demande s'il est séant de commencer l'histoire de l'art dramatique au XIXe siècle par cette plaisanterie de rapin, mais il s'empresse d'ajouter que l'on arrive à la période où il devient un petit peu difficile de prendre tout à fait au sérieux l'art dramatique. Musset mis à part, il n'est pas une pièce de l'âge romantique qui ne prête au moins à sourire.

Le romantisme commence officiellement en 1827, et régna quatorze ans, d'Henri III aux Burgraves.

Mais avant Cromwell, ajoute Dubech, il y eut des préromantiques, des demi-romantiques. Dès avant Hernani, il y avait des classiques qui s'essayaient au romantisme. Casimir Delavigne, Soumet, ne sont pas tout à fait les mêmes avant Cromwell et après Cromwell.

Un premier nom : Eugène Scribe, que l'on dit être le père de la pièce « bien faite » parce que son registre s'étend du vaudeville à la comédie d'intrigue historique, et son règne du Premier au Second Empire. La postérité, remarque Dubech, n'est pas tout à fait de cet avis. Elle inculpe Scribe d'avoir précipité par ses succès et par son adresse diabolique la chute de la comédie dans le vaudeville.

L'année 1819 marque les débuts de Casimir Delavigne avec les Vêpres Siciliennes. En 1820, paraît la Marie Stuart de Pierre Lebrun, puis vinrent Soumet et Louis Guiraud.

Delavigne représentait le préromantisme libéral, Soumet et Guiraud le préromantisme monarchique et catholique.

Un événement fait du bruit en 1825 : le Théâtre de Clara Gazul

de Prosper Mérimée. 1827 : Cromwell et sa préface de Victor Hugo. Pour toute école qui se révèle — remarque à son tour Levrault — un manifeste est nécessaire, ainsi qu'un sonneur de clairon. Du Bellay s'était dressé, lors de la Pliade. Boileau avait mené la bataille en 1660. Le romantisme devait trouver son porte-parole, et il le trouva. Parmi les hommes impatientes de voir une renaissance artistique, il y avait un jeune poète, déjà célèbre dans les ateliers et les cénacles par le recueil des Odes et Ballades, par Han d'Islande et Bug Jargal. Talma, pressentant son génie, le poussa vers le théâtre et lui indiqua le sujet de Cromwell. Victor Hugo, que haïssait le souvenir de Shakespeare, accepta la proposition ; mais bientôt, la mort de l'acteur lui enlevait tout espoir de représentation immédiate. Alors, il développa son drame en pleine liberté ; il le publia avec une longue préface, et, comme il le dit lui-même : « Tout quatre-vingt-treize éclata ». C'était le manifeste attendu !

Et duquel nous examinerons quelques aspects.

f.-g. g.

LE JAZZ ET NOUS

Benny Carter

Au cours de la longue période de développement du jazz classique, une personnalité très marquée se signala à l'attention générale. Il s'agissait du saxophoniste alto et chef d'orchestre Benny Carter, né le 8 août 1907 à New York, qui fit ses débuts au piano avant de s'intéresser au jazz.

Après avoir joué successivement dès l'âge de 17 ans chez June Clark, Billy Page, Louis Dirre, le College Band de la Wilberforce University à New York, Billy Fowler, Duke Ellington et Charlie Johnson, on le retrouve en 1928 à Détroit dans l'orchestre d'Horace Henderson dont il prendra la direction l'année suivante.

Puis, après un bref séjour chez Fletcher Henderson, il apprend la trompette avec Adolphus « Doc » Cheatham avant de créer son propre orchestre où, à part la trompette, il jouera également sur saxophone alto et ténor en soliste. Cet ensemble comprenait d'excellents musiciens tels que Shad Collins, Benny Morton, Chu Berry, Ben Webster, Russell Procope, Teddy Wilson, Sidney Catlett.



Après quelques enregistrements, il commença à écrire lui-même des arrangements pour des formations aussi importantes que celles de Fletcher Henderson, Duke Ellington et Benny Goodman. Après la dissolution de son orchestre, il partira pour l'Europe en 1935 où, au sein de l'orchestre de Willy Lewis en France avant de partir pour Londres l'année suivante, comme arrangeur à la B.B.C.

Il y resta deux ans et effectua plusieurs tournées sur le continent en compagnie de nombreux orchestres ou de musiciens isolés comme par exemple Coleman Hawkins.

Dès son retour aux Etats-Unis, avant la guerre déjà, il réunira à nouveau divers orchestres de grand renom à la tête desquels il enregistrera à plusieurs reprises.

A partir de 1950, on le trouve le plus souvent à Los Angeles où il ne dirige plus qu'occasionnellement, se contentant d'écrire de la musique de films.

A côté des très nombreux disques gravés avec ses propres orchestres, on le retrouve également comme saxophoniste alto et ténor, comme clarinetiste, trompettiste ou pianiste dans des enregistrements réalisés avec les Chocolate Dandies, Spike Hughes, Mezz Mezzrow, Coleman Hawkins, Teddy Wilson, McKinney's Cotton Pickers et Fats Waller.

Musicien de jazz étalant ses qualités sous plusieurs angles, ses œuvres les plus remarquables se situent tout d'abord dans le domaine de l'arrangement où il contribua dans une large mesure à définir l'écriture classique pour les groupes de saxophones. En outre, dans ses nombreux orchestres,

il «lança» des quantités de musiciens qui, plus tard, allaient acquérir une grande notoriété.

J.-Y. D.

En dehors du Grand Prix national des lettres, attribué en 1961 à Gaston Bachelard pour l'ensemble de son œuvre, on a distribué de nombreux lauriers, comme chaque année, pendant deux mois. A Paris, la saison des Prix n'enrichit pas tous les auteurs, mais enrichit pas mal de fameux restaurants. Etant par essence composé de connaisseurs gourmets, un jury ne saurait se réunir qu'autour d'une excellente table. On vote avant, pendant, après le déjeuner puis on envoie quérir, s'il est dans la capitale, l'heureux lauréat qui, pour le bonheur des photographes, serre des mains, embrasse des dames généralement mûres, tout en se confondant en remerciements.

D'après les statuts de l'Académie des Dix, le prix Goncourt — le plus important de ces prix littéraires — devrait être décerné le premier lundi de décembre. Les éditeurs s'étant plaints de l'étroite marge laissée entre cette date et les gros achats de fin d'année, depuis 1960 le lauréat est choisi deux lundis auparavant. Cependant, pour ne faire aucune peine à la mémoire des Goncourts, le vainqueur reçoit officiellement son modeste chèque le premier lundi de décembre, du moins en principe car, en 1961, les Douze — qui n'étaient que Dix — ont repoussé la festivité au 5 décembre, jour de leur assemblée générale.

En 1961, la production n'était pas très gaie, Dieu et le ciel jouaient un grand rôle dans les titres. Au troisième tour de scrutin, c'est Jean Cau qui a été couronné par les Goncourts pour son roman « La Pitié de Dieu », avec 6 voix sur 10 votants. Jean-Pierre Charbon avait obtenu 2 voix pour « Les Jours de Dieu », Georges Buis 2 voix pour « La Grotte », Christine Rochefort 1 pour « Les Enfants du Siècle », « La Pitié de Dieu » a pour unique décor une cellule de prison où quatre assassins condamnés à la détention perpétuelle s'évadent par la pensée en s'inventant un avenir. Né en 1925, Jean Cau est licencié en philosophie, a été le secrétaire de Jean-Paul Sar-

Les grands prix littéraires 1961

Il a déjà publié « Le Coup de barre », « Le Tour du Monde », « Mariannère », « Les Paroissiens », « Mon village », « Les Oreilles et le cœur ».

Pendant que les Dix pesaient les mérites des auteurs en course, dans un autre salon du restaurant Drouant, le jury du prix Théophraste Renaudot pesait ceux des journalistes-romanciers. Roger Bordier obtint le Prix Renaudot pour « Les Blés », avec 5 voix contre 4 à Jean-Paul Faye pour « La Cassure ». Né à Blois en 1923, dans une modeste famille ouvrière, Roger Bordier commença très tôt à travailler manuellement mais continua à étudier le soir. Ayant fait ses débuts de journaliste dans la presse régionale et très intéressée au surréalisme, il vint à Paris, collabora à des revues d'art. Après plusieurs recueils — Les Exigences, Mouvantes intentions, Jeux de glace — en 1960 il publia son premier roman « La Cinquième saison ».

LES PRIX DES « SPECIALISTES ».

Au Restaurant Lapérouse, le 30 novembre, le jury du prix du Quai des Orfèvres, présidé par le préfet de Police et le directeur de la Police judiciaire, n'a trouvé cette année aucun roman policier digne d'être couronné, le crime payait trop ou pas assez, manquait d'imagination, était couché dans un style indigent. Cependant le déjeuner ne fut pas manqué, faute d'une bonne énigme policière, on couronna pour la première fois un auteur dramatique, Robert Thomas emporta les palmes pour ses « Huit femmes », pièce à suspense, jouée au Théâtre Edouard VII. Désormais, un prix du Quai des Orfèvres-Théâtre sera décerné annuellement, le jury s'accrois-

sant de plusieurs auteurs dramatiques célèbres.

Plus modestement, dans les caves de la Tour Eiffel — celles du restaurant haut perché — entre les barricades — un jury bien abreuvé présidé par le colonel Remy décerna le Grand Prix du roman d'Espionnage à Alain Yaouane pour « Mouvement vers la Mort » et l'heureux gagnant reçut un chèque de 5.000 nouveaux francs.

En déjeunant Place de la Madeleine, un jury plus austère, présidé par Georges Duhamel, a décerné le Grand prix « Vérité » à Jean Courbeyre pour son livre « Faire Face ». Ce prix, sous les auspices du « Parisien Libéré », est destiné à récompenser un ouvrage susceptible d'aider ceux qui sont physiquement atteints. Jean Courbeyre, paralysé dès son enfance et rééduqué à force d'efforts, a écrit un livre autobiographique, dans une large mesure.

Au Palais d'Orsay, le prix Albert Schweitzer, patronné par la confédération des aveugles, sourds, infirmes, vieillards, pour récompenser une œuvre favorisant le sens du courage, a été attribué à Edita Morris pour « Les Fleurs d'Hiroshima ». L'auteur a fondé une maison de repos pour les atomisés, auxquels elle se consacre.

Dans le domaine de la traduction, le prix Halperine-Kaminski a été attribué au restaurant Lapérouse à Mademoiselle Yvonne Davet, pour sa traduction des « Autres Rivages », de Vladimir Nabokov et George Orwell.

Les poètes ont le triomphe modeste, 350 d'entre eux ont réuni cette année 7.15 NF pour ce qu'ils appellent gentiment « le Mandat des Poètes ». Dans une brasserie de Saint-Germain des Prés, il a été partagé entre deux nourrissons des muses, Ginette Bonvalot et Jean-Louis Depierreis.

La province décerne aussi des Prix en novembre et décembre. Le prix littéraire de la ville de Mulhouse a été remporté par Jean-Georges Samocoïtz pour son roman « L'Orange » par 8 voix, contre 4 voix à Georges Starcki pour « L'Alsacien » et 2 à Pierre Marty pour « Mulhouse-Rhin ». Le prix — 2.000 NF — a été remis le 9 décembre au lauréat au cours d'une cérémonie à l'hôtel de ville de Mulhouse.

UN PRIX DE DAMES RAREMENT POUR DAME.

C'est au Cercle Interallié que les dames du jury Femina se sont réunies le 27 novembre pour choisir leur lauréat. Un déjeuner précéda leur scrutin et leur jugement. 207 ouvrages avaient été étudiés. Cette année le scrutin ne fut pas d'étincelles, aucun cri d'indignation ne franchit les portes closes. Le favori l'emporta de plusieurs longueurs.

Henri Thomas obtint le prix Femina pour son roman « Le Promontoire » par 7 voix contre 4 à Piotr Rawicz pour « Le Sang du Ciel » et 1 voix à André Jean pour « La Conférence ». Henri Thomas, un Vosgien qui a déjà écrit une dizaine d'ouvrages, avait obtenu l'an dernier le prix Médicis pour son « John Perkins ». Connaissant parfaitement l'anglais et l'allemand, il a traduit des œuvres de Shakespeare, Frost, Blake, Goethe, Junger, Holderling, etc... Il a été professeur dans une université américaine de Nouvelle-Angleterre et s'est occupé longtemps des émissions en français de la B.B.C. Dans « Le Promontoire », le héros se sent aussi en prison, prison au reste assez aimable car il s'agit d'un village corse, et désespérément cherche à s'évader de l'île et de lui-même.

Comme chez Drouant, il y avait un second déjeuner et une autre élection au cercle Interallié. Dans un petit salon, le jury du prix Médicis défendait avec autant d'enthousiasme ses poulaillers, on parlait même d'une querelle des anciens et des modernes, tous les styles, toutes les philosophies étant confrontés. Philippe Sollers — un moderne — remporta le prix Fémina pour son roman « Le Parc » avec 6 voix contre 1 voix à Michel Morht — un ancien — pour « La Prison Maritime », 2 à Vladimir Pozner pour « Le Lever de Rideau », 1 à André Jean pour « La Conférence », 1 à Bernard Teyssyère pour « Romans éclairs ».

Philippe Sollers a 25 ans, est né dans la banlieue de Bordeaux. Tout en faisant des études commerciales, il a publié « Le Défi » dans la revue « Ecrire » et l'année suivante son premier roman « Une Curieuse solitude ». C'est un des fondateurs de la revue « Tel Quel ».

Dans la grande bagarre des Prix, « La Grotte » et « Les Fous de Dieu » n'ont pas remporté les lauriers espérés.

LE PRIX INTERALLIE.

Ce n'est pas au cercle de ce nom, mais au Madrigal, un restaurant des Champs-Élysées, que le 4 décembre, les membres du jury ont élu leur lauréat, un journaliste choisi par ses pairs. Deux tours de scrutin ont suffi. Jean Ferniot pour son roman « L'Ombre portée » par 7 voix a obtenu le prix Interallié, contre 2 voix à Christian Yves pour « Avez-vous vu Glock ? », 1 voix à Yves Grosrichard pour « Le Haut du Pavé », 1 à Renée Massip pour « La Main paternelle ».

Jean Ferniot, né à Paris en 1918, après la libération entra à l'agence France-Presse, devint chef du service de politique intérieure au Franc-Tireur, puis collabora à l'Express. Actuellement, il dirige le service politique de France-Soir. « L'Ombre portée » est son premier roman.

A vendre de suite occasions pour sociétés

FAUTEUILS DE CINEMAS 100 PLACES

très bon état et bon marché, faute de place.

1 GRAND CANAPE de 2 m. 25 de long
Divers petits fauteuils pour bureaux, bars, halls d'attente, etc.

50 BEAUX FAUTEUILS RECOUVERTS
de Stamoid, accoudoirs bois, grands modèles, conviendraient pour HOTELS.

Quantité d'autres meubles d'occasion
S'adresser chez

Jos. ALBINI - MONTREUX

18, Avenue des Alpes
Tél. (021) 6 22 02

Qui compare achète chez Pfister Ameublements SA.

Fabrique exposition 1882-1962
à SUHR 80 ans de confiance!
près d'Aarau

choix complet 600 ensembles-modèles

Privés, revendeurs, ébénistes et architectes rendez-vous directement au «Paradis du meuble» chez Pfister-Ameublements SA, à Lausanne, Montchoisi 5.
Cette visite s'impose. De loin, le plus grand et plus beau choix de Suisse romande!

Le spécialiste d'avant-garde propose aux fiancés exigeants: le mobilier sensation »DE LUXE«

- ▶ ameublement »3 pièces« complet
- ▶ literie de marque première qualité
- ▶ et 33 extras pour votre ménage!

»De Luxe«, un modèle répondant aux plus hautes exigences, a été choisi par des ensembliers aux goûts sûrs parmi les plus beaux modèles, d'une qualité irréprochable!
Aucun autre mobilier de ce prix ne vous offre autant de confort. Faites-vous accompagner par un homme du métier, il vous le confirmera.

Magnifique chambre à coucher en beau noyer choisi/bois dur, armoire 4 portes extra-larges, lits avec entourage et spacieuses tables de chevet suspendues, élégante coiffeuse à miroir cristallin.

En plus 16 extras pour la chambre à coucher, soit:

- 1 pouf avec coffre à linge
- 1 couvre-lit ourlé avec volants
- 1 tour de lit 3 pièces, 2 tons
- 1 platonnier, abat-jour rami
- 2 lampes de chevet assorties utilisables comme appliques
- 2 cartons anti-mites
- 6 cintres avec borrette

Literie de qualité: 2 sommiers métalliques, têtes réglables, extra-légers, 2 protège-matelas, épais et piqués, 2 matelas à ressorts de marque, extrêmement robustes (10 ans de garantie) épaisse couche isolante, couteil SANITAS très résistant.

Salon confortable: accueillant ensemble rembourré 3 pièces, tissu à choix de notre riche collection tissu laine 'R' (excl. qualités anti-mites), couche transformable, 2 fauteuils très confortables, élégant guéridon, 100 cm de long, plateau à desservir discrètement galbé, pieds colonnes décoratifs.

Élégante salle à manger: superbe vaisselier en fin noyer pyramide, portes massives bois dur, spacieux tiroirs à couverts montés sur glissières et bar encastré, intérieur verre, table à rallonges avec pieds colonnes richement profilés, pour 8-10 personnes, 4 chaises assorties avec siège coquille confortable et dossier galbé.

En plus 6 extras pour salon et salle à manger, soit:

- 1 milieu laine, motifs originaux
- 1 bibliothèque, 3 pièces
- 1 jardinière, étagère
- 1 lustre, 5 soupes verre
- 1 humidificateur CASANA couverts, 24 pièces, argentés

En plus 33 extras détaillés ci-dessus, DE LUXE comprend également les accessoires utiles suivants:

- 1 miroir de hall, cadre décoratif
- 1 table de cuisine, 90x60 cm,
- 1 porte-habits, 6 paliers
- 2 tabourets, sièges enlaid
- 1 porte-parapluies, fond métal
- 1 seau plastique, 10 l
- 1 lampe de vestibule
- 1 séchoir à linge, pliable
- 1 paillasson brosse
- 1 natte de bain, 3 teintes à choix

* Une performance du »JUBILE!«

Le superbe mobilier DE LUXE est livré franco domicile, avec 10 ans de garantie. Avec literie et 33 extras seulement **4800.-**

ATTENTION: DE LUXE ne peut être comparé à d'autres offres analogues. Vente exclusive pour toute la Suisse: PFISTER-AMEUBLEMENTS!

Livable également en 99 pièces tout compris, le SUPER-mobilier 3 pièces »Mon Rêve« au prix forfaitaire de **3600.-** ou le mobilier »Record« 77 pièces au prix PFISTER étonnant de seulement **2600.-**

Actuellement exposé et livrable immédiatement! - Pas d'illustration mais les avantages maximums - Une visite vous convaincra!

Déductions considérables pour les objets non désirés. Possibilité d'échange à votre convenance. Tous ces modèles sont également vendus séparément à des conditions très avantageuses! Gardez-les gratuits avec assurance et prix garantis jusqu'à la livraison. La maison de confiance à l'avant-garde en Suisse vous présente la plus grande et la plus avantageuse collection de mobiliers complets de qualité dès Fr. 1980.-, 2490.-, 2980.-, 3260.-, 4200.- etc.

En outre, les avantages exclusifs ci-après:

- La qualité du spécialiste, appréciée depuis 80 ans en Suisse
- Tout pour votre foyer sous un seul toit! Vous épargnez du temps, de l'argent et créez un home harmonieux!
- Facilités de paiement, mensualités adaptées à votre budget et assurance sociale en cas de maladie, accidents, invalidité ou décès
- Des prix et services après-vente exclusifs et intéressants, grâce à notre important chiffre d'affaires et notre vente directe de nos vastes stocks!
- Plein d'essence gratuit/ramboursement du billet pour tout achat dès Fr. 500.-

Vous épargnez à coup sûr des CENTAINES de francs! Venez examiner SAMEDI prochain!

COUPON A envoyer à Pfister-Ameublements SA, Lausanne, Montchoisi 5

Je m'intéresse à: _____

Nom: _____

Prénom: _____

Domicile: _____

No.: _____ Canton: _____

Vitrines avec les dernières nouveautés Vitrines illuminées

Plus grand choix! Prix avantageux!

Pfister-Ameublements SA.

Le »Paradis du meuble« de la Suisse romande
Montchoisi 5 Lausanne Tél. 021/26 06 66
Grande place de parc devant et derrière la maison.

VERNAYAZ
Parc des Sports
Samedi 27 janvier à 14 h. 30

SERVETTE

Champion suisse
(au complet)

MARTIGNY

Coupe romande football

On cherche, Place de Sion

employée de bureau

qualifiée, connaissance de l'allemand désirée. Travail varié.

Entrée 1er février ou à convenir.

Offres manuscrites avec curriculum vitae, photo et présentation de salaire, à Case Postale 29201, à Sion.

ENTREPRISE de la PLACE
cherche un

magasinier qualifié

Entrée de suite ou date à convenir.

Ecrire sous chiffre P 2081 S à Publicitas Sion.

Jeune fille

Je cherche pour la garde de 2 enfants et pour aider au Tea-Room, jeune fille de langue maternelle française.

Ambiance agréable et vie de famille. Début d'activité, fin février 1962 ou date à convenir.

Mila Zuber-Pfammatter, Tea-Room, Bahnhofstrasse, Brigue.
Tél. (028) 3 15 34.

L'UNION VALAISANNE DU
TOURISME cherche pour 3 à
4 mois (évent. à la demi-journée)

1 aide de bureau

Adresser les offres au Secrétariat de l'UVT, Sion.

JEUNES POULES

LEGHORN X NEW-HAMPSHIRE (200 œufs et plus par an n'est pas une rareté.)

- 3 mois Fr. 8.-
- 4 mois Fr. 10.-
- 5 mois Fr. 13.-
- Prêtes à pondre Fr. 15.-

Nous ne livrons que des bêtes garanties en santé et avec production assurée.

Livraison permanente.

PARC AVICOLE P. Bärenfaller
ST-MAURICE Tél. (025) 3 61 85

Samedi 27 janvier dès 21 h.

AU CASINO DE SAXON

GRAND BAL

conduit par l'orchestre
JO PERRIER

organisé par le
Ski-Club et la S. F. G.

Modèles 1962
17 M T. S.
17 M

Livrables de suite
FAITES UN ESSAI
Demandez une offre sans engagement



dès maintenant



OCCASIONS GARANTIES

Dauphine 60, état de neuf
Dauphine 58, état de neuf
Anglia 61, état de neuf
Citroën 2 CV 56

17 M 4 portes, verte-claire, peu roulée
17 M 4 portes, noire
17 M 2 portes, bleue-blanche
Omnibus VW 58, bon état
Bus Taunus 55, revisé

Les occasions Extra sont livrées expertisées avec un bulletin de garantie authentique.

GARAGE VALAISAN
Kaspar Frères
SION

Distributeur officiel Ford
Tél. (027) 2 12 71

Désirant travailler dans la même entreprise, nous cherchons place de

dessinateur géomètre et dessinateur en génie civil

Entrée: date à convenir. Ecrire sous chiffre P 20139 S à Publicitas Sion.

ON SOLDE

CHEZ



GRAND-PONT - SION

Aut. du 15 au 31 janvier

Nouveau TÉLÉSKI DE LA ZOURS / Savièse

Fonctionne le samedi et dimanche toute la journée

Abonnement journalier Fr. 10.-
Enfants 6.-

Route carrossable jusqu'au départ du Téléski

Tél. 2 47 44 - 2 47 39
Taxi 2 13 33

PHARMACIE DE SION

engagerait une

jeune fille

pour travaux légers (classments, etc.) Possibilité éventuelle d'effectuer un apprentissage.

Offres écrites avec photo, sous chiffre P 1989 S à Publicitas Sion.

Lisez la « FEUILLE D'AVIS »

La belle confection

NEUFS et OCCASIONS

REPARATIONS
REPROFILAGE
EQUILIBRAGE DE ROUES

GRAND-RUE
MARTIGNY-BOURG



La belle confection

DUCRET-LATTION



Av. de la Gare
Tél. (026) 6 18 05

MARTIGNY

Wir suchen

AUTOMOBIL - VERKAUEUFER

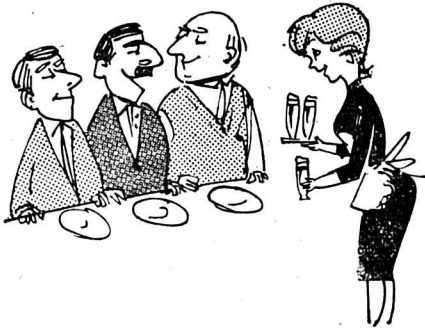
für das Oberwallis (und event. für einen Teil des Mittelwallis).

Wir verlangen: seriöses Arbeiten, Fahrbewilligung.

Wir bieten: gute Salarierung mit Altersvorsorge, interessante Provisionen, Fahrzeugspesen, etc. zu unserem Lasten. Interessantes Verkaufsprogramm.

Die Möglichkeit besteht auch für einen initiativen Reisenden aus einer anderen Branche sich ein dankbare, interessante und gutbezahlte Dauerstelle zu schaffen.

GARAGE DU RAWYL S. A. SIERRE
Tél. (027) 5 03 08



Savez-vous que... la bière est une excellente boisson de table? Elle stimule l'appétit, facilite le métabolisme et ajoute de la saveur au repas le plus simple.

La bière est bonne



L'Association des COIFFEURS de MARTIGNY

avise la population que ses tarifs

SERONT AUGMENTES

dès le 1er février 1962.

MARTIGNY

A LOUER - 1er avril

splendide appartement

6 pièces - hall - 2 balcons + Loggia. Immeuble moderne, tout confort. Quartier tranquille.
S'adr. Me François Couchepin, avocat-notaire. Tél. heures de bureau (026) 6 10 63.

A VENDRE un

beau studio

avec fauteuils club et guéridon. Bas prix.

S'adresser à Pierrot Papilloud, Vétroz - Téléphone (027) 4.12.28.

La Suisse et ses illustres visiteurs

Arthur Conan Doyle fut l'introducteur du ski en notre pays

Mon premier article sur Conan Doyle remonte à bien des années. Je croyais alors — je l'ai cru longtemps — que Doyle n'était, somme toute, qu'un romancier habile, créateur d'un personnage plus habile encore, qui fit une grande fortune en exploitant un filon abandonné par un Edgar Allan Poe ou un Voltaire.

J'ai essayé, par la suite, de pénétrer plus en avant dans son univers, et suis allé de découverte en découverte.

Merci à M. Conan Doyle Fils, Genevois d'adoption et l'un des plus grands explorateurs de notre temps, de m'avoir aidé non seulement à retrouver certaines bribes d'existence qui m'échappaient, mais à reconstituer cette atmosphère patricienne qui fut celle de sa famille.

Arthur Conan Doyle, en effet, est né de parents dont les familles s'enracinaient aux glorieuses origines du pays. Son père fut un remarquable dessinateur dont Bernard Shaw, parlant des œuvres, a dit : «... elles méritent une place à part dans n'importe quelle galerie nationale».

Chez les Doyle, on cultivait un code d'honneur quasi médiéval qui exigeait d'incessants sacrifices. C'est ce besoin de justice et d'honneur — poussé jusqu'à l'obsession — qui a guidé Arthur Conan Doyle du côté de Walter Scott, l'incitant à écrire des romans historiques. Ces romans, d'une réelle valeur littéraire, chantent le courage, les traditions et couvrent de commentaires pertinents les grands noms de l'Histoire. Parlant de Napoléon, ne s'est-il pas écrié : « Je ne sais si ce fut un grand homme ou un grand scélérat. Je ne suis sûr que de l'adjectif ».

Son génie de création — car il crée avant d'imaginer, il le doit à ses aïeux. Les Doyle, ne l'oublions pas, sont l'unique famille de la Grande-Bretagne à posséder cinq de ses membres dans le « Dictionary of National Biography », qui est le rapport officiel des grands hommes de la nation.

On a essayé, à maintes reprises, d'évaluer l'apport de Conan Doyle au domaine scientifique, et plus particulièrement à la criminologie moderne. Les avis recueillis furent partagés. On hésite, encore aujourd'hui, à donner une opinion définitive. Et pour cause ! La manière de procéder de Conan Doyle, dans ses investigations policières, a soulevé d'innombrables controverses parce que ce n'est « qu'une manière », alors que, dans chaque laboratoire, les savants exploitent des méthodes personnelles, donc différentes. Quoi qu'on en dise, l'influence de Conan Doyle sur notre criminologie a été considérable. Même de nos jours, des laboratoires aussi perfectionnés que ceux de la Sûreté de Lyon utilisent les procédés de Doyle. Ils partent des mêmes

bases, se penchent sur les mêmes hypothèses.

Bien sûr, la partie purement romanesque des ouvrages de l'auteur de Sherlock Holmes a rançonné impitoyablement, ci et là, la matière scientifique. Il n'en demeure pas moins que ses calculs, ses déductions, ses analyses, ses moyens, sa logique dérivant font l'admiration des plus grands experts scientifiques de notre temps.

Ce désir de création, chez lui toujours avide de nouveautés et de progrès, allié à une sorte de nomadisme insatiable, le conduisit, en terre helvétique où il contribua, pour une large part, au développement du ski.

Au mois d'août 1893, Conan Doyle arriva en Suisse pour donner, à Lucerne, une conférence fort appréciée sur « La fiction en tant qu'élément littéraire ». Au vrai, il désirait parcourir l'Europe afin d'y laisser « son message spirituel ». La mort de son père, en octobre de la même année, mit rapidement fin à ce voyage patiemment échafaudé.

Ebranlé dans sa santé, il se décida alors à venir passer quelques mois de repos à Davos, cette station à la mode, où les Anglais aimaient à se donner rendez-vous. Il y débarqua en fin d'année. « Quand Stark Munro sera terminé, écrit-il en janvier 1894, je mènerai une vie de sauvage : dehors tous les jours sur mes skis norvégiens ».

Il tient parole. Les Grisons se répétaient : — Le froid ne lui vaut rien ! Ou : — D'aller au nord, il a dû perdre le nord....

Doyle souriait. — Vous ne l'appréciez pas encore, disait-il aux clients de l'hôtel, il viendra toutefois un temps où des centaines d'Anglais se rendront en Suisse pour faire une saison de ce sport.

Sans tarder, il se fit envoyer de Norvège plusieurs paires de skis.

Les gens de l'endroit, émerveillés, faisaient cercle autour de lui. Ils le questionnaient, l'admiraient dans ses culbutes autant que dans ses prouesses d'équilibriste.

— C'est bon, conclut Doyle, je vais leur montrer, leur prouver...

Avec les frères Branger, de bons sportifs du pays, il s'organisa pour se rendre de Davos à Arosa en empruntant le terrible col de la Fluella.

On était au mois de mars et les paysans grisons se disaient que « ces trois fous ne reviendraient jamais ».

La journée fut monstrueuse. Le vent et la neige se déchaînaient de concert afin de les forcer à rebrousser chemin. Mais Conan Doyle et les frères Branger résistèrent au froid, à l'orage et aux morsures des glaces. Partis à qua-

tre heures et demie du matin, ils arrivèrent sur les hauts d'Arosa en fin d'après-midi, pour entreprendre leur dernière descente, la plus vertigineuse. Conan Doyle la fit sur le fond de son pantalon. « Mon tailleur, commenta-t-il, m'assure que le Harris tweed est inusable. C'est une simple assertion, qui ne résiste pas à une expérience scientifique sérieuse. Toute la journée, je n'ai été heureux que lorsque j'avais le dos contre le mur ! ».

Le soir, quand on se mit à remplir les fiches d'hôtel, Tobias Branger inscrivit, à côté de « D. Conan Doyle », sous profession : « Sportsman ».

Un Suisse venait ainsi de rendre hommage à l'un des plus grands sportifs que la littérature ait jamais connus !

Les Doyle n'ont pas oublié notre pays. C'est plutôt nous qui péchons par ingratitude. Combien de fois avons-nous évoqué ce séjour étonnant ? Nous avons laissé le champ libre à Sherlock Holmes, comme s'il s'agissait d'une réalité. Le reste, mon Dieu ! à l'occasion...

C'est dans l'univers de Conan Doyle — qui est bien plus vaste que le domaine des Sherlock Holmes — que j'aimerais vous voir pénétrer. La porte en est accueillante, et l'intérieur, d'une rare magnificence !

Maurice Métral



Récit provençal

La Mule du Pape

Le touriste qui s'arrête à Avignon n'a rien de plus pressé que d'aller visiter le célèbre Château des Papes, puis tout naturellement, il se rend à N.-D. des Doms, la proche église pour terminer sa promenade dans le magnifique jardin perché aussi sur le rocher d'où la vue admirable s'étend à l'infini sur la plaine provençale. Mais, suit-il le rempart, ses pas, par les allées fleuries, le conduisent en face de la haute tour du Palais. Et là, avec un peu d'imagination — pourvu qu'il ait des lettres — il pourra facilement évoquer une drôle de silhouette se dressant tout en haut contre le ciel : celle de la fameuse « mule du Pape ». Eh ! oui, dans les « Lettres de mon Moulin » Alphonse Daudet nous raconte comment un vilain galopin, Tistet Védène, devenu le protégé du pape Boniface par les flatteries qu'il prodiguait à la très chère monture de S.S., s'avisait un beau jour de la faire monter jusque « tout là-haut, à la pointe du Palais. Vous figurez-vous la terreur de cette malheureuse mule lorsque, après avoir tourné pendant une heure à l'aveuglette dans l'escalier en colimaçon et grimpé je ne sais combien de marches elle se trouva tout à coup sur une plate-forme éblouissante de lu-

mière et qu'à mille pieds au-dessous d'elle, elle aperçut tout un Avignon fantastique, les baraques du marché pas plus grosses que des noisettes, et les soldats du Pape, devant leur caserne, comme des fourmis rouges ».

Péaire ! Ah ! la pauvre bête, et que de peine on eut pour la redescendre et la conduire à son maître épouvanté d'une telle escapade... Peu après ce vilain tour, Tistet était parti pour Naples, à la cour de la reine Jeanne où il resta sept ans avant de revenir en Avignon. Lorsqu'il y reparut, grand beau jeune homme à la barbe fleurie, au regard narquois et à la bouche en cœur, élégamment vêtu, et une plume au chapeau, qu'il voulut s'approcher de la mule aux fins de la cajoler ; et « qu'il regardait du coin de l'œil si le Pape le voyait, la mule prit son élan : Tiens attrape, bandit ! Voilà sept ans que je te le garde. Et elle lui détacha un coup de sabot si terrible, si terrible, que de Pampérigouste même on en vit la fumée, un tourbillon de fumée blonde où voltigeait une plume d'ibis ». C'est ainsi que Tistet Védène disparut à jamais de la cour pontificale.

François Gos.

La chanson des Troubadours

Les chansons d'histoire ou de Toile qui nous sont connues avec leurs mélodies sont au nombre de 5, seulement. Ce sont de véritables petits chefs-d'œuvre. A Jeanroy, dans son ouvrage « La poésie lyrique des Troubadours », prétend que si l'Aube et la Pastourelle ont fourni des thèmes à la chanson de danse, nous devons considérer comme faites proprement pour accompagner la danse, ces chansons d'histoire ou de Toile. Or, lorsqu'on examine la musique ou même le texte on ne peut s'empêcher de croire que si la chanson de Toile peut accompagner la danse elle vient, dans ce domaine, après la Pastourelle, la Ballade, l'Estampie ou l'Aube. La mélodie de ces chansons de Toile se rapproche du plain-chant. On y rencontre des vocalises plus ou moins étendues et d'une exécution assez difficile. Certains couplets prennent, encore, des allures d'antennes. Le thème de ces chansons consiste à représenter une amoureuxse, qui reçoit presque toujours l'épithète de « belle », occupée à tisser, filer, ou broder. D'où le nom de « chanson de Toile ». Pourtant ces mélodies savantes et difficiles n'ont certainement pas, comme certains le prétendent, été composées pour être chantées par des fileuses, car elles exigent des connaissances approfondies de la musique. Un roman de Guillaume de Dole, XIIIe siècle, nous renseigne sur deux

chansons de Toile : « La belle Aigentine » chantée par un jeune homme chevauchant « la grant chaucie », et une autre chantée par le neveu de l'évêque de Liège. En fait, la chanson de Toile a pour but de créer dans l'esprit du Troubadour, chevauchant sur des routes lointaines, une image touchante et sentimentale. Ainsi la belle amoureuxse tisse ou brode et il la sent, au moins par l'imagination, tout près de lui.

Chanson de la Belle Doette :
Belle Doette à la fenêtre assise,
Lit dans un livre, mais son cœur n'y [est pas].
De son ami Doon il lui souvient,
Qu'en d'autres pays est allé guerroyer.
Refrain :
Et maintenant elle en a du chagrin.

Chanson de la Belle Oriolant :
Je ne sais plus vous en dire ;
Qu'il en soit ainsi pour tous les amants.
Et moi qui fis cette chanson,
Pensif au bord de la mer,
Je recommande à Dieu la belle Aëlis.

Parfois la belle se plaint de ses parents, de son entourage, de sa condition de femme délaissée et, par la magie de la chanson, nous laisse entrevoir ses espoirs, ses craintes, son amour profond, avec toutes les nuances d'un cœur de femme.

Jean Quinodoz.

Billet du juriste

Examinant, une fois encore, les dispositions pénales prévues par la nouvelle loi sur la circulation routière, il y a lieu de mentionner le contenu des articles 92, 93 et 94.

L'article 92 s'occupe de la violation des devoirs en cas d'accident : celui qui, lors d'un accident, aura violé les devoirs que lui impose la loi sera puni des arrêts ou de l'amende. En outre, le conducteur qui aura pris la fuite après avoir tué ou blessé une personne lors d'un accident de la circulation sera puni de l'emprisonnement.

L'article 93 a trait à l'état défectueux des véhicules. Il y est mentionné que celui qui aura porté intentionnellement atteinte à l'état de sécurité d'un véhicule, de sorte qu'il en résulte un danger d'accident, sera puni de l'emprisonnement ou de l'amende. La peine sera les arrêts ou l'amende lorsque l'auteur aura agi par négligence.

De plus, sera puni des arrêts ou de l'amende, celui qui aura conduit un véhicule dont il savait ou devait savoir en prêtant toute l'attention commandée par les circonstances qu'il ne répondait pas aux prescriptions.

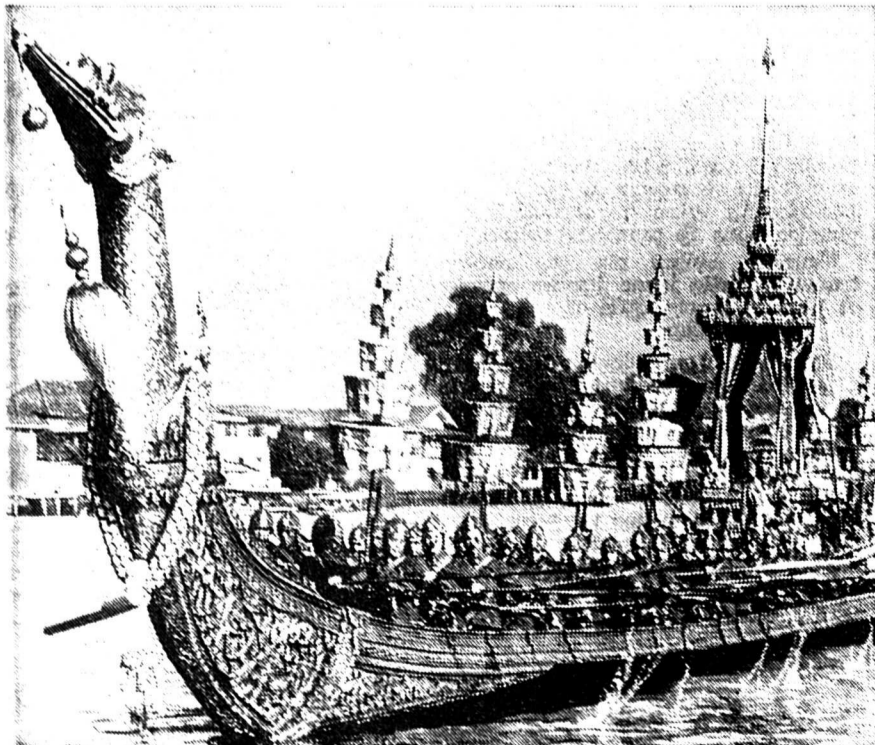
Enfin, sera passible des mêmes peines le détenteur ou celui qui, responsable comme un détenteur de l'état de sécurité d'un véhicule, aura toléré intentionnellement ou par négligence l'emploi d'un véhicule ne répondant pas aux prescriptions.

Quant à l'article 94, il traite de la question du vol d'usage. Il mentionne notamment que celui qui aura soustrait un véhicule automobile dans le dessein d'en faire usage et celui qui en aura profité à titre de conducteur ou de passager en sachant dès le début que le véhicule était soustrait, seront punis de l'emprisonnement ou de l'amende. Toutefois, si l'un des auteurs appartient aux proches ou familiers du détenteur et si le conducteur est titulaire du permis de conduire requis, la poursuite pénale n'aura lieu que sur plainte ; la peine sera les arrêts ou l'amende.

Une autre disposition retiendra l'attention ; celui qui, pour faire des courses qu'il n'était manifestement pas autorisé à entreprendre, aura utilisé un véhicule automobile qui lui était confié sera, sur plainte, puni des arrêts ou de l'amende.

Enfin, l'article 94 prévoit que celui qui aura soustrait un cycle dans le dessein d'en faire usage sera puni des arrêts ou de l'amende. Néanmoins, comme précédemment, si l'auteur appartient aux proches ou familiers du possesseur, la poursuite pénale n'aura lieu que sur plainte.

A.

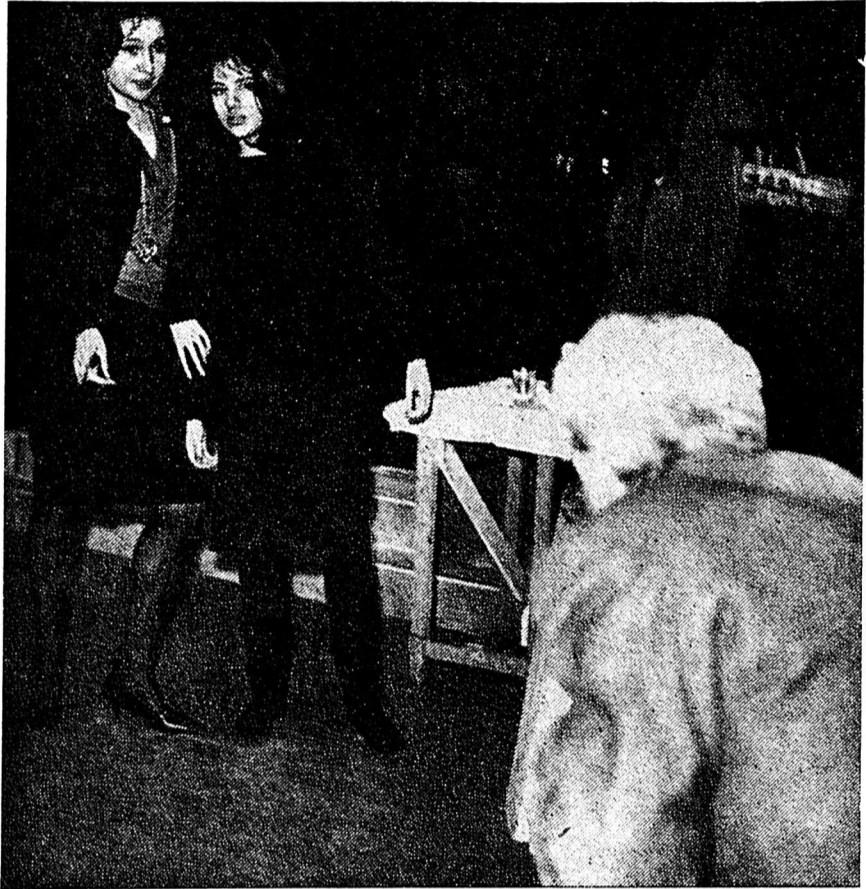


Les souverains du Danemark en visite en Thaïlande ont reçu comme cadeau une barque de guerre siamoise (notre photo).

CINEMA - DISQUE - VARIETES

JEUX ET VEDETTES

QUI EST CET HOMME ?



Ce metteur en scène donnant des précisions à ses deux filles-vedettes vient de sortir un nouveau film intitulé «Flora». Il avait déjà, auparavant, lancé une nouvelle actrice-chanteuse dont on pouvait, tout à loisir, admirer ses charmes et sa voix dans un film qui a eu grand succès.

Qui est cet homme ?

Quelles blagues !

— Est-il possible, Jacques, que tu aies mangé tout ce gâteau, sans même penser à ta sœur ?
— Mais maman, je n'ai pas cessé de penser à elle pendant que je le mangeais.
— Tu as pensé à elle, dis-tu ?
— Oui, tout le temps, j'avais tellement peur qu'elle arrive avant que je l'aie terminé...
★
C'est César, le vieil ermite, qui est descendu à la Kermesse du village. A la loterie, il a gagné le prix : un superbe bouc blanc. Et le curé l'interwieve :
— Qu'allez-vous en faire ?
— Hé... je l'emporte.
— Chez vous ?
— Ouai...
— Mais, mon brave, ça sent mauvais...
— Vous z'en faites pas, vous z'en faites pas, il s'y habituera.

★
Histoire d'Adam et d'Eve...
— Une pomme,
— deux poires,
et des tas de pépins.
★
— Viens, t'asseoir sur mes genoux, Toto...
— J'peux pas, y a déjà ton ventre...
★
— Je vous le répète, il n'y a qu'un seul moyen honnête de gagner de l'argent...
— Ah, et quel est-il ?
— Je savais bien que vous ne le connaissiez pas...
★
— Voyons, Madame, le parapluie que vous aviez perdu était en soie ou en coton ?
— Si cela ne vous faisait rien, je le préférerais en soie...
★
Francis Blanche a une fâcheuse manie quand il écoute une chanteuse dans un cabaret. Dès qu'elle a fini, il applaudit d'un air extasié, en criant :
— Une autre, une autre...
— Une autre chanson, demande alors l'artiste flattée.
— Non, une autre chanteuse.

La cantatrice Maria Callas a dit de Tina Onassis, épouse du célèbre milliardaire :
— Tina adore les animaux. Dès qu'elle découvre une mite dans sa penderie, elle achète aussitôt trois manteaux de vison pour la nourrir.
★
Le fils de Jean Gabin, à la ferme qu'a acheté son papa, a vu la fermière en train de traire une vache, et il a demandé :
— C'est pour la vidanger ?...
★
Jean-Marie Proslorier : j'ai perdu mon chien. J'étais avec lui à Orly, quand il a sauté soudain dans un avion qui décollait en direction d'Athènes... C'est ma faute aussi. Je lui avais dit :
— Tu sais, en Grèce, tous les noms se terminent en « os ».

★
La scène se passe dans une rue de Lausanne, la rue du Petit-Chêne, qui est très en pente. Un curé descend la rue en vélo sans tenir son guidon, au bas de la rue il est arrêté par un agent.
— Je pourrais vous adresser une contravention, Monsieur le Curé, pour avoir lâché le guidon de votre vélo, sans compter que c'est dangereux...
— Pardon, Monsieur l'Agent, répond le curé avec un sourire moqueur, je n'étais pas seul, Dieu le tenait pour moi.
— Ah, c'est comme ça, eh bien, ça vous fera double contravention. Ça vous apprendra à être deux sur un même véhicule.
★
Joseph, qui passe pour un gaffeur de première, est invité à un banquet. Il est placé auprès d'une dame assez avantageuse qui le regarde d'un petit air pincé. Devant lui, sur une table, trône une oie magnifique.
— Je suis bien placé, s'écrie-t-il, juste à côté de l'oie...
Et comme la voisine sursaute, il rectifie :
— Je voulais parler, bien entendu, de celle qui est rôtie...

DISQUE -

Vedette...

GILBERT BECAUD

Il est tellement à part que, depuis ses débuts, on dit qu'il est fini. N'empêche que Gilbert continue contre vents et marées et aucune tempête, fût-elle celle du rock, ne risque de le faire sombrer et disparaître. Il n'en est de meilleure preuve que le dernier 45 tours-super qu'il vient de produire. Car chaque fois qu'il est en danger de baisse de popularité, Gilbert Bécaud a une excellente recette : il crée une chanson particulièrement réussie.

Cette fois il s'agit de « Et maintenant... », un air que vous retiendrez malgré vous, auquel vous ne pourrez échapper d'autant que les paroles de



Pierre Delanoé sont parmi les plus extraordinaires jamais réussies par ce maître es-sentiments flashes. « Quand l'amour est mort » annonçait « Et maintenant... », mais cette dernière confine à la perfection. Gilbert Bécaud a un tel goût de la vie, que nous voyons mal ce qui pourrait l'arrêter. Il y a également dans ce nouveau disque une autre démonstration de qualité intitulée « Le condamné ». Rien que ces deux nouveaux titres permettront à ce pur enthousiaste de faire trembler de joie au mois de mars le grand rideau rouge de l'« Olympia ».

Etes-vous physionomiste?

Réponse au jeu précédent.

Le nom de la vedette qui semblait terrorisée et qui avait tenu le rôle principal, aux côtés de Jean Marais, était **Danièle Delorme**, dans une séquence du film « Souvenirs perdus ».

Petite histoire



Franc Villard en voyage, las de marcher dans Genève, entre dans un bar et s'assied sur un tabouret. Au bout de quelques instants, un monsieur fort aimable s'approche de lui, le salue et lui dit :
— Pas beaucoup d'ambiance ici, aujourd'hui.
— Le fait est, répond Frank. Je ne sais pas comment c'est les autres jours, mais cet après-midi c'est sinistre. Si on allait ailleurs, je vous invite...
— Merci. Je voudrais bien, répond le monsieur, aimable. Mais c'est impossible : je suis le propriétaire du bar...

Actualité...

... spectacle

Bientôt à Sierre... « La Mouette »



La pièce de Tchekov, « La Mouette », sera jouée dans le courant février et le public valaisan aura la possibilité de voir, en chair et en os, la grande vedette de l'écran: Romy Schneider. Nous ne doutons pas que les Valaisans, et les Sierrois en particulier, se rendront nombreux à la salle du Casino de la Ville du Soleil, pour applaudir cette grande actrice de renommée internationale. Voici Romy dans sa loge, à Lille, où fut donnée la grande première de cette pièce mise en scène par Sacha Pitoëff, et qui aura, nous en sommes sûr, un immense succès.

REPONSE AU JEU : DONNEZ-LUI UN NOM ?

La vedette à démasquer n'était autre que la sympathique **Audrey Hepburn**.

SAVEZ-VOUS QUE... SAVEZ-VOUS QUE... SAVEZ-VOUS QUE...

Françoise Arnoul va retrouver son partenaire de « La maison Bonnadieu » c'est-à-dire **Bernard Blier**, dans un nouveau film « Le mari, la femme et la mort », d'André Roussin.
Yul Brynner qui, comme **Sophia Loren**, s'installe un appartement luxueux à Paris, dans le quartier de l'Etoile, se fait toujours suivre dans ses déplacements par sa « Rolls-Royce » personnelle. Laquelle possède un... bar, abondamment garni.
Richard Burton connaît à présent bien Rome. Il s'y trouve depuis le 18 septembre afin de tenir son rôle dans « Cléopâtre » et il n'a encore tourné que dans 4 scènes. Il ne manque dès lors pas de temps libre.
Martine Carol a une bombe secrète dans ses nouveaux projets : être la vedette féminine du « show » musical que **Sacha Distel** voudrait présenter à Paris pour la rentrée 1962.
Sacha Distel, lorsqu'il reviendra des hautes cimes neigeuses où il a séjourné avec sa « fiancée permanente » **Francine Bréaud**, fera partie, avec **Juliette Gréco**, du spectacle de gala qui aura lieu à bord du grand paquebot « France » pour sa première traversée officielle Le Havre - New-York, exclusivement réservée à des invités et où se déroulera également le « Bal des petits lits blancs ». Après quoi **Sacha** se rendra au Festival de Rio afin d'y puiser des sources d'inspiration pour de prochains succès.
Federico Fellini n'a pas encore trouvé la belle jeune femme, grande et bien en forme, qu'il cherche pour son prochain film.
Fernandel sera finalement **Dieu Lui-Même** dans le fameux film aux 36 étoiles que **Julien Duvivier** va réaliser en 10 sketches sur les « Dix Commandements ». Il a ainsi brûlé une étape, disent ses amis, car après avoir été « Monseigneur », il aurait dû au moins incarner un pape pour respecter l'ordre hiérarchique.
Alec Guinness sera probablement le partenaire de **Sophia Loren** et **Maximilien Schell** dans les « Séquestrés

d'Altona » que **Vittorio de Sica** commencera à Hambourg au printemps prochain.
Gilbert Bécaud aurait décroché une toile de son salon pour la remplacer par une toile abstraite (autant que réussie) de son fils **Gaya**.
Dario Moreno vient d'écrire à ses amis en leur disant : « Je vous souhaite beaucoup de pluie, beaucoup, mais alors beaucoup de pluie... »
Tout cela parce qu'il est aux Canaries en train de doré son le soleil.
Vince Taylor va faire monter spécialement pour lui un micro encastré dans une tige de caoutchouc semi-rigide. Il suffisait d'y penser...
Anna-Maria Pierangeli, qui garde la chambre depuis quelques jours, essaie de chasser la maladie en écoutant tous les disques de **Nat King Cole** dont elle vient d'acheter l'œuvre complète. Elle préfère cette voix à celle de **Vic Damone**.
Louis Armstrong a reçu d'une admiratrice plusieurs douzaines de mouchoirs assortis à la couleur de ses costumes de façon à ce que lorsqu'il s'en sert, comme il lui est fréquent de le faire avec des mouchoirs blancs, cela ne fasse plus « tache » désormais. Les femmes sont ainsi faites.
Mathé Altéry se demande toujours si son mariage ne lui fera pas abandonner la chanson. Ce serait bien dommage.
Danyel Gérard, qui fut vraiment un des premiers, il y a trois ans, à essayer de populariser le rock, prépare un nouveau style rien que pour lui.
Lucienne Boyer remporte actuellement un très gros succès au Portugal. Il est de plus en plus question pour elle d'une rentrée parisienne. Cela fera plaisir à beaucoup de personnes.
Milva ne cache absolument pas qu'elle est tout à fait décidée à attaquer le marché français. Ses qualités sont réellement assez remarquables pour que les « grandes » de France se méfient de cette nouvelle-venue...

CINEMA - DISQUE - VARIETES

Jeunesse parle

Oh! je n'en peux plus... tout va de travers; j'ai un devoir ennuyeux et difficile. Je n'arrive pas à en résoudre les difficultés. Je ne sais vraiment pas comment m'en sortir!

Mes amis, que de soupirs semblables n'avons-nous pas déjà exprimés! Que de paroles plaintives n'avons-nous pas déjà formulées! A notre âge, est-ce possible?

Sans doute, comme dans toute vie, il y a des minutes ennuyeuses, des moments difficiles, Mais, n'est-ce pas alors qu'il nous faut lutter.

Nous sommes jeunes, nous avons la vie devant nous, d'accord! mais ce n'est pas une raison pour tout renvoyer au lendemain.

Nous sommes sportifs; nous aimons les belles compétitions où les athlètes s'affrontent. Pourquoi ne prendrions-nous pas comme un sport cette lutte contre ce qui nous déplaît, ce qui nous contrarie?

Dans un match de football, quelle ardeur ne mettons-nous pas à être vainqueur? Dès le début du match nous nous disons: il faut gagner! Alors entreprenons la lutte contre nos difficultés de la même manière. Chaque matin disons-nous: aujourd'hui il faut que je sois vainqueur.

C'est en prenant l'habitude de regarder en face nos difficultés que notre vie changera et non en se cachant la tête dans le sable, comme l'autruche.

Quelle joie sera la nôtre, quand, en présence d'une difficulté, nous saurons faire l'effort nécessaire et dire: il faut être vainqueur.

P. A.-C.

Jouez avec la FAV

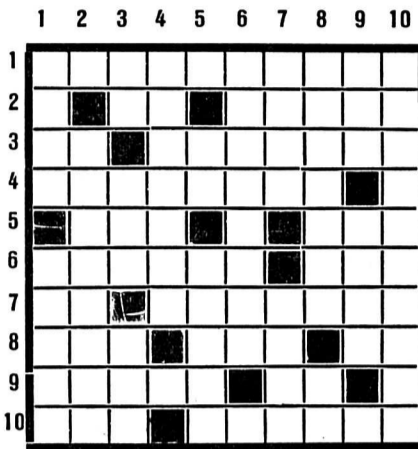
Envoyez votre solution à la rédaction de la FEUILLE D'AVIS DU VALAIS à Sion jusqu'au jeudi 1 février au plus tard.

Seuls les envois sous forme de GRILLES originales ou recopiées, sur carte postale, seront pris en considération.

Un prix de 5 francs sera attribué, par tirage au sort, à un concurrent ayant envoyé une solution exacte.

La solution du problème paraîtra samedi prochain et le nom du lauréat dans le No du 10 février 1962.

PROBLEME No 48



Horizontalement :

1. Doux, indulgent.
2. Note. - Dans la Haute-Garonne.
3. Préfixe. - Rejeton.
4. Détacher une figure d'un fond.
5. Fleuve africain. Pour la transmission.
6. Plantes ornementales. - Et le reste.
7. Arme phonétique. - Elisent à un poste.
8. Collation. - Chimiste français (1583-1645). - Paresseux.
9. Epouses du Pacha. - Ile de la Méditerranée.

10. Région couverte de dune au Sahara. - Physicien américain (1847-1931).

Verticalement :

1. Magistrat nord-africain. - Fleuve des Enfers.
2. Plante aquatique.
3. Champion. - Pointe retournée. - Unité de travail.
4. Peinture émail, très brillante.
5. Symbole chimique. - Principe.
6. Accroissement d'un organisme sous l'influence d'une excitation extérieure.
7. Assistance. - Préfixe.
8. Tartine. - Préposition.
9. Pronom personnel. - Vulcain y installa ses forges.
10. Naissance, origine.

Solution du problème No 47:

Horizontalement: 1. EMEUTIER. 2. MINON. - REVE. 3. WISKI. - AC. 4. CA. - AIDA. 5. VAGABONDER. 6. INO. - LOGE. 7. CONTE. - TE. 8. INN. - SOLEIL. 9. ENEE. - NETTE. 10. REELS. - RAIE.

Verticalement: 1. AME. - VICIER. 2. CANONNE. 3. ENWAGONNEE. 4. MOI. - EL (le). 5. ENSABLES. 6. OO. - ON. 7. TRIANGULER. 8. IE. - IDE. - ETA. 9. EVADE. - TITI. 10. RECARRELEE.

RESULTATS DU CONCOURS No 46:

63 solutions nous sont parvenues. Au 2 du 10 V. nous avons admis comme justes RENE, MENE, et PERE, ces 3 mots répondant tous à la définition, soit guide.

Ont envoyé une solution exacte et participé au tirage au sort: Mmes, Miles, MM. I. Addy, Martigny. - C. Amacker, St-Maurice. - M. Amacker, Sion. - N. Antille, Sion. - J. et R. Aymon, Ayent. - A. Baruchet, Sion. - J. A. Bornet, Nendaz. - O. Bruchez, Sion. - M. Charbonnet, Sion. - M. Cleusix, Leytron. - E. Conod, Renens. - H. Coppey, Vétroz. - S. Coutaz, Sion. - F. Crettenand, Riddes. - A. Dayer, Sion. - F. Dériaz, Doréaz. - E. Desfayes, Saillon. - F. Dubuis, Savlèse. - B. Farquet, Châteauneuf. - O. Favre, Sion. - E. Fellay, Martigny. - J. Fort, Riddes. - J. Fournier, Salvan. - B. Gaillard, Sion. - N. Girard, Martigny. - G. Gsponer, Sion. - F. Germainier, Vétroz. - E. Jacquemettaz, Liddes.

- Fr. de Kalbermatten, Sion. - H. Longchamp, Martigny. - A. Lugon, Fully. - R. Luy, Charrat. - G. Mabilard, Champlan. - J. Maury, Sion. - M.-L. Michellod, Leytron. - J. Moix, Sion. - R. Monnet, Martigny. - I. Mottiez, St-Maurice. - A. Muller, Sion. - A. et C. Pannatier, Nax. - L. Pellaud, Martigny. - M. Pfammatter, Sion. - G. Pfefferlé, Sion. - J.-M. Perraudin, Sion. - A. Perrin, Troistorrens. - Pralong, Riddes. - Y. Pralong, Vernayaz. - A. Ramuz, Leytron. - L. Rey-Bellet, St-Maurice. - C. Rey-Mermet, St-Maurice. - S. Rielle, Sion. - A. Rion, Martigny. - C. Ritz, Sion. - C. Rouiller, Martigny. - R. Salamin, Muraz. - P. Saudan, Martigny. - R. Stirneman, Sion. - S. Vuilloud, Biemme. - M. Zermatten, Martigny. - F. Zwissig, Sion.

Lauréate de la semaine: Mme M.-Lse Michellod, Leytron, qui a reçu le prix de 5 frs.

C. D.

Nouveau canal de Panama

Inauguré le 15 août 1914, le canal de Panama vient d'être condamné par le Congrès américain. Dans dix ans, il aura vécu, quand celui qui le doublera sera achevé.

En 1962, le canal imaginé par Ferdinand de Lesseps ne correspond plus au trafic qui s'est établi entre l'Atlantique et le Pacifique. Son extrême étroitesse, sa profondeur dépassant à peine dix mètres en certains endroits et qui le rendent impraticable aux navires de quelque importance, ses écluses qui en retardent considérablement la traversée tout au long de ses quatre-vingts kilomètres, l'ont condamné.

Le projet que vient d'adopter le gouvernement américain prévoit non seulement une voie d'eau beaucoup plus large et plus profonde, mais encore sur un seul plan, sans la moindre écluse, ce qui en abrègera considérablement la traversée. S'il s'agit d'un travail gigantesque à entreprendre, la technique d'aujourd'hui n'est plus la même que celle d'il y a un demi-siècle. Pour creuser le canal, on envisage même l'emploi d'explosifs nucléaires. Les premiers travaux, financés par les Etats-Unis et de grands établissements internationaux, commenceront très prochainement.

Stéphane Grappelly

Il y a quelques jours, la Suisse romande avait le plaisir d'accueillir celui qui fut le compagnon de Django Reinhardt: Stéphane Grappelly.

Méconnu par la jeunesse actuelle, Stéphane Grappelly n'en est pas moins l'un des plus importants musiciens du jazz européen. Le fait qu'il s'exprime avec un violon pourrait nous faire craindre une certaine mièvrerie, peu propre au jazz; il n'est besoin que d'une audition pour se persuader du contraire: sa musicalité, son swing et son lyrisme en font une des plus sûres valeurs du jazz actuel.

Sa manière d'improviser est si fraîche d'idées et de conception, que force nous est de l'admirer. On sent chez

Grappelly une maturité musicale et technique que l'on retrouve chez les «grands» du swing. Contrairement à bon nombre de musiciens actuels, Grappelly a quelque chose à exprimer et... il le fait si bien, si profondément, qu'on se prend à penser de lui: «Stéphane, c'est le poète du jazz».

Avec Martial Solal, Michel Hausser et Guy Lafitte, Stéphane Grappelly nous prouve que le jazz français se porte bien.

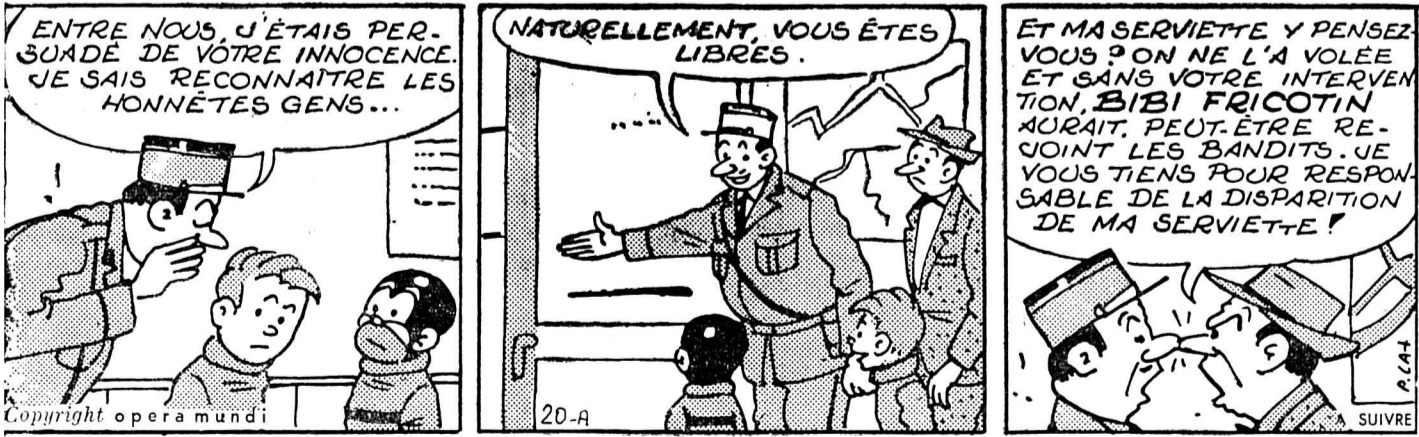
Enregistrements intéressants: «I found a new baby», solo de violon; «Rose Room», «Bill Street Blues», avec Bill Coleman; «Minor Swing», «Viper's Dream», avec le quintette du Hot Club de France. Antoine



— Pour la dernière fois, qui est Monsieur Durand?

Notre bande dessinée

BIBI FRICOTIN



Sports et sportifs

Pottier et Eschmann en vedette

Dimanche dernier, le Stade-Français, équipe dans laquelle évoluent les deux exilés suisses Philippe Pottier et Norbert Eschmann, a une nouvelle fois fait mentir les pronostics les mieux établis.

Dans son déplacement à Reims, il a réussi l'exploit jugé presque impossible de battre un des prétendants les plus sérieux au titre de champion de France par le score écrasant de 4 buts à 0.

L'équipe de Koppa, Fontaine et consorts a été proprement ridiculisée par les Parisiens, dont l'attaque amenée avec brio par Eschmann et Pottier a été une fois encore très «percutante».

Norbert Eschmann a tout d'abord semé la déroute dans les rangs locaux en ouvrant le score, Philippe Pottier, quant à lui, s'est contenté de mettre k.o. les Rémois en signant le 4e but.

Il est incontestable que nos deux Suisses, depuis leur départ en terre étrangère, ont fait des progrès considérables, l'entraînement auquel ils doivent s'astreindre en est certainement la cause. Ils doivent, du reste, faire bien des envieux parmi leurs collègues français, eux, qui n'étaient primitivement que rarement appelés à faire partie de notre formation nationale, sont devenus, depuis leur départ à Paris, titulaires à part entière. Ils pourront faire le déplacement du Chili, alors que bien des adversaires qu'ils rencontrent chaque semaine ont perdu toutes leurs illusions depuis le trop fameux match de Milan, dont nous avons du reste déjà parlé ici-même.

Il n'est point nécessaire de rappeler que Philippe Pottier est Valaisan, Montheysan plus précisément. Après un apprentissage de typographe dans sa ville natale, il se rend à La Chaux-de-Fonds pour se perfectionner dans son métier et dans la pratique du sport qu'il préfère. Depuis qu'il est à Paris, il n'a pas pour autant oublié ses amis Montheysans auxquels il rend visite aussi souvent qu'il le peut.

Norbert Eschmann, lui, est joaillier, ce n'est pas la première saison qu'il dispute à l'étranger, mais il semblerait que la venue de son compère helvétique ait permis l'éclotement d'un talent qui ne demandait qu'à s'affirmer.

Ces deux footballeurs suisses n'ont certes pas fini de nous étonner. Pour l'instant, ils sont à n'en pas douter de précieux porte-paroles du sport suisse en terre étrangère. Nous leur en sommes reconnaissants.

Em.

